Tirage limité à 600 exemplaires

Reproduction intégrale de l'édition de Dorbon,
Paris - 1913

RITUEL

DE L'ORDRE MARTINISTE

DRESSÉ PAR

TEDER

Memb. ⁘ du Sup. ⁘ Cons. ⁘ de l'Ordre

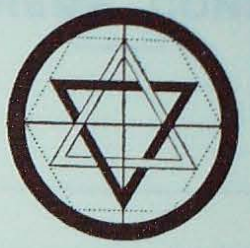
Sous la Direction du Suprême Conseil de l'Ordre

A ⁘ L ⁘ G ⁘ D ⁘ יהשוה ⁘ A ⁘ D ⁘ L ⁘ U ⁘

S ⁘ L ⁘ D ⁘ Ph... Inc... N ⁘ V ⁘ M ⁘

1913

Dépôt général :
19, boulevard Haussmann



A l'Orient du Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste

A dater de ce jour, le présent Rituel est rendu obligatoire pour toutes les Loges Martinistes répandues sur toute la surface du Globe.

Paris, le 3 Août 1913.

Le Président du Suprême Conseil,
Grand-Maître de l'Ordre,
Signé : Dr PAPUS.

Le Secrétaire du Suprême Conseil,
PHANEG.

SUPRÊME CONSEIL

N°_____

Délivré au F ∴: _____

Titre : _____

Adresse : _____

Le Secrétaire,

(Le présent document ne doit jamais cesser de rester aux mains du dignitaire désigné et à l'honneur de qui il est confié.)

PRÉFACE

Quand, à la décadence de l'Art Royal, les Rosicruciens d'Angleterre déposèrent dans le symbolisme naïf d'une Corporotion ouvrière le secret de leurs opérations, ils crurent que la tradition de leur art passerait aux générations futures dans toute sa pureté.

Tout ingénieuse qu'elle était, l'intention de ces Adeptes ne fut pas remplie; nulle part la Science sacrée ne supporta de plus graves mutilations que dans le sein de cette Corporation, qui finit par descendre au rang d'une société ignorante de sa propre nature et de son but primitif.

Martinez de Pasqually et son disciple Louis-Claude de Saint-Martin, contemporains des derniers Rosicruciens d'Angleterre, ne virent pas la nécessité de confier à des associations vénales les Traditions hermétiques qu'ils conservaient; mais ils réunirent autour d'eux un petit nombre d'Hommes de Désir, prêts à faire le sacrifice de leur personnalité, sans autre espoir de récompense que de transmettre à quelques disciples, soigneusement choisis, les enseignements lumineux des Hiérophantes de l'Antiquité et de leurs successeurs, les Kabbalistes et les Docteurs Hermétiques du Moyen Age.

Le Martinisme vécut obscurément, loin des convulsions des sociétés, au moins dans le Cercle extérieur, et absorbé dans la contemplation des grands mystères de la Nature, jusqu'à ce que le mouvement universel vers l'idéalisme eût apporté partout un témoignage éloquent en faveur de l'opinion avancée par les observateurs sincères : à savoir, que le matérialisme est incapable de répondre aux besoins impérieux de l'homme de science; que le cléricalisme est odieux à l'homme qui a de véritables sentiments religieux; qu'un cœur pur se révolte devant la lutte répugnante

entre une philosophie impotente et une théologie corrompue, et demande que toutes deux soient à jamais ensevelies sous le souverain mépris de l'homme.

Aujourd'hui des milliers d'hommes et de femmes cherchent un refuge dans la Sagesse des Anciens, dans la Science de ce temps qui ne connut ni persésution religieuse, ni intolérance scientifique, — de ce temps où la sagesse d'un initié aux Mystères Égyptiens, la richesse d'un adorateur de Moloch et l'habileté d'un sectaire de Mithra travaillèrent avec la plus sublime harmonie à la construction d'un Temple érigé au Dieu d'Israël, temple dans lequel une idolâtre, le belle Reine de Saba, et un autre idolâtre, Alexandre le Grand, vinrent adorer le Saint des Saints.

En présence de ce retour fatal vers la Sagesse de l'Antiquité qui a produit Rama, Krishna, Hermès, Moïse, Pythagore, Platon et Jésus, le Martinisme, dépositaire des Traditions sacrées, sort de son obscurité volontaire et ouvre ses sanctuaires de science aux Hommes de Désir capables de comprendre ses symboles, encourageant celui qui est ardent, détournant celui qui est faible, jusqu'à ce que la sélection spéciale de ses *Supérieurs Inconnns* soit complète; alors, le Martinisme dissoudra ses Assemblées et retournera à son sommeil séculaire.

Le présent Rituel renferme la philosophie de Notre Vénérable Maître, basée essentiellement sur les théories empruntées aux Egyptiens par Pythagore et son École. Il contient, dans son symbolisme, la clef qui ouvre le « monde des Esprits qui n'est pas fermé »; secret ineffable, incommunicable, uniquement compréhensible au véritable Adepte.

Ce travail ne profane pas la sainteté du voile d'Isis par d'imprudentes révélations.

Car celui-là seul qui est digne et qui est versé dans l'Histoire de l'Hermétisme, de ses doctrines, de ses rites, de ses cérémonies et de ses hiéroglyphes, pourra pénétrer la secrète, mais réelle signification du petit nombre de symboles offerts ici à la méditation de l'Homme de Désir.

ESQUISSE HISTORIQUE DU RITE

Louis-Claude de Saint-Martin, le Philosophe Inconnu, naquit à Amboise (Indre-et-Loire), le 18 janvier 1743, et mourut à Aulnaye, près de Sceaux, le 13 octobre 1803. Initié à l'étude et à la pratique de la Philosophie hermétique par Martinez de Pasqually, à la connaissance de l'Absolu par la méditation des œuvres de Jacob Boëhme, Saint-Martin défendit toujours la pureté de la Tradition contre les injures des profanateurs. Il soutint toujours de ses efforts les travaux qui tendirent à sauver d'une perte totale la portion de la Tradition encore conservée par la Franc-Maçonnerie et dont cet Ordre ignore l'importance.

Plusieurs Loges de Philosophes Inconnus furent fondées par Martinez de Pasqually et par son disciple Claude de Saint-Martin : le quartier général du Martinisme fut à Lyon dans la Loge des Chevaliers Bienfaisants de la Cité Sainte.

A l'origine, les Loges martinistes comprenaient sept grades : 1° Apprenti ; 2° Compagnon ; 3° Maître ; 4° Maître parfait ; 5° Élu; 6° Écossais ;7° Sage.

La suppression des trois premiers degrés transforma l'initiation, qui fut réduite à trois grades essentiels et à des grades accessoires d'application. C'est ainsi qu'est actuellement établi l'Ordre des S:: I::

Tableau des Transformations du Rite Martiniste, 1750-1887

ÉLUS COHENS fondés par Martinez Pasqually 1750	RITE RECTIFIÉ établi par L-C. de St-Martin 1757	ECOSSISME RÉFORMÉ de St-Martin, comme il est pratique en Allemagne 1782	ORDRE MARTINISTE Rite Moderne comme il est pratiqué en France 1887
PREMIÈRE CLASSE	PREMIER TEMPLE		PREMIER TEMPLE
Apprenti	Apprenti	Apprenti	
Compagnon	Compagnon	Compagnon	
Maître	Maître	Maître	
	Maître passé	Maître parfait	Associé
Grand Elu	Elu	Elu	(Philosophique)
	Grand Architecte		
		Ecossais	
Apprenti Cohen	Maçon du Secret		
			Initié (mystique)
SECONDE CLASSE	SECOND TEMPLE		
Compagnon Cohen	Prince de Jerusalem		
			S ⁘ I ⁘ (Kabbalistique)
Maître Cohen			
		Sage	S ⁘ I ⁘ (Admistratif)
Grand Architecte			
	Chevalier de Palestine		
			SECOND TEMPLE
			Vᵉ Degré
	Chevalier Kadosch		
Chevalier Commandeur			
			VIᵉ Degré
			VIIᵉ Degré

Tableau des principaux Rites entièrement ou partiellement dérivés du Rite des Elus Cohens 1766-1780

Illuminés d'Avignon (Hermétique) Dom Pernéty 1766	Illuminés Théosophes (Mystique) Chastanier 1767	Philalèthes (Occulte) Savalette de Langes 1773	Rite primitif de Narbonne (Rosicrucien) 1780
		MAÇONNERIE MINEURE	
	Apprenti	Apprenti	Apprenti
Vrai Maçon	Compagnon	Compagnon	Compagnon
	Maître	Maître	Maître
Vrai Maçon dans le droit chemin		Élu	Maître parfait Elu Architecte
	Sublime Écossais	Ecossais	Sublime Ecossais
Chevalier de la Clef d'or		Chevalier d'Orient	Chevalier de l'Epée Chevalier d'Orient
		MAÇONNERIE MAJEURE	
		Rose † Croix	Prince de Jérusalen
Chevalier d'Iris	Frère bleu		I. Chap. de R † C (Symbolique)
		Chevalier du Temple Philosophe inconnu	II. Chap. de R † C (Historique)
Chevalier des Argonautes		Sublime philosophe	III. Chap. de R † C (Philosophique)
Chevalier de la Toison d'or.	Frère rouge	Initié Philalèthe	IV. Chap. de R † C (Occulte)

ŒUVRES DE SAINT-MARTIN

Spécialement recommandées au Philosophe Inconnu, à l'Orateur et, en fait, à tout Initié Martiniste :

Des Erreurs et de la Vérité (mystique et philosophique);

Tableau naturel des rapports qui existent entre Dieu, l'Homme et l'Univers (ouvrage basé sur le Tarot);

L'Homme de Désir (particulièrement recommandé);

Les Nombres (ouvrage posthume);

Le Ministère de l'Homme-Esprit (Physiologie de l'homme intellectuel ou supérieur);

Le Crocodile (Étude de l'Astral, exposé des agissements occultes des sociétés secrètes pendant la Révolution);

Traductions (*Œuvres de Boëhme*, etc.).

ORDRE MARTINISTE

RÈGLEMENTS GÉNÉRAUX

Titre. — Cette organisation est connue sous le nom d'Ordre Martiniste.

Qualité de membre. — Les personnes de toute condition et de toute religion peuvent être admises dans l'Ordre (Art. IV des Statuts des Phil:: Inc::). — L'Ordre, étant basé sur la doctrine de la Kabbale qui proclame l'égalité parfaite de l'Homme et de la Femme, admet l'élection de la Femme en qualité de membre. Les personnes mineures ne peuvent être admises à l'initiation.

Gouvernement. — Le Gouvernement de l'Ordre est dévolu à trois corps respectivement nommés, dans l'ordre hiérarchique : Suprême Conseil, Grand Conseil et Loge.

Supreme Conseil. — L'autorité du Suprême Conseil, lequel a son siège à Paris, est absolue.

Grand Conseil. — L'autorité du Grand Conseil, confiée, dans les départements ou à l'étranger, aux Souverains Délégués Généraux, Inspecteurs Principaux, Délégués Généraux ou Inspecteurs Généraux, est suprême dans sa juridiction, sauf en ce qui concerne les choses qui sont sous le contrôle du Suprême Conseil.

Loge. — L'autorité d'une Loge est déterminée et limitée par le Suprême Conseil ou par le Grand Conseil sous la juridiction duquel se trouve placée cette Loge.

Charte. — Aucune Loge n'est régulière si elle ne possède une Charte émanant du Suprême Conseil ou une Dispense du Grand Conseil, dispense appelée à être convertie en Charte du Suprême

Conseil. Une Tenue martiniste n'est régulière qu'autant que cette Charte ou cette Dispense se trouve exposée dans le local de la Loge.

OFFICIERS. — Les officiers d'une Loge sont :

Le Conseil :

Philosophe Inconnu.
Frère Inconnu.
Frère Initié.
Frère Associé.

Comité des examinateurs :

Orateur.
Expert. *
Premier Introducteur.*
Second Introducteur. *

Bureau :

Maître des sceaux. *
Trésorier.
Secrétaire.

Ordre :

1er Maître des cérémonies.
2e Maître des cérémonies.
Garde.
Maréchal.*

Maison :

1er Econome.*
2e Econome.*

---

* Les Officiers dont les noms sont suivis d'une astérisque peuvent être dispensés ou remplacés par d'autres.

Chapelle :

Organiste.
Chœur, etc.

FONCTIONS DES OFFICIERS

Le PHILOSOPHE INCONNU est la première lumière de la Loge ; les membres lui doivent le plus grand respect et la plus grande obéissance ; il est irrépréhensible dans ses fonctions, et il n'est pas soumis à l'élection. Il réunit sa Loge toutes les fois qu'il le juge convenable ; il préside à l'ouverture et à la fermeture des travaux ; il signe tous les registres et tous les documents ; il ordonne toutes dépenses, nomme tous les Comités ou toutes les Commissions et les préside ; il confère les degrés conformément au Rituel et, avant le 1er février, il envoie au Délégué Général du Suprême Conseil de l'Ordre les rapports annuels de l'Orateur, du Trésorier, du Maître des Sceaux, du Secrétaire et de l'Archiviste, avec ses observations personnelles.

Le FRÈRE INCONNU, le FRÈRE INITIÉ et le FRÈRE ASSOCIÉ sont nommés par le PHILOSOPHE INCONNU. Ils exercent après le PHILOSOPHE INCONNU leur propre autorité sur la Loge ; ils maintiennent l'ordre et le silence dans leurs quartiers respectifs.

En cas d'insuffisance de membres pour occuper tous les offices de la Loge, le FRÈRE INCONNU doit se charger des fonctions de MAITRE DES SCEAUX, dont la fonction consiste à garder les Sceaux de la Loge et à les apposer, avec son attestation, sur les papiers expédiés sous son autorité ou en conformité des prescriptions de la Constitution Générale du Suprême Conseil et des Règlements particuliers de la Loge ; il tient, de plus, registre de tous les documents ainsi scellés, timbrés, et leur donne un numéro d'ordre.

Le FRÈRE INITIÉ se chargera des fonctions d'EXPERT, dont l'office est de veiller à ce que tous les Frères soient convenablement vêtus

et, en cas de négligence, de les faire obéir aux règles de l'Ordre et d'en rendre compte sans délai à l'ORATEUR. L'EXPERT est chargé d'examiner les visiteurs et il est secondé alors par les 1er et 2e INTRODUCTEURS.

Le FRÈRE ASSOCIÉ se chargera des fonctions des ÉCONOMES qui ont pour mission d'exécuter les ordres du PHILOSOPHE INCONNU et de ses trois assesseurs, lesquels constituent le Conseil d'Administration, relativement aux fêtes de l'Ordre et aux réunions extraordinaires de la Loge, et aussi de surveiller la préparation des Chambres d'instruction par le GARDE.

L'ORATEUR est chargé du maintien de la Constitution Générale de l'Ordre. Il est désigné par le Grand Conseil, et il en est le représentant aussi bien que le député de sa Loge à toutes les réunions officielles du dit Grand Conseil. Il doit toujours veiller à la stricte observation des Lois et Règlements de l'Ordre ; il relève les infractions, quelles qu'elles soient, et les signale aussitôt au Grand Conseil et à son Délégué. L'ORATEUR lit les Instructions sur le Symbolisme qui appartient à chaque Degré et préside toujours la Commision des Examinateurs. C'est son devoir de garder la partie des Archives relative à l'Instruction, aux Lectures, etc., comme aussi de présenter à la Grande Tenue annuelle de la Loge (samedi avant ou après le 18 janvier) le résumé des travaux ainsi, que la situation morale et financière de la Loge ; ce rapport doit être soumis aux observations et à la signature du PHILOSOPHE INCONNU.

Le TRÉSORIER recueille et reçoit tout l'argent dû à la Loge et donne des reçus en conséquence ; il débourse cet argent ou une partie quelconque de cet argent, sur l'ordre du PHILOSOPHE INCONNU dûment attesté par le SECRÉTAIRE. Tous les reçus et les déboursés doivent être inscrits sur les livres conservés à cet effet. Il présente un rapport mensuel de la situation financière de la Loge ; ce rapport doit être signé par le PHILOSOPHE INCONNU. (*Dans les Loges françaises, qui sont aux frais du* PHILOSOPHE INCONNU, *toutes cotisations des membres sont interdites.*)

Le SECRÉTAIRE, sur l'ordre du PHILOSOPHE INCONNU, signe toutes les lettres de convocation, tous les actes, documents, diplômes, etc. Il doit enregistrer tous les actes de la Loge propres à être écrits, ainsi que la conclusion des rapports financiers ou autres et soumettre le Registre à la signature du PHILOSOPHE INCONNU. Il doit enregistrer chaque réception de Néophyte ou affiliation, de même que l'avancement vers de nouvelles lumières, sur un tableau préparé pour cet objet, donnant les noms, *les noms mystiques*, les dates et lieux de naissance, les professions, les qualités de membres dans d'autres Sociétés initiatiques ou Fraternités, les résidences, etc., des membres de la Loge, et il doit remettre une copie de ce Tableau au PHILOSOPHE INCONNU, avec une colonne sur laquelle celui-ci inscrit ses observations particulières et secrètes.

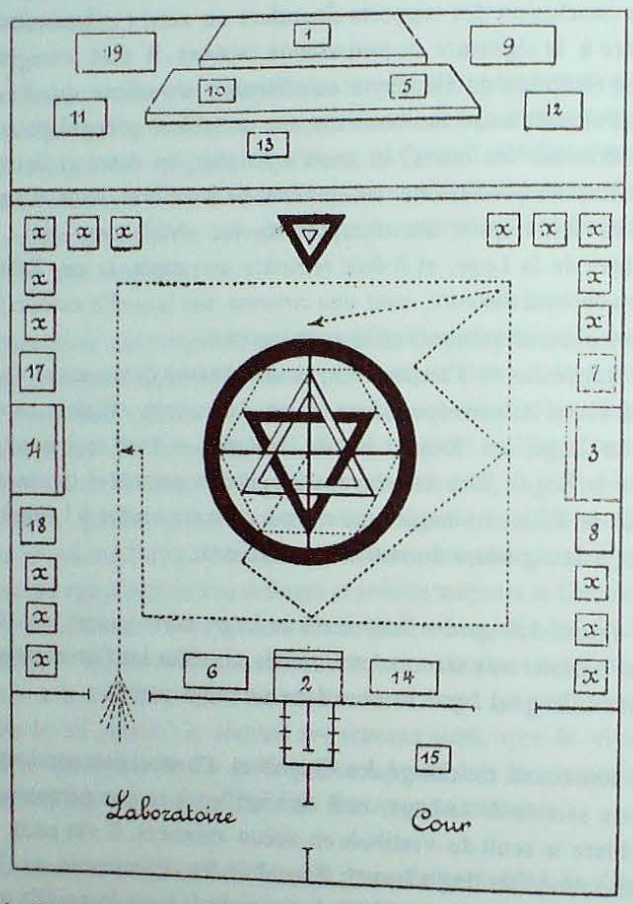
En l'absence de l'ARCHIVISTE, le SECRÉTAIRE devra conserver en sûreté toute la correspondance et les documents officiels concernant la Loge, les livres, bijoux, insignes et tout ce qui appartient à la Loge ; il en est responsable. Il doit présenter un compte annuel de l'état de toutes ces choses et le soumettre à l'approbation et à la signature du PHILOSOPHE INCONNU.

Le GARDE doit garder fidèlement la Loge, faire passer les messages, assister aux séances des Comités, signifier les Convocations, et tenir la Loge et l'antichambre dans un ordre parfait.

Le MARÉCHAL est chargé des Chambres d'Instruction pendant les travaux secrets de la Loge, et il doit veiller à ce que personne ne franchisse le seuil du vestibule en aucun moment. Il est sous les ordres immédiats de l'EXPERT ; il conduit les délinquants au Tribunal de l'ORATEUR et les met à la porte de la Loge lorsqu'ils sont exclus.

Les places des officiers sont indiquées sur le diagramme ci-après :

DIAGRAMME INDIQUANT LES PLACES ET STATIONS DES OFFICIERS ET DES MEMBRES DE LA LOGE



1. Philosophe Inconnu.
2. Frère Inconnu.
3. Frère Initié.
4. Frère Associé.
5. Orateur.
6. Expert.
7. Premier Introducteur.
8. Second Introducteur.
9. Archiviste.
10. Maître des Sceaux.
11. Trésorier.
12. Secrétaire.
13. Premier Maître des Cérémonies.
14. Second Maître des Cérémonies.
15. Garde.
16. Maréchal.
17. Premier Econome.
18. Second Econome.
19. (X) (X) Membres.

A. Laboratoire.
B. Vestibule ou Cour.

ROBES, BIJOUX, INSIGNES

Les Officiers et les Membres peuvent porter pendant les Tenues les robes et les insignes de leurs fonctions respectives.

Les *robes* sont *blanches* pour le Conseil, et elles sont serrées à la taille par une *ceinture dorée* pour le **PHILOSOPHE INCONNU**, et par des ceintures *argentées* ou *blanches* pour ses trois Assesseurs. Ils ont un *bonnet de soie blanche* avec le *Pentagramme* brodé en or; ils ont aussi un *collet de soie blanche* ou de *velours* auquel sont suspendus les insignes suivants :

FRÈRE INCONNU, le *Sceau de Salomon*, en or ;

FRÈRE INITIÉ, le *Pentagramme*, en or;

FRÈRE ASSOCIÉ, la *Croix de Malte*, en or.

Les *robes* sont *écarlates* pour le Bureau, qui se compose de l'**ORATEUR**, du **MAITRE DES SCEAUX**, du **TRÉSORIER**, du **SECRÉTAIRE**, de l'**EXPERT**, du Premier et Second **INTRODUCTEUR** et de l'**ARCHIVISTE**, avec ceintures *dorées* pour les quatre premiers Officiers nommés, et de *soie blanche* pour les quatre derniers. Ils portent un *bonnet de soie rouge* avec le *pentagramme doré*, et *un collet de soie blanche* ou un *collet de velours blanc*, auquel sont suspendus les insignes suivants :

ORATEUR, le *Triple Tau*, dans un cercle, en or ;

MAITRE DES SCEAUX, un *Sceau rond*, en or ;

SECRÉTAIRE, deux *Plumes croisées*, dans un cercle, en or ;

EXPERT, deux *Mains jointes*, dans un cercle, en or ;

INTRODUCTEURS, deux *Mains jointes*, en argent ;

ARCHIVISTE, un *Rouleau*, en or.

Les *robes* sont *noires* pour les **MAITRES DES CÉRÉMONIES**, les **ÉCONOMES** et le **GARDE**, avec des ceintures *dorées* pour les **MAITRES DE CÉRÉMONIES**, *argentées* ou *blanches* pour les **ÉCONOMES** et *noires* pour le **GARDE**. Ils portent un *bonnet de soie noire* avec *pentagramme doré*, et un *collet blanc* auquel sont suspendus les insignes suivants :

PREMIER MAITRE DES CÉRÉMONIES, deux *Verges croisées*, dans un triangle, en or ;

DEUXIÈME MAITRE DES CÉRÉMONIES, deux *Verges croisées*, dans un triangle, en argent ;

PREMIER ÉCONOME, une *Gerbe*, dans un triangle, en or ;

GARDE, deux *Épées croisées*, dans un triangle, en argent ;

Le MARÉCHAL revêt un *pourpoint noir* de 60 centimètres et tient une *masse* ou une grande et lourde *canne* ou une *hallebarde*. Son insigne consiste en une *chaîne d'acier* passée au cou.

Les *robes* des membres sont *noires*, avec une *ceinture blanche*. Ils ont le *bonnet de soie noire* avec un *pentagramme d'argent* brodé dessus, à l'exception des associés qui ont la *Croix de Malte*.

Les ASSOCIÉS portent une écharpe de *soie blanche*, large de 11 centimètres, disposée en sautoir, partant de l'épaule gauche et allant au flanc droit. Sur cette écharpe sont brodés, en or, trois points en haut ∴ et trois points en bas ⁘ de la lettre A. A la pointe de l'écharpe est suspendu le bijou de l'Ordre.

Les INITIÉS portent une écharpe de *soie blanche*, large de 11 centimètres, disposée en sautoir, partant de l'épaule droite et allant au flanc gauche. Sur cette écharpe sont brodés en or, trois points en haut ∴ et trois points en bas ⁘ de la lettre I. A la pointe est suspendu le bijou de l'Ordre.

Les S ∴ I ∴ ont un cordon, large de 11 centimètres, formé d'un ruban moiré de *soie blanche* et porté en camail ; à la pointe est suspendu le bijou de l'Ordre. Sur le côté gauche du ruban sont brodés en or la lettre S et trois points ∴ et, sur le côté droit, trois points ⁘ et la lettre I.

Chaque Officier et Membre a un masque de soie noire, le MARÉCHAL excepté.

Le PHILOSOPHE INCONNU tient en main un petit *bâton* de métal blanc ayant à chaque extrémité un morceau de cristal oblong ou une pyramide de verre en forme de lance.

Le FRÈRE INCONNU a un *bâton* semblable, mais terminé par un *trident*, formé de trois pointes triangulaires oblongues reposant sur une barre transversale.

Le FRÈRE INITIÉ a la *Faucille dorée* des Druides ;

Le FRÈRE ASSOCIÉ a une *Épée dorée* ;

Le MAITRE DES CÉRÉMONIES a une longue *Verge* ;

Le GARDE a un *Glaive à lame flamboyante* ;

Le MARÉCHAL a une *masse*, une *canne* ou une *hallebarde* ;

Les membres ont *l'épée*.

MOBILIER DE LA LOGE

La décoration d'une Loge doit comporter les symboles essentiels de l'Ordre, auxquels le Conseil est libre d'ajouter ceux qu'il veut. (Voir, à la fin du *Rituel*, le *Règlement administratif des Loges régulières et des Délégations*.)

HONNEURS A RENDRE AUX GRADES ET AUX VISITEURS

1° Les Officiers de Loges (D∴ L∴ M∴), les Philosophes Inconnus, les Délégués de Grands Conseils, les Délégués spéciaux (D∴ M∴) et Inspecteurs spéciaux (I∴ M∴) sont reçus par le Philosophe Inconnu, debout à sa place, les membres de la Loge restant assis.

2° Les Délégués du Suprême Conseil (Délégués Généraux, Inspecteurs Généraux et Présidents de Grands Conseils) sont reçus par le Philosophe Inconnu, debout à sa place et l'épée haute ; à l'entrée du Délégué, tous les membres se lèvent en baissant la pointe de leur épée vers le sol.

3° Les Membres du Suprême Conseil, les Souverains Délégués Généraux et les Inspecteurs Principaux (M∴ S ∴ C ∴) sont reçus à la porte de la Loge par le Philosophe Inconnu qui les conduit à la place d'honneur. Tous les membres de la Loge sont debout, l'épée formant la voûte d'acier.

4° Le Président du Suprême Conseil (P∴ S∴ C∴) est reçu avec le même cérémonial, mais les deux assesseurs se joignent au Philosophe Inconnu.

5° Les Francs-Maçons non Martinistes ne sont admis dans aucune Loge, sous peine de mise en sommeil immédiate. Seuls les membres du *Rite Swédenborgien*, du *Rite Ancien et Primitif de la Maçonnerie*, des *Rites Maçonniques affiliés* et du *Rite Ecossais Ancien et Accepté* peuvent, s'ils sont pourvus du 18e degré au moins, être reçus comme visiteurs jusque dans la Chambre Philosophique et assister à tous les travaux, *à l'exception de ceux d'Initiation*. Tous reçoivent les honneurs rendus aux Philosophes Inconnus. Les 33° sont reçus avec le même cérémonial que les Membres du Suprême Conseil.

GRADES DÉLIVRÉS EN LOGE

Les grades délivrés en Loges ne doivent être donnés qu'après un examen spécial.

Tout Associé (A ∴), candidat au grade d'Initié (I ∴), est tenu de connaître les symboles, les enseignements, les adaptations et le mot de passe des grades maçonniques d'Apprenti, de Compagnon et de Maître, et de posséder la clef de la Légende d'Hiram.

Tout Initié (I ∴), candidat au Grade de S ∴ I ∴, doit de même subir un examen portant sur les grades Maç.·. de Rose-Croix, de Royale Arche, de Royale Hache et de Kadosch, ainsi que sur la Kabbale, l'Astrologie, la Chiromancie, la Physiognomonie, l'Hermétisme et l'Alchimie.

Le grade d'Initiateur ne peut être accordé, après un examen spécial, qu'au S ∴ I ∴ dont les connaissances ont été jugées parfaites.

Les examens sont subis devant les trois Officiers principaux de la Loge, dans une séance précédant l'Initiation, et en présence des membres.

Les Initiés libres, pour être régulièrement affiliés à une Loge, doivent subir les examens relatifs à leurs grades.

PÉNALITÉS

Les pénalités qui peuvent être prononcées contre une Loge sont les suivantes :

1° La réprimande directe au Chef de Loge ;

2° La réprimande publique devant les Membres de la Loge ;

3° La mise en sommeil ;

4° La révocation de la Charte.

Les pénalités sont prononcées par le Comité Directeur du Suprême Conseil, après demande d'explications au Chef de la Loge.

Les pénalités *provisoires* ne dépassant pas la mise en sommeil peuvent être prononcées par les Souverains délégués Généraux, Inspecteurs Principaux, Délégués Généraux et Inspecteurs Généraux, mais elles ne deviennent définitives qu'après jugement rendu par le Comité Directeur du Suprême Conseil.

RITUEL

Première Chambre d'Instruction

PHILOSOPHIQUE

PREMIÈRE CHAMBRE D'INSTRUCTION

PHILOSOPHIQUE

OUVERTURE

N.-B. — Aucune Loge ne peut s'ouvrir sans que sept membres soient présents ; elle ne peut se livrer à aucun travail avant que le Philosophe Inconnu ne soit dans son fauteuil. Tous les travaux, excepté la collation des degrés, les lectures spéciales, ont lieu dans la Chambre philosophique.

(Les Freres sont rassemblés dans la Cour ou Vestibule.)

Le PHILOSOPHE INCONNU (*frappant un coup*). — Mes Frères, pourquoi sommes-nous réunis ?

Le FRÈRE INCONNU. — Pour nous livrer à la recherche des opérations de la Nature, Très Sage.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Tel étant notre dessein, nous allons nous rendre dans la Chambre d'Instruction. Garde, approchez-vous et donnez le mot de passe semestriel. (*Cet ordre est exécuté.*) Allez prendre votre place en dehors de la porte de la Chambre d'Instruction et recueillez le mot de passe des Frères lorsqu'ils entreront. F∴ second Maître des Cérémonies, appelez les Frères à l'ordre et conduisez-les à leur place.

Le SECOND MAITRE DES CÉRÉMONIES. — Attention, mes Frères. Entrez.

(*Les FF ∴ forment une seule file*. Le *Second Maitre des Cérémonies* les conduit ; chaque membre donne à voix basse le mot de passe semestriel au Garde qui stationne en dehors de la porte à la droite des Frères. Tous les officiers, excepté le *Second Maitre des Cérémonies* et le *Maréchal*, restent dans le vestibule. Les FF ∴ sont conduits à leurs places réglementaires et y demeurent debout. Tous portent insignes et masques. Quand tout est en ordre, les Officiers sont annoncés par trois coups donnés par le *Maréchal*. Chaque F ∴ tourne la pointe de son épée de haut en bas. Les Officiers, reçus par le *Maréchal*, entrent par le Laboratoire dans l'ordre suivant : Le *Maréchal* et le *Premier Maitre des Cérémonies*, individuellement ;

le *Premier et le Second Introducteurs*, ensemble ; le *Maître des Sceaux*, seul ; les *Second et Troisième Assesseurs*, ensemble ; le *Premier Assesseur*, seul, à la droite et devant le *Philosophe Inconnu* qui est suivi par les *Economes*, ensemble ; l'*Expert* ferme la procession A l'Orient, le *Premier Maître des Cérémonies*, l'*Orateur*, le *Trésorier*, le *Secrétaire*, le *Maître des Sceaux* et le *Philosophe Inconnu* prennent leurs places ; le Président s'assied. Le reste de la procession se tient au Midi, à l'Occident et au Nord, jusqu'à ce que tous les Officiers aient gagné leurs places respectives.)

Le PHILOSOPHE INCONNU *frappe un coup, tous les membres de la Loge s'asseoient.*

Le PHILOSOPHE INCONNU (*frappant un coup*). — Frère Inconnu, sommes-nous convenablement protégés contre la curiosité des profanes ?

Le FRÈRE INCONNU (*un coup*). — Frère Expert, franchissez les accès de la Chambre philosophique, prévenez le Garde que cette Loge va être ouverte au premier Degré, et recueillez le mot de passe des Frères.

(L'*Expert* frappe cinq coups, les *Introducteurs* s'approchent de la place de l'*Expert*, et tous trois font le tour de la Loge, l'*Expert* recueillant le mot du premier Degré, etc.)

L'EXPERT. — Les abords de la Chambre sont déserts, les échos demeurent silencieux, le Garde est à son poste, et tous les Martinistes présents ont le mot de passe.

Le FRÈRE INCONNU. — Donnez-moi le mot de passe (*cet ordre est exécuté*).

Le FRÈRE INCONNU (*Un coup*). *Les officiers reprennent leurs places*). — Très Sage, nous sommes convenablement protégés.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Frère Inconnu, êtes-vous Martiniste ?

Le FRÈRE INCONNU. — Je suis un Philosophe de l'Unité, Très Sage.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — A quel moment les Martinistes commencent-ils leurs Travaux ?

Le FRÈRE INCONNU. — Le travail d'un Martiniste n'est jamais interrompu, Très Sage.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Pourquoi ?

Le FRÈRE INCONNU. — Parce que le but qu'il se propose demande l'usage constant de ses facultés intellectuelles, excepté pendant les

quelques moments de repos corporel qu'exige la faiblesse de sa nature physique.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Et quand ont lieu ces moments de repos corporel que nos traditions accordent au Martiniste ?

Le FRÈRE INCONNU. — Lorsque le soleil, manifestation visible de l'Invisible Centre de toute vie et de toute lumière, répand sur chaque créature sa vivifiante influence.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Quand le Martiniste est-il alors le plus empressé au travail ?

Le FRÈRE INCONNU. — Pendant les heures des ténèbres physiques, dans le profond silence de la méditation, lorsque l'Illumination, pénétrant dans le Centre même de la Nature, découvre la source de toute nature et de toute vérité, et s'unit en esprit avec les agents vertueux du Pessome.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Quelle heure est-il ?

(Douze coups sont frappés lentement sur un gong sonore.)

Le FRÈRE INCONNU. — Il est minuit chez les profanes, mais le soleil intellectuel se lève sur cette assemblée.

(Ici le feu du centre est allumé.)

Le PHILOSOPHE INCONNU (*Il frappe trois coups ; les Frères se lèvent*). — Mes Frères, unis en corps, soyons unis en vie et en esprit ; invoquons les influences de l'Invisible, car la lumière visible éblouit nos yeux.

(Les Frères, le Conseil excepté, forment un triangle autour du Pentacle central, la pointe dirigée vers l'Orient ; ils sont agenouillés et leurs mains sont unies, chacun d'eux donnant à son F∴ de droite la main gauche et à son F∴ de gauche la main droite, le bras droit élevé et la tête inclinée. Musique douce.)

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Viens à nous, ô Noudo-Raabts !

Le FRÈRE INCONNU. — Viens, ô Ieoschouah Omeros !

Le FRÈRE INITIÉ. — Au nom de Yod-Hé-Schin-Vau-Hé.

Le FRÈRE ASSOCIÉ. — Par I. N. R. I., Amen !

(Silence.)

Le PHILOSOPHE INCONNU *frappe trois coups lentement.*

Le FRÈRE INCONNU *frappe trois coups lentement.*

Le FRÈRE INITIÉ *frappe un coup.*

(La musique cesse; les Frères regagnent lentement leurs places.)

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Mes Frères, au nom du Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste, je déclare la Loge... n° ... ouverte en due forme. Ensemble, mes Frères, par le Signe (1), la Batterie (4), l'Acclamation (6)... (*Ces ordres sont exécutés.*) Deuxième Maître des Cérémonies, prévenez le Garde. (*L'ordre est exécuté.*)

ORDRE DES TRAVAUX

1. — Appel.
2. — Lecture des minutes de la dernière communication arrêtée et des communications spéciales subséquentes.
3. — Lecture et rapport des pétitions.
4. — Travaux inachevés.
5. — Rapports des commissions.
6. — Communications.
7. — Scrutin.
8. — Travaux nouveaux.
9. — Lecture ou conférence.

Cet ordre de travaux doit strictement se trouver dans toutes les communications réglées mensuellement. L'ordre des travaux des Tenues hebdomadaires est le suivant :

1. — Appel.
2. — Lecture des minutes de la dernière Tenue hebdomadaire.
3. — Travail ou Lecture.
4. — Discussion générale, les membres ayant quitté leurs places aussitôt que le Philosophe Inconnu a suspendu les travaux.

Dans tous les motions, débats, etc., les règles parlementaires doivent être observées, autant que l'exigent la Constitution Générale du Suprême Conseil et les usages traditionnels.

La Loge n'admet aucun Visiteur à ses Tenues régulières pendant l'exécution des travaux.

INITIATION

PREMIER DEGRÉ

ASSOCIÉ - A ∴

PREMIER DEGRÉ

—

ASSOCIÉ - A ∴

DEMANDES D'INITIATION

Toutes demandes d'initiation sont adressées par a poste au Philosophe Inconnu et sont signées par le candidat et deux membres de la Loge.

Les demandes sont lues à la Tenue mensuelle régulière suivante, es noms des candidats étant tenus secrets.

Des Comités d'investigation, composés de trois membres, sont nommés et prêtent l'obligation suivante :

« *Nous nous engageons sur notre parole d'honneur, qui est sacrée, à ne pas divulguer les noms d s demandeurs, sur la moralité desquels nous avons mission d'enquêter.* »

Les noms et adresses des candidats sont donnés aux Comités dans des enveloppes scellées Ces Comités ayant, à la Tenue mensuelle régulière suivante, fourni un rapport détaillé et complet, les candidats sont scrutinés par les membres. S'ils sont reçus, les demandeurs en sont prévenus par les signataires de leurs demandes, qui les introduisent dans la Loge.

Le PHILOSOPHE INCONNU (*Un coup*). — Frère second Maître des Cérémonies, veuillez vous assurer s'il n'y a pas un candidat qui attend à l'effet de recevoir les bienfaits des lumières.

(Le *Second Maître des Cérémonies* quitte la Chambre, après avoir frappé deux coups à la porte. A son retour dans la Loge, il se dirige au milieu de la pièce, devant le Pentacle, fait le signe et, s'adressant au Trône, dit :)

2e MAITRE DES CÉRÉMONIES. — Très Sage, il y a un candidat pour les lumières.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — A-t-il été dûment élu ?

2e MAITRE DES CÉRÉMONIES. — Il l'a été.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Quelle preuve en avez-vous ?

2e MAITRE DES CÉRÉMONIES. — Sa présence ici, en compagnie de deux honorables Frères de cette Loge, et la promesse que voici.

Le PHILOSOPHE INCONNU (*Un coup*). — Frère premier Maître des Cérémonies, passez-moi cette promesse. (*L'ordre est exécuté*).

Le PHILOSOPHE INCONNU (*lisant* :)

OBLIGATION

« Je, soussigné promets solennellement et jure de ne jamais révéler le nom de mon Initiateur, ni aucune des cérémonies secrètes, ni aucun des rites, symboles, mots sacrés, mots de passe, signes, ni aucun des secrets ou mystères de l'Ordre Martiniste à quiconque ne sera pas reconnu par moi, après examen attentif de son diplôme, comme étant membre de cet Ordre. Je promets et jure, en outre, d'exécuter promptement les ordres de cette Loge ou de toute autre Loge dont je pourrais devenir membre, ainsi que les ordres du Grand Conseil de cette contrée ou du Suprême Conseil, et d'obéir à leurs délégués. Au surplus, je promets et jure d'observer les enseignements du Martinisme et de m'efforcer d'en profiter pour la plus grande gloire de Dieu et de mes semblables. Pour la fidèle observance de cette obligation j'engage ma parole d'honneur, qui est sacrée, et j'appose volontairement ma signature *ne varietur*, au dit engagement.

Témoins : *Signature...*

Signé : F:.:...
Signé : F :.:...
Signé : (Garde)

Cour de ..., Loge... N°..., de...
Ce... jour... mois .. an...

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Mes Frères, vous avez entendu la promesse de cet Homme de Désir que vous avez dûment élu ; cependant, si vous avez des objections à faire au sujet de son initiation, il est encore temps de les présenter... Frère Orateur, quelles sont vos conclusions?

L'ORATEUR. — Très Sage, je conclus à ce qu'il soit reçu.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Frère second Maître des Cérémonies, veuillez faire savoir au candidat qu'il va être reçu selon les Rites et Coutumes de notre Ordre vénérable, et invitez-le à s'y soumettre de bon cœur.

(L'ordre est exécuté. A son retour dans la Loge, le *Second Maître des Cérémonies* va au centre de la salle, devant le Pentacle, et, s'adressant au Trône, il dit :)

2e MAITRE DES CÉRÉMONIES. — Très Sage, votre ordre est exécuté.

Le PHILOSOPHE INCONNU (*Un coup. Le Second Maître des Cérémonies reprend sa place. Un coup*). — Frère Expert, retirez-vous

dans le Laboratoire avec les Frères Introducteurs et préparez le Candidat. (*L'Ordre est exécuté*). Frères, revêtez-vous des robes et insignes de notre Ordre afin de recevoir ce Candidat à la Lumière.

Préparation : Le candidat est dépouillé de ses ornements extérieurs, son bras droit est mis à nu et ses yeux sont bandés.

Réception : On enjoint au Candidat de frapper comme il lui plaît à la porte de la Loge qui est enveloppée d'une demi-obscurité. Aucune réponse de l'intérieur. Le plus grand silence est observé dans la Loge. Après quelques instants, le Candidat est contraint de frapper plus fort et plus longuement, quand soudain, et avant que le Candidat ne frappe pour la troisième fois, la porte s'agite et s'ouvre toute grande, et les quatre personnes s'avancent lentement et font six fois le tour du Centre. Au troisième tour s'engage le dialogue suivant :

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Frère Associé, quelle heure est-il?

Le FRÈRE ASSOCIÉ. — L'Orient rayonne de gloire. Le Soleil se lève. L'œil du monde va s'ouvrir. La vérité va paraître.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Frère Initié, le soleil s'obscurcira-t-il pour les profanes? Refusera-t-il la chaleur et la vie aux ignorants? Ne répartira-t-il pas ses influences bienfaisantes sur les méchants?

Le FRÈRE INITIÉ. — Le Soleil, manifestation visible du Centre invisible de toute vie et de toute lumière, ne refuse à personne ses influences astrales, et tout être créé reçoit un rayon de la substance divine.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Frère Inconnu, pourquoi la vérité ne serait-elle pas manifestée? Pourquoi refuserions-nous de faire participer à son influence l'Homme de Désir?

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Le Soleil se lève! De même que se dissipent les ombres de la nuit, laissez se déchirer les voiles qui cachent la Divine Vérité.

Le PHILOSOPHE INCONNU (*frappe lentement trois coups*).

Le FRÈRE INCONNU (*frappe lentement trois coups*).

Le FRÈRE INITIÉ (*frappe un coup*).

(Le dialogue précédent est réglé de façon que le Candidat commence le 6e tour quand les sept coups ont été frappés. Arrivant à la place du *Frère Associé*, le cortège s'arrête, et le *Frère Associé*, plongeant le bras droit du Candidat dans une boîte de sable, dit :)

Le FRÈRE ASSOCIÉ. — « Au commencement, Dieu créa le ciel, et la terre était informe et vide. »

(La procession s'avance, et, à a hauteur du *Frère Initié*, s'arrête pour la seconde fois.)

Le FRÈRE INITIÉ. — « Telles sont les origines des cieux et de la terre, lorsqu'ils furent créés, aù jour où l'Eternel Dieu fit la terre et les cieux, et toutes les plantes des champs, avant qu'il y en eût en terre, et toutes les herbes des champs, avant qu'elles eussent poussé. Car l'Éternel Dieu n'avait pas encore fait pleuvoir sur la terre, mais une brume s'éleva de la terre (*Ici on verse de l'eau dans la main droite du Candidat, ou bien on plonge son bras dans un bassin contenant de l'eau*) et arrosa toute la surface de la terre. »

(Les quatre personnes s'avancent devant le *Frère Inconnu*.)

Le FRÈRE INCONNU. — « Et l'Eternel Dieu ıorma l'homme de la poudre de la terre, et il souffla dans ses narines une respiration de vie; et l'homme fut fait une âme vivante. »

(Le *Frère Inconnu* descend de son siège et, saisissant le Candidat par le bras droit, le place face à l'Orient et le conduit lentement au centre du Pentacle, en disant:)

Le FRÈRE INCONNU. — « Et l'Éternel Dieu planta un jardin dans l'Éden, du côté de l'Orient, et il y plaça l'homme qu'il avait formé. »

(Le *Frère Inconnu* retourne à son siège, à l'Occident, et frappe un coup. L'*Expert* et les *Introducteurs* font un pas en arrière du Candidat.)

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Aucune origine n'est supérieure à celle de l'homme, car il est le plus ancien de tous les êtres de la Nature. Il exista longtemps avant l'apparition des moindres germes, bien qu'il n'ait été placé sur terre que longtemps après eux.

Mais ce qui l'élevait très haut au-dessus de tous les êtres vivants, c'est que ceux-ci tiraient leur origine d'un père et d'une mère, tandis que lui, Homme, était issu directement du souffle divin.

Les fonctions de ces créatures étaient toutes inférieures aux siennes.

La tâche de l'Homme Divin fut de combattre les causes du désordre, d'établir sur leurs ruines la sublime Unité de la Paix; tandis que le devoir de ces êtres inférieurs fut d'obéir à l'Homme.

Mais comme ces luttes, avec des pouvoirs instables, pouvaient être très dangereuses pour l'Homme Céleste, il fut protégé par une armure impénétrable (*Ici, le Candidat est revêtu d'un sac ouvert d'où sortent seuls sa tête et ses pieds; il est attaché de façon à l'empêcher de faire de grands pas*) dont il pourrait user de différentes manières, et dont il fut chargé de multiplier des copies en tout conformes à l'original.

En outre, il reçut une lance faite de *quatre* métaux réunis dans un alliage si parfait, que, depuis le commencement du monde, nul n'a jamais pu les séparer (*On tend au Candidat, pour qu'il la saisisse, en dépit de son sac, une petite baguette, ou une épée flamboyante, ou quelque chose représentant une lance*). Cette lance avait le pouvoir de brûler comme le feu lui-même; elle était si effilée, que rien ne lui était impénétrable, et si agile, que toujours elle frappait à *deux places* dans le même temps.

Ces avantages, ajoutés à d'autres dons nombreux, rendaient l'homme puissant et formidable.

C'est dans ce lieu de délices, séjour du bonheur de l'Homme et trône de sa gloire, qu'il aurait été à jamais heureux et invincible: car, ayant reçu l'ordre d'en occuper le Centre, il pouvait, de là, observer en sécurité tout ce qui se passait autour de lui, et ainsi « voir » toutes les ruses et tous les mouvements de ses adversaires, sans que ceux-ci le découvrissent jamais.

Aussi longtemps qu'il occupa la place que Dieu lui avait assignée, l'Homme conserva sa supériorité naturelle et jouit d'une paix et d'une félicité incompréhensibles aux hommes de notre condition actuelle.

(Silence. — Le Candidat est doucement éloigné du centre et conduit hors du Pentacle.)

Mais à peine eut-il quitté le Centre, où les forces sont parfaitement équilibrées, qu'il cessa aussitôt d'être le maître; un autre agent fut envoyé pour occuper sa place, et l'Homme tomba dans le tourbillon des forces fatales.

(A ce moment, les Frères s'élancent en confusion hors de leurs places, imitant toutes sortes de bruits, sifflant, criant, frappant sur les lames de leurs épées comme pour simuler un combat ; l'orgue fait entendre ses notes les plus basses : on simule le bruit du tonnerre au moyen de pierres roulant sur un plan incliné, etc., etc. On fait tournoyer rapidement le Candidat (*Voir le diagramme, p.* 20) et on l'arrête au pied du trône du *Philosophe Inconnu*, qui reprend son discours :)

Alors l'Homme, ayant été dépouillé ignominieusement de ses droits, fut précipité dans la région des pères et des mères, où, depuis, il resta toujours *pauvre* et *déchu*, dans la souffrance et l'affliction, mêlé aux êtres inférieurs de la nature, et constamment en proie aux vices les plus abjects, aux plus hideuses passions.

(Ici on enlève le bandeau qui recouvrait les yeux du Candidat, lequel aperçoit autour de lui, parmi des flammes rouges et vertes, les Frères le menaçant de leurs épées ; quelques-uns portent des masques hideux, mais non grotesques ; tous semblent prêts à tuer le Candidat. Peu d'instants après, le bandeau est replacé sur ses yeux, et le *Philosophe Inconnu* poursuit :)

Il est à peine possible d'imaginer une condition plus pitoyable et plus triste que celle de l'Homme malheureux, au moment de sa chute. Non seulement il avait perdu cette invincible lance à laquelle aucune puissance ne pouvait résister, mais aussi cette merveilleuse armure qui le protégeait s'évanouit (*On enlève le sac qui recouvrait le Candidat*) et fut remplacée par une autre qui, n'étant pas impénétrable comme la première, devint pour lui une source de continuel danger ; de sorte que, ayant toujours, comme au commencement, les mêmes ennemis à combattre, il fut infiniment plus exposé à leurs coups.

Cependant, en le punissant ainsi, le Père ne désira pas retirer tout espoir à sa créature *déchue* et l'abandonner entièrement à la fureur de ses ennemis.

Ému par le repentir et la honte de l'Homme, il permit que, par des efforts bien dirigés, l'Homme pût recouvrer sa condition première de bonheur, mais seulement après avoir *recouvré* la possession de la lance *perdue* qui avait été confiée à l'Être par lequel l'Homme avait été chassé du *Centre de l'Univers*.

(A ce moment, le Candidat est placé face à l'Occident, son bandeau est enlevé et le Néophyte voit devant lui, soit une haute colonne de feu s'élevant du Centre du Pentacle, ou soit une Sœur vêtue d'une robe blanche et or, pour figurer un Chérubin, et brandissant une épée flamboyante ou lançant la foudre vers le Candidat. Le bandeau est replacé et le Candidat fait de nouveau face à l'Orient. Le *Philosophe Inconnu* continue) :

C'est donc à la *recherche* de cette arme incomparable que sont engagés les hommes depuis la chute de l'Homme Céleste : et ils poursuivent chaque jour cette longue et triste recherche, parce que c'est du *recouvrement* de cet objet *perdu* que dépend leur réintégration dans leurs premiers droits et qu'ainsi ils jouiront de nouveau des prérogatives et des faveurs auxquelles ils étaient destinés.

Vous ne devez pas être surpris devant les nombreuses ressources laissées à l'homme malgré sa désobéissance ; c'est la main d'un Père qui l'a châtié, mais c'est aussi le cœur d'un Père qui veille sur lui, même quand la justice condamne la créature déchue à être bannie de la présence de son Créateur. Car la place d'où vient l'Homme est disposée avec une telle sagesse, qu'en retournant sur ses pas et en suivant les mêmes routes qui l'ont égaré, il est certain de regagner son rang primitif investi à nouveau de tout ce dont il a été dépouillé et de se retrouver dans ce point central où, là seulement, il est capable de posséder quelque puissance et de jouir de quelque repos.

Telle est l'histoire allégorique de l'origine de l'Homme et de sa dégénération lorsqu'il manqua d'obéissance à la Loi primitive, à la Loi de l'Unité, à la Loi de Dieu.

Par ce tableau, nous avons essayé de vous conduire à la source de toutes les faiblesses et de tous les maux de l'Humanité, et nous vous avons indiqué — *mystérieusement*, il est vrai — les moyens de les surmonter et de les vaincre.

A présent, vous allez être reconduit au Laboratoire. Reprenez vos vêtements et accompagnez l'Expert à la Chambre Philosophique d'Instruction.

(Le *Candidat* est reconduit au Laboratoire, puis ramené dans la Loge, mais par la chambre du Garde ou la Cour.

Pendant son absence de la Loge, les *Economes* ont disposé l'autel au pied du Trône, allumé les Flambeaux et placé la Charte du premier Degré à la place occupée par le *Maître des Cérémonies* qui, maintenant, se tient debout à la droite du *Philosophe Inconnu*. Vis-à-vis de l'Autel est placé un Trône pour le *Candidat*.

La Chambre se trouve dans une demi-obscurité ; point de lumière à l'Orient, en

dehors des trois flambeaux allumés: la table de l'*Orateur* est éclairée seulement par une lanterne sourde.

L'*Expert* et le *Candidat* sont à la porte de la Loge: l'*Expert* frappe sept coups.)

Le DEUXIÈME MAITRE DES CÉRÉMONIES — Très Sage, il y a alarme à la porte.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Prêtez attention à cette alarme.

Le DEUXIÈME MAITRE DES CÉRÉMONIES. — Qui est là?

Le GARDE. — Le Frère Expert avec un Néophyte qui, ayant été initié, désire recevoir maintenant l'instruction du Premier Degré du Martinisme. (*Le Maître des Cérémonies ferme le guichet et rapporte la réponse.*)

Le DEUXIÈME MAITRE DES CÉRÉMONIES. — Très Sage, l'alarme est causée par le Frère Expert, accompagnant un Néophyte qui, ayant été initié, cherche maintenant à acquérir de nouvelles lumières dans le Premier Degré du Martinisme.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Si le Néophyte déclare sur son honneur que, non influencé par une malsaine curiosité il est uniquement poussé par un fort désir de s'instruire faites-le entrer. Les portes de notre Sanctuaire sont ouvertes toutes grandes à l'Homme de Désir.

Le DEUXIÈME MAITRE DES CÉRÉMONIES au *Néophyte*. — En faisant votre demande, déclarez-vous sur votre honneur que vous n'êtes pas influencé par une malsaine curiosité, et que vous êtes uniquement poussé par le désir de vous instruire ?

Le NÉOPHYTE, au *deuxième Maître des Cérémonies*. — Je le déclare.

Le DEUXIÈME MAITRE DES CÉRÉMONIES. — Entrez donc. Les portes de notre sanctuaire sont ouvertes toutes grandes à l'Homme de Désir.

(L'*Expert* et le *Néophyte* pénètrent dans la Chambre d'Instruction et sont conduits devant le Trône par le *Second Maître des Cérémonies*).

L'EXPERT. — Très sage Philosophe Inconnu, j'ai l'honneur de vous présenter un digne Néophyte qui, après avoir été choisi et initié selon les règles, cherche maintenant à recevoir l'Instruction du Premier Degré du Martinisme.

(Le *Philosophe Inconnu* adresse alors au *Néophyte* quelques paroles de bienvenue et l'invite à méditer profondément sur la mystérieuse signification des impressionnantes cérémonies de sa réception dans une Loge Martiniste. Après avoir attiré son attention sur le fait que la vérité doit être déduite d'une comparaison minutieuse entre les instructions qu'il est sur le point de recevoir et les cérémonies mystiques, e *Philosophe Inconnu* conclut en faisant observer au *Néophyte* que « *le désir de savoir n'implique pas toujours la volonté d'acquérir* », et que si *beaucoup sont appelés, peu sont élus*.)

Le PHILOSOPHE INCONNU. (*Un coup. Le Néophyte est assis.*) — Frère Orateur, je vous prie d'adresser la parole au Néophyte.

(*Observation*. — Il est du devoir de l'*Orateur* d'expliquer les symboles de l'Ordre en termes appropriés au degré d'instruction du Néophyte et de développer son discours conformément au caractère du rapport du Comite d'investigation et aux qualités intellectuelles du Candidat Cependant,la conférence doit comprendre l'adaptation du Symbolisme aux trois mondes de la Kabbale; Dieu, l'Homme et la Nature,— l'Orateur insistant particulièrement sur le sujet préféré par le Néophyte, soit Religion, Morale ou Science Les Instructions suivantes, il n'est pas besoin de le dire, ne sont pas nécessairement confiées à la mémoire ni présentées toutes à chaque Candidat; l'*Orateur* est libre de donner, sur tel ou tel sujet qu'elles contiennent, tout développement qu'il peut juger propre au plus grand avantage du Néophyte et des membres de la Loge.)

DISCOURS DE L'ORATEUR

LE SYMBOLISME

Il n'existe aucun fait matériel qui ne porte en soi une vérité intellectuelle.

DE SAINT-MARTIN.

Le langage direct est incapable d'exprimer pleinement et complètement les pensées. S'il répond aux besoins immédiats de l'Homme, il est néanmoins insuffisant pour présenter en un grand ensemble une idée avec ses développements, ses corollaires et ses analogies. De même que les sentiments et les passions sont mieux décrits par les langages immatériels qui s'adressent directement au cœur, comme la musique et la peinture, de même les conceptions métaphysiques sont mieux développées et plus complètement ex-

primées par les allégories et les figures matérielles appelées symboles.

Un drame, lu dans un cabinet de travail, ne peut produire l'effet terrifiant — si grandes que soient l'imagination du lecteur et son expérience en matière dramatique — de son interprétation par des acteurs complètement pénétrés de leurs rôles ; car, à la lecture, l'*esprit*, le principe vital du drame, ne peut pas empiéter sur la lettre, ni même se manifester par le moyen de la lettre.

Dans chaque idée, qu'elle soit exprimée par la parole ou par l'écriture, il est nécessaire de considérer la forme et le motif premier, la lettre et l'esprit, l'enveloppe matérielle et l'essence spirituelle, ou, suivant le langage des Mystères, l'*exotérisme* et l'*ésotérisme*.

Le langage direct et précis ne peut rendre une pensée que dans sa forme extérieure et incomplète. La nature grossière et indocile de nos langues occidentales, combinée avec la rigidité de notre système alphabétique représentant non des idées, mais seulement des sons, empêche entièrement l'*essence* de la pensée de s'ouvrir un chemin à travers la pure succession de mots constituant ce qu'on appelle une phrase grammaticalement construite.

Les anciens philosophes orientaux comprenaient parfaitement cela et donnaient par conséquent à leurs discours une portée plus grande : car, non seulement leurs paroles avaient un sens strict et littéral, mais encore et *surtout* elles avaient un sens figuré. Ils *imageaient* richement leur langage, et parlaient en apologues, fables et paraboles, dirigeant ainsi les méditations de leurs auditeurs vers une source inépuisable d'applications religieuses et scientifiques.

De plus, leur écriture était également *imagée*, et les Egyptiens, nos anciens maîtres, donnaient *trois* principales interprétations à chacun de leur caractères graphiques. Outre leur valeur phonétique, ces caractères avaient un sens symbolique ou hiéroglyphique et un sens sacré ou hiératique.

Le langage sacré des Kabbalistes, sur la philosophie desquels reposent les enseignements de la Franc-Maçonnerie en général et du Martinisme en particulier, était l'Hébreu. Une lettre, en Hébreu,

avait : 1° une valeur phonétique; 2° une valeur numérique ; 3° elle représentait une idée *positive*, quand elle était seule ; 4° une idée *relative*, lorsqu'elle était accompagnée d'autres lettres ; enfin, 5° elle avait un pouvoir effectif et talismanique, combinant tout de suite la pensée, la parole et l'action.

Un simple mot de la langue sacrée renferme en lui-même un sujet inépuisable de méditations qui ne sauraient trouver place dans des volumes écrits au moyen de nos caractères graphiques, directs et mathématiques, signes dépourvus de sens, étranglés au milieu d'une orthographe barbare et d'une syntaxe tyrannique.

Pour comprendre les Mystères de l'Antiquité et perpétuer l'ancienne Sagesse, le recours à leur Symbolisme est nécessaire ; ce fut le premier langage de l'homme, ce sera aussi le dernier, car, comme dans le cercle formé par un serpent se mordant la queue, la fin des choses se confond avec leur origine et ainsi l'Humanité ne meurt jamais que pour se survivre à elle-même.

Ceci est le premier et sera le dernier Symbole du Martinisme, institution qui représente aujourd'hui les anciennes écoles de philosophie. Cet Ordre communique ses enseignements par le moyen de la méthode éminemment intellectuelle de l'analogie, qui est la seule voie conduisant à la compréhension de la nature abstraite de Dieu, de l'Homme et de l'Univers.

Suivant les Traditions de nos anciens maîtres, les Égyptiens, les Chaldéens, les Platoniciens et plus spécialement les Kabbalistes, nous croyons que toutes les lois de la création sont identiques et peuvent être réunies dans un grand et unique Principe, appelé l'Absolu, qui gouverne avec une égale régularité les phénomènes de la nature, les pensées et les actions de l'Homme, et la puissance créatrice de Dieu.

C'est pour la recherche de l'Absolu, autre dénomination de ce que nos Frères Hermétiques appelaient la Pierre philosophale, qu'on engage les Martinistes à méditer avec patience sur les beaux symboles qui vont vous être expliqués.

LES LUMINAIRES

Le Triangle est le symbole universel des lois particulières qui ont produit les substances.

De Saint-Martin.

Voyez ces Luminaires, disposés en triangle et qui reposent sur des couches de différente couleur, rouge et noire. Ils symbolisent l'Unité émanant de la Diversité.

De même qu'une seule et unique Lumière émane de trois Luminaires différents, de même une seule et unique Vérité émane de sources différentes et en apparence opposées.

Dans ce Symbole, l'Initié sait reconnaître *la* Religion, toujours la même sous les cultes multiples qui la traduisent aux profanes.

Il n'y a qu'*une* Religion, comme il n'y a qu'*une* Vérité, et aucun Culte, qu'il se nomme Brahmanisme, Bouddhisme, Catholicisme, Judaïsme ou Islamisme, ne peut s'attribuer le monopole à l'exclusion des autres Cultes. C'était là le fond des initiations antiques, — mystères de Memphis, d'Éleusis, de Mithra, etc.

Tout prêtre d'un ancien Culte était un Initié : c'est-à-dire qu'il comprenait parfaitement qu'*une* seule Religion existait et que les différentes formes de Culte ne servaient qu'à traduire *cette* Religion aux différents peuples, selon leurs tempéraments particuliers. Comme résultat important de ce fait, le prêtre d'un Dieu pouvait être honorablement reçu dans les Temples de *tous* les *autres* dieux, et autorisé à leur sacrifier. Il ne faut pas penser, cependant, que cela fût dû à la doctrine ou à l'idée du Polythéisme : le Grand-Prêtre des Israélites reçut dans le Temple un Initié, Alexandre le Grand, et le conduisit dans le Saint des Saints pour offrir un sacri-fice (Papus, *Le Tarot*).

Nos querelles religieuses pour la suprématie d'un Culte sur un autre auraient beaucoup amusé un ancien Initié et l'auraient rempli de mépris pour notre ignorance et notre mauvaise foi. Le but de la plupart des Sociétés secrètes est, par le moyen des hommes d'in-

telligence, de rétablir cette union, cette tolérance, parmi les membres de la famille humaine.

Songez à l'immense progrès que ferait accomplir à la marche des peuples vers la Perfection cette Communion Universelle des prêtres de tous les Cultes, et vous comprendrez alors la grandeur de l'idée que nous poursuivons.

De même que la Foi, la Science doit voir l'Unité sortir de la Diversité par la synthèse scientifique, conciliant enfin, d'une manière rationnelle, le Matérialisme et l'Idéalisme.

(L'Orateur qui s'adresse à un Néophyte bien au courant de la science peut ici disserter sur les vérités et les erreurs des écoles modernes de philosophie.)

HIÉRARCHIE

Les Luminaires reposent sur des couches de différente couleur comme un emblème du vrai principe de Hiérarchie, qu'on retrouve à l'origine de toute organisation. La Hiérarchie est ici figurée par les luminaires eux-mêmes, et la lumière, représentée par les couleurs rouge et noire, s'atténue à mesure que l'on descend.

HIÉRARCHIE	SOCIALE*	SCIENTIFIQUE*	RELIGIEUSE*
Luminaires	Exécutive	Maître	Dieu
Rouge	Législative	Disciples	Prêtres
Noir	Judiciaire	Élèves	Croyants

* Chacun de ces sujets pourra servir de thème à de longs développements, suivant les préférences reconnues du Candidat.

Telle doit être la base de toute organisation véritable et sûre, qu'elle soit sociale, scientifique ou religieuse.

Nous adorons la Divinité dans ses manifestations hiérarchiques dans la *Nature*, dans l'*Homme* et dans ce Divin « *Monde des Esprits qui n'est pas ferme* ».

Au sujet de l'Homme, nous retrouvons la même Hiérarchie dans les trois parties qui constituent le tronc : le *Ventre*, la *Poitrine*, la *Tête*, — qui donnent respectivement naissance : le Ventre, au *Corps* qu'il renouvelle; la Poitrine, à la *Vie*, qu'elle entretient; la Tête, à la *Pensée* qu'elle manifeste.

La Tête et la Pensée, figurées par les Luminaires, sont le degré de la *Lumière;* la Poitrine et la Vie, figurées par le drap rouge, sont le degré de la *Pénombre;* et le Ventre et le Corps, figurés par le drap noir, sont le degré de l'*Ombre*.

Dans la Nature aussi bien que dans l'Homme, on retrouve encore cette Hiérarchie mystérieuse de trois degrés, dans ce qu'on nomme les trois règnes : le *Minéral*, le *Végétal* et l'*Animal :* le règne minéral correspondant au Corps de l'Homme ou au Drap noir, le règne végétal à la Vie de l'Homme ou au Drap rouge, et le règne animal à la Pensée de l'Homme ou aux Luminaires.

Dieu, l'Homme et la Nature forment les trois grandes divisions hiérarchiques de l'Univers, et chaque terme semble être animé d'un pouvoir qui lui est particulier.

La *Nature* agit par une force fatale guidée par le hasard, dirions-nous, si le hasard existait. Cette force fatale et aveugle est la Destinée, le Dieu des Matérialistes, symbolisé par le Drap noir.

L'*Homme* agit par la force, demi-fatale et demi-intelligente, de son cerveau ; par sa *Volonté*, aussi puissante que la Destinée, et qui est symbolisée par le Drap rouge. La Volonté humaine est le Dieu du Panthéisme.

Dieu agit par le force superintelligente et supersconciente nommée *Providence*, laquelle peut s'unir à la Volonté humaine, *mais seulement par le consentement libre et absolu de cette Volonté* — ce qui est un grand mystère que nous devons abandonner à votre méditation. La Providence est le Dieu du plus pur Théisme de l'impressionnante initiation des Anciens ; elle est symbolisée ici par les Luminaires.

Mais, de même que ces trois Luminaires ne donnent qu'*une seule* lumière, de même ces trois grandes puissances, Destinée, Volonté humaine et Providence, ne sont qu'*une seule et unique Force Universelle* occupant le Centre de tout ce qui existe.

A *cette* grande force, l'Ancienne Sagesse a donné le nom de *Lumière*, et c'est bien cette lumière qui, créée par Dieu « dans le commencement », quand la Terre était informe et vide, précéda la lumière purement physique du soleil.

C'est sur la parfaite considération des analogies, même de l'*identité*

de ces trois grandes forces, que doit être basée la réconciliation des trois grandes Écoles de la Philosophie moderne — l'Athéisme, le Panthéisme et le Théisme — en une grande et forte association pour le triomphe de la Vérité scientifique et religieuse : la proclamation d'une seule *Loi*, d'une seule *Force*, d'une seule *Lumière*, d'un seul *Dieu*.

Enfin, les trois Luminaires, véritables flambeaux de la Science Universelle, symbolisent aussi les trois grandes Colonnes de la Kabbale, sur lesquelles repose l'Univers intellectuel et physique : la Beauté, la Force et la Sagesse.

Dans les Écoles gnostiques, auxquelles le Martinisme se rattache étroitement, la *Beauté*, dont l'initiale en hébreu est G (גמר, Gomer), est la force morale, la force de la volonté, dispensatrice de la Vie et de la Mort, du Bien et du Mal, ou, en d'autres termes, le Pouvoir social ; la *Force*, dont l'initiale en hébreu est O (עז, oz), est la force matérielle, dynamique ou numérique ; la *Sagesse*, dont l'initiale en hébreu est D (דבר, Dabar), est la force spirituelle manifestée par la Science philosophique et religieuse.

Ces initiales, G. O. D., vous rappellent que c'est dans l'association de la *Sagesse*, ou Religion et Science psychique, de la *Force* ou Philosophie naturelle, et de la *Beauté* ou Morale et Politique, que les Martinistes arrivent à la compréhension du Grand Principe unique, l'*Absolu*, qui est représenté par la pointe d'un instrument effilé et dont le nom, dans nos Mystères, est composé kabbalistiquement des initiales de Gomer, Oz et Dabar, c'est-à-dire Beauté, Force et Sagesse, G-O-D.

Les applications des quelques principes qui vous ont été exposés sont infinis. Mais vous seul devez les développer à vous-même, dès que vous avez découvert la route à suivre. Méditez de tout votre cœur sur le Symbole des trois Luminaires et sur leur mystérieuse disposition, et la Providence vous *sanctifiera*.

Nous représentons ce Symbole des trois Luminaires par des hiéroglyphes et des nombres.

Enseignant la grande Loi de l'Unité dans la Trinité, les Luminaires sont représentés par la lettre hébraïque *Aleph* (א), qui, en Kabbale, est le symbole de Dieu et de l'Homme. Cette lettre est

composée de deux *iods* (י) placés de chaque côté d'un *vau* incliné (ו). Ces trois lettres, cependant, par leur disposition, ne font qu'un seul caractère.

Celui-ci représente trois nombres : un, vingt-six et huit. *Un*, parce qu'il est la première lettre de l'alphabet hébreu ; —*vingt-six*, parce qu'il est composé de deux *iods* et d'un *vau*, dont les valeurs respectives sont 10, 10 et 6 ; — *huit*, parce qu'il est la somme de la réduction théosophique de 26, c'est-à-dire 2 + 6 = 8.

La figure 1 est le nombre de Dieu ; le nombre 26 est celui du Nom incommunicable de la Divinité יהוה (Iod-Hé-Vau-Hé) dont les lettres totalisées forment le nombre 26, c'est-à-dire ה5 + ו6 + ה5 + י10 = 26.

Enfin, le nombre 8 symbolise la divine Unité des Cercles Universels ∞, les Cieux et la Terre, la Pensée de Dieu.

LES TROIS LUMINAIRES

CHARTE

א Unité 1	Religion	Bouddhisme, Judaïsme, Christianisme	א = י' ou 10 + 6 + 10 = 26
	Politique	Théocratie, Autocratie, Démocratie	I.H.V.H. יהוה 5 + 6 + 5 + 10 = 26
	Science	Idéalisme, Rationalisme, Matérialisme	2 + 6 = 8

Les Trois Mondes — Leurs trois Divisions et Pouvoirs	Divin	Humain	Matériel
	Dieu — Conscience — Homme	Tête-Esprit — Poitrine-Vie — Ventre-Corps	Animal — Végétal — Minéral
	Providence	Volonté Hum.	Destinée
Connaissance universelle ou G. O. D.	Sagesse ou Religion	Beauté ou Morale	Force ou Science

LE MASQUE

La revivification de la volonté est la tâche principale de tous les êtres coupables.

DE SAINT-MARTIN.

(Le Masque est posé sur le visage du Néophyte par le 1er *Maître des Cérémonies.*)

Par ce masque, ta personnalité mondaine disparaît. Tu deviens un Inconnu, au milieu d'autres Inconnus ; tu n'as plus à redouter les susceptibilités mesquines auxquelles est astreinte ta vie quotidienne au milieu de gens qui te guettent sans cesse ; tu es bien protégé contre les pièges que l'ignorance, jointe à l'opinion prétentieuse, tendra chaque jour devant toi. Comme nos Anciens Frères, applique-toi à l'art de rester Inconnu, à te retirer en toi-même, tout en observant les autres. Que le masque de la circonspection te protège toujours contre les regards inquisiteurs de ceux dont le caractère et la conduite ne prouvéraient pas qu'ils sont dignes de venir et de paraître dans le Sanctuaire sacré où la Vérité délivre ses oracles.

Te trouvant *seul* en face de gens que tu ne connais pas, tu n'as rien à leur demander. C'est de toi-même, *dans tout ton isolement, que tu dois tirer les principes de ton avancement.* N'attends rien des autres qu'en cas de suprême besoin ; en d'autres termes, *apprends à toujours être toi-même.*

Inconnu, tu n'as d'ordre à recevoir de personne. *Seul* tu es responsable de tes actes devant toi-même, et ta *Conscience* est le maître redouté de qui tu dois toujours prendre conseil, le Juge sévère et inflexible à qui tu dois rendre un juste compte de tes actes.

Ce masque, qui t'isole du reste de tes semblables pendant la période de travail, te montre le prix que tu dois attacher à ta *Liberté*, toute-puissante par ta Volonté devant le Destin et devant la Providence, — « cette Liberté que l'on peut appeler la Divinité de l'Homme, le plus beau, le plus superbe, le plus irrévocable de tous les dons de Dieu à l'Homme ; cette Liberté que le Créateur su-

prême lui-même ne saurait violer sans nier sa propre nature ; cette liberté que l'on doit obtenir par la force quand on ne la possède pas comme une suprême autocratie» (Eliphas Lévi).

Et, ô mon Frère, tu ne possèdes pas cette liberté, qui est la liberté de l'âme et de l'esprit, et non pas seulement celle du corps; c'est en combattant contre tes passions, tes désirs terrestres, que tu peux espérer conquérir cette indépendance si glorifiée, si vraiment divine.

Personne au monde n'a le droit de te priver de cette liberté intellectuelle et morale ; seul tu en es le maître absolu, seul tu répondras devant ta conscience des erreurs et des fautes qu'elle t'aura fait commettre.

Que le masque t'enseigne à demeurer Inconnu de ceux que tu auras tirés du malheur ou de l'ignorance ; sache sacrifier ta personnalité toutes les fois qu'il le faut pour le Bien de la Collectivité.

B.-B. Nagarkar disait en 1893, devant le Grand Parlement des Religions tenu à Chicago :

« Bouddha, le grand instituteur de la Morale, nous enseigne, dans le style le plus sublime, la doctrine de Nirvâna, de l'abnégation de soi-même, de l'effacement personnel. Cette doctrine n'est pas autre chose que celle de la subjugation et de la conquête de notre sensualité. Car vous savez que l'Homme est un être composé. En lui, il y a l'ange et l'animal ; et l'entraînement spirituel de notre vie ne signifie pas autre chose que la subjugation de l'animal et la mise en liberté de l'ange... »

Tels sont, ô mon Frère, les enseignements du Symbole si profond du masque; d'autres sens te seront révélés, si *ton cœur* sait les *désirer*.

Ce Symbole est la pierre fondamentale du Martinisme, et nous le représentons hiéroglyphiquement par la lettre ' (iod), parce que cette lettre est le principe, la cellule, dont toutes les lettres de l'alphabet hébraïque sont formées. L'*Associé* masqué est aussi le principe, la cellule qui forme le grand corps de l'Humanité temporelle et spirituelle régénérée.

Le Masque est aussi représenté par la figure 10, qui est le nombre de la lettre ' (iod) et le nombre de la Pensée, à la fois Humaine et Divine.

CONSÉCRATION

Le PHILOSOPHE INCONNU (*Trois coups. Les Frères se lèvent*). — Au nom de Notre Vénérable Maître, le Philosophe Inconnu, et en vertu des pouvoirs que le Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste m'a conférés par l'intermédiaire de son Délégué Général dans cette Région, je te confère le Premier Degré du Martinisme Moderne, celui d'*Associé*, qui équivaut au 4e degré du Rite rectifié primitif de Saint-Martin, celui de *Maître Parfait*; et, comme gage de ce que nous te reconnaissons comme tel, reçois cette épée, emblème du pouvoir et de la force, dont la pointe nous rappelle l'éternel principe des choses.

(Le Maître des Cérémonies remet l'épée au Néophyte.)

Le PHILOSOPHE INCONNU (*Un coup. Les Frères s'assoient.*) — Tu es maintenant qualifié pour recevoir communication du Signe, de la Signature, du Mot et de la Batterie de ce Degré.

Le Signe est le (1)... C'est une allusion au sacrifice que l'Associé doit faire de sa nature sensuelle; mais surtout à la place occupée par l'Homme, avant sa chute, dans le Centre de l'Univers, où toutes les forces sont équilibrées et où tendent toutes ses aspirations — idées que nous réunissons dans nos Mots sacrés J.., C.., S.., (2), lesquels sont donnés à voix basse en réponse au Signe.

La Signature de ce Degré est... (3)... suivi de..... disposés en deux triangles, l'un supérieur, l'autre inférieur. Ce Signe suivra toujours ta Signature dans toute ta correspondance avec tes Frères. Cette marque sera aussi placée sur tes insignes dans une Loge Martiniste.

La Batterie se compose de (4)... coups frappés lentement (5).

Cette Batterie est donnée en forme d'applaudissement : *une fois* après une initiation, à la fermeture de la Loge, et à la réception de Visiteurs distingués ; *deux fois* à la réception d'un Membre du Suprême Conseil ou de ses Délégués; *trois fois* à la réception du Président du Suprême Conseil, Grand-Maître de l'Ordre.

L'Acclamation (6)... est donnée à la fermeture de la Loge ; elle suit immédiatement la Batterie, et toutes les fois qu'elle est or-

donnée par le *Philosophe Inconnu*. L'Acclamation peut ou non accompagner l'Applaudissement, mais n'est jamais donnée seule.

Le **PHILOSOPHE INCONNU** (*Trois coups*). — Mes Frères, je suis heureux de présenter à la Loge n°... un membre Inconnu nouveau et zélé. Souhaitez-lui la bienvenue.

Le **FRÈRE INCONNU**. — Ensemble, mes Frères, par la Batterie. Tous (5)...

(Ici l'Associé est engagé à remercier la Loge. S'il en est incapable, l'Expert répond pour lui.)

Le **PHILOSOPHE INCONNU**. — Mes Frères, applaudissons à l'excellente réponse de notre nouveau Frère. Ensemble, mes Frères, par la Batterie. (*Tous* (5)...) Par l'acclamation. (*Tous* (6)...)

Le **PHILOSOPHE INCONNU** (*Un coup. Les Frères s'assoient*).

RÉSUMÉ

« Il y a une règle qui veut que les types soient supérieurs aux symboles, figures et hiéroglyphes qui les représentent. »

DE SAINT-MARTIN.

Le **PHILOSOPHE INCONNU**. — Les Symboles qui ont été offerts à ta méditation sont susceptibles d'une infinité d'interprétations. Ils sont également adaptables aux choses religieuses, morales, scientifiques et sociales. Ils personnifient en peu d'objets la connaissance de la grande Loi de la Nature, toujours la même sous ses mille aspects différents. Nous t'avons enseigné trois vérités dont, tôt ou tard, tu ne manqueras pas d'apprécier toute la valeur :

L'Unité de toutes les Religions, de toutes les Sciences ;

La Synthèse de la Religion, de la Politique et de la Science, pour la conception totale de la Vérité ;

La Hiérarchie des diverses parties constituant la Nature, l'Homme et la Société — mystérieuse organisation, visible à travers les manifestations de la Force Unique Universelle que nos Frères les Rose-Croix appellent le Feu Central de la Nature : c'est-à-dire *Destinée* dans le Monde Elémentaire, *Volonté humaine* dans le Monde des Orbes, et *Providence* dans le Monde Archétype. Enfin, nous avons cherché à pénétrer ton esprit de la nécessité de construire ton Temple spirituel sur les trois piliers kabbalistiques de la *Sagesse* ou Religion, de la *Beauté* ou Morale, et de la *Force* ou Science physique, qui sont les trois branches de l'Arbre de Science dont le fruit donne les pouvoirs divins.

Le beau Symbole du Masque t'a fait connaître la nécessité de l'abnégation et spécialement de l'autocréation de ta personnalité par l'isolement et la méditation qui sont les premiers pas vers l'Illuminisme.

Cependant, mon Frère, sache bien que les explications que tu as reçues ne sont aucunement *tout* ce qu'on aurait pu t'exposer. C'est seulement par de patientes méditations que tu parviendras à découvrir leurs innombrables applications. Bien plus, il est de mon devoir de graver dans ton esprit que, quoique les instructions philosophiques et morales à toi données soient la pierre fondamentale de ta future illumination, elles sont seulement l'enveloppe extérieure et grossière de celle que tu cherches avec tant d'impatience ; aussi est-il nécessaire que tu reprennes les instruments de travail de l'Apprenti, le Maillet et le Ciseau, symboles de l'Intelligence et de la Raison qui ont été données à l'Homme afin de discerner le Bien du Mal, le Juste de l'Injuste, de façon qu'il puisse agir conformément à l'un et contrairement à l'autre. Tu pourras ainsi, après de patientes heures consacrées à un travail infatigable, atteindre, nous l'espérons, cette Science suprême que l'Homme a possédée jadis et qu'il peut reconquérir par l'exaltation de sa Volonté puissante et l'Initiative de sa Liberté la plus absolue.

(On assigne au nouveau Frère sa place régulière dans la Loge et on lui apprend qu'il aura à décrire ses impressions dans une prochaine réunion — ordinairement dans une réunion régulière mensuelle, après l'expédition des affaires de la Loge. On lui fait aussi savoir que de nouvelles lumières ne pourront lui être communiquées qu'après un examen sévère, constatation de sa présence assidue aux travaux, et une année d'activité dans le Premier Degré. Le Frère doit signer le Règlement de la Loge dont il est devenu membre et se procurer les insignes — sauf la Robe et l'Epée — qui restent sa propriété.)

Le **PHILOSOPHE INCONNU** (*trois coups*).

Le **FRÈRE INCONNU** (*trois coups*).

Le **FRÈRE INITIÉ** (*un coup*).

Le **PHILOSOPHE INCONNU.** — O Hommes régénérés! O vous qui représentez dans l'Invisible la Divine Incarnation! O Maîtres de l'Orient et de l'Occident! Nous vous remercions d'être venus présider à notre action. Que notre joie, forte de toutes vos douleurs, aimante notre opération vers votre Astralité.

Le **FRÈRE INCONNU.** — O Dieu fait Homme ! O יהשרה, notre Guide ! O Crucifié en l'Invisible Soleil ! assiste de tes émanations vivifiantes notre œuvre de Lumière et de Rédemption.

Le **FRÈRE INITIÉ.** — Au nom de Iod-Hé-Schin-Vau-Hé.

Le **FRÈRE ASSOCIÉ.** — Par I. N. R. I... Amen.

Le **PHILOSOPHE INCONNU** — Ensemble, mes Frères, par le Signe (1)... la Batterie (5)..., l'Acclamation (6)...

Le **PHILOSOPHE INCONNU** (*trois coups*).

Le **FRÈRE INCONNU** (*trois coups*).

Le **FRÈRE INITIÉ** (*un coup*).

Le **PHILOSOPHE INCONNU.** — A la gloire de Iéoschouah, Grand Architecte de l'Univers, et sous les auspices du Philosophe Inconnu, Notre Vénérable Maître, les Travaux de la Loge n° ... sont momentanément suspendus ; et pendant le temps qui nous sépare de leur reprise, conduisons-nous, mes Frères, avec prudence et discrétion.

(Le 2e *Maître des Cérémonies* quitte sa place et se dirige vers l'Orient, en passant par le Sud. Chaque Frère se joint au cortège au moment où il passe à sa hauteur. Les Officiers restent jusqu'à ce que les Frères soient à la porte du Laboratoire et se forment dans le même ordre qu'auparavant. On fait un tour de plus, le Maître des Cérémonies fermant la marche. Tous sortent par la porte du Laboratoire. Le *Garde* est relevé de son poste. Tous quittent leurs insignes.)

Seconde Chambre d'Instruction

MYSTIQUE

DEUXIÈME DEGRÉ

INITIÉ - I ∴

DEUXIÈME DEGRÉ

INITIÉ - I ::

OUVERTURE

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Frère Inconnu, sommes-nous dûment protégés contre la curiosité des profanes?

Le FRÈRE INCONNU (*Il frappe un coup*). — Frère Expert, veuillez faire évacuer les approches de la Chambre Mystique et faire savoir au Garde que cette Loge va être ouverte au Second Degré. Recueillez le mot de passe des Frères.

L'EXPERT (*Frappe cinq coups*).

(Les Introducteurs s'approchent de sa place et poursuivent leur route par le Laboratoire, pour remplir leur devoir.)

L'EXPERT. — Frère Inconnu, vos ordres ont été exécutés; les abords de la Chambre Mystique sont déserts, l'écho demeure silencieux, le Garde est à son poste, et les Frères ont le Mot de passe.

Le FRÈRE INCONNU. — Donnez-moi le Mot de passe.

(L'Ordre est exécuté.)

Le FRÈRE INCONNU. — Très Sage, nous sommes dûment protégés.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Frère Inconnu, êtes-vous un Initié?

Le FRÈRE INCONNU. — J'ai vu le Pentalphe et j'en connais la signification.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Comment avez-vous acquis cette connaissance?

Le FRÈRE INCONNU. — Par la méditation.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Quels sont les sujets de vos méditations?

Le **FRÈRE INCONNU.** — Les Symboles, les Lettres, les Nombres et les Figures géométriques appelées Pentacles.

Le **PHILOSOPHE INCONNU.** — Qu'enseignent-ils ?

Le **FRÈRE INCONNU.** — Le chemin parfait vers la régénération de l'Homme.

Le **PHILOSOPHE INCONNU.** — Quand l'Homme sera-t-il régénéré ?

Le **FRÈRE INCONNU.** — Lorsque, par la méditation, il aura acquis la connaissance de la nature des contrastes et la compréhension de la divine Loi de l'Harmonie universelle, anciennement symbolisée par la Lyre d'Orphée.

Le **PHILOSOPHE INCONNU** (*Trois coups*). — Mes Frères, cherchons, avec notre corps et notre pensée, avec notre âme et notre esprit, cette divine Vérité par laquelle s'accomplira la réintégration de l'Être humain dans ses droits et ses avantages primitifs... Ensemble, mes Frères, par le Signe (7)..., par la Batterie (8)... Je déclare la Loge n°... ouverte pour les travaux de la Chambre Mystique... Frère 2e Maître des Cérémonies, veuillez vous assurer si un Associé Martiniste n'attend pas pour recevoir de nouvelles lumières sur nos Mystères.

(L'ordre est exécuté.)

Le **2e MAITRE DES CÉRÉMONIES.** — Un Frère Inconnu, Associé qui désire être examiné au sujet de ses progrès dans le Premier Degré du Martinisme, attend dans le Pronaos du Temple.

Le **PHILOSOPHE INCONNU.** — Introduisez le Frère Inconnu.

(L'ordre est exécuté et l'on conduit le Candidat en face du trône, devant l'autel convenablement éclairé.)

EXAMEN DU CANDIDAT

(L'examen du Candidat est dirigé par l'*Orateur*, l'*Expert* et le *1er Introducteur* et ne doit pas durer plus de vingt minutes. Les questions sont laissées à la discrétion des *Examinateurs* ; ceux-ci, cependant, doivent observer l'ordre suivant :

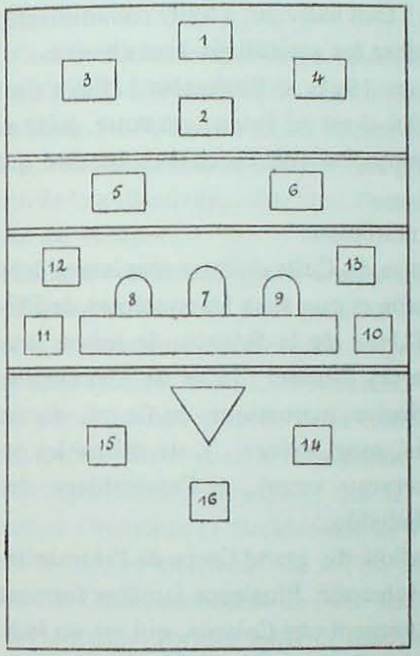
1° *Dites vos impressions sur la première partie de votre initiation, la Création de l'Homme d'après* la Genèse, *sa situation dans le jardin de l'Eden, sa chute, et la possibilité de sa réintégration.*

2° *Quelles idées pratiques ou philosophiques le Symbole du Masque a-t-il évoquées à votre esprit ?*

3° *Quelles idées morales déduisez-vous de la contemplation des trois Lumières.*

Après examen, le *Philosophe Inconnu* fait quelques remarques au Néophyte relativement à ses impressions (question n° 1), l'encourage à méditer de plus en plus de façon à acquérir tout l'ensemble de la science ésotérique de cet important rite de l'Ordre. Très peu de paroles sont dites en réponse à la question 2, mais la question 3 doit être très développée.)

(Pour cette cérémonie les places des Officiers seront disposées d'après le schéma ci-dessous.)



1. Le Philosophe Inconnu.
2. Le Frère Inconnu.
3. Le Frère Initié.
4. Le Frère Associé.
5. Le Maître des Sceaux.
6. Le Trésorier.
7. L'Orateur.
8. L'Expert.
9. Le Premier Introducteur.
10. Le Secrétaire.
11. L'Archiviste.
12. Le 1er Maître des cérémonies.
13. Le 2e Maître des cérémonies.
14. Le 2e Introducteur.
15. Le Maréchal.
16. Le Candidat.

Le **PHILOSOPHE INCONNU.** — Si tu comprends bien l'importance des enseignements qui t'ont été donnés, l'initiation au Premier Degré de l'Ordre martiniste a fait de toi un homme nouveau.

Devenu un Philosophe de l'Unité, tu peux, ainsi que les anciens Initiés, entrer en communion spirituelle avec les prêtres de tous les Cultes, avec les disciples de toutes les Ecoles de Philosophie ; à jamais, tu auras présent devant les yeux le fécond Symbole des Luminaires, enseignant comment la Diversité revient sans cesse vers l'Unité, loi que les Egyptiens symbolisaient par la pyramide qui, bien que triangulaire à la base, se termine cependant au som-

met par un point unique, figurant l'Unité de la Vérité ou de l'Absolu.

La pyramide présente ceci de particulier que chaque face peut être prise pour base, le sommet correspondant étant infailliblement un point. Ceci nous enseigne qu'aucune nation, aucun peuple, aucune catégorie d'individus, aucune personne ne peut réclamer pour soi le monopole exclusif de la Vérité de Dieu; mais que celle-ci est, au contraire, accessible à tout individu, à toute communauté, à tout peuple, à toute nation dont les aspirations sont élevées.

Au Congrès des Religions, en 1893, le Professeur J. Estin Carpenter, d'Oxford, disait : « Celui-ci est né Païen; cet autre, Juif; ce troisième, Musulman. Le Philosophe voit en chacun un être qui cherche Dieu. »

Cela est une pure doctrine martiniste.

De même que toutes les formes du Culte divin se réunissent dans l'Unité d'une Religion Universelle et que tous les systèmes de Philosophie s'harmonisent dans l'Unité de la Science, de même tous les Hommes et toutes les Femmes forment l'Unité de l'Humanité.

De même que la Cellule, principe anatomique du Corps, forme les organes (muscles, glandes, sang, veines...), de même les organes forment les appareils (cerveau, cœur), et l'assemblage des appareils nécessaires forme l'Individu.

C'est ainsi que l'Individu, cellule du grand Corps de l'Humanité, forme la Famille, organe de l'Humanité. Plusieurs familles forment une Tribu et plusieurs Tribus forment une Colonie, qui est un Individu plus considérable. Enfin les Colonies forment les Nations, les Nations composent les Races, et toutes les Races se combinent dans l'organisation sublime de l'Individu le plus considérable: le Genre Humain.

Cellule	Individu	Colonie
Organe	Famille	Nation
Appareil	Tribu	Race
Individu	Colonie	Genre humain

C'est pour cette raison que les Nations et même les Tribus diffè-

rent par leurs aptitudes, leurs langages, leurs usages, comme cela a lieu chez les individus. L'Humanité elle-même est un Individu, un être réel, ayant sa conscience propre, ses lois particulières de vitalité et de transformation — non de mort, car l'Humanité est éternelle, — et ces lois réagissent sur chacun de nous autres, hommes, qui composons le grand Corps, de la même façon que chacune de nos cellules anatomiques réagit sur notre organisme entier.

Ceci te donne la clef de la *nécessité* sociale qu'il y a pour nous d'avoir de la solidarité et de détruire les monstrueux préjugés contre les Sexes, les Religions et les Races; et te démontre clairement combien il est rationnel de sacrifier sa personnalité pour le plus grand bien de la collectivité, ainsi que l'enseigne le Symbole impressionnant du Masque.

Dans le système religieux des Parsis, on voit que chaque disciple de Zoroastre, avant de prier pour lui-même, prie pour son souverain et sa Communauté ; sa Religion lui prescrit de noyer son Individualité dans l'intérêt de sa Communauté. Il doit se considérer comme une partie et une parcelle de la Communauté entière. Le bien de tous sera le Bien — et le bien solide — de chacune des parties.

Cette sublime philosophie, qui fut celle de tous les Initiés des Centres Orientaux et Occidentaux de l'Illuminisme, est aussi vieille que le monde est vieux, et, si l'on en croit la Tradition, ce fut le premier Commandement de Dieu aux Anges du septième Ciel.

L'Humanité, formée ainsi de tous les hommes et toutes femmes qui la constituèrent, fut appelée par les Anciens : Adam-Ève. Adam signifiait l' « ensemble des hommes » ; Ève, l' « ensemble des femmes ». L'Histoire d'Adam et d'Ève n'est pas autre chose que l'Histoire du Genre humain, laquelle a été indignement travestie par les théologiens.

Cette connaissance de la Personnalité de l'Être Humain nous donne la raison d'être de la Fraternité, en montrant que la réhabilitation Individuelle ne saurait exister sans être accompagnée de la réhabilitation de la Collectivité.

Applique ces connaissances aussi bien à tes études sociales qu'à tes études religieuses.

Philosophe de l'Unité, médite de tout ton cœur sur les conséquences des quelques idées qui viennent de t'être exposées et qui ressortent clairement du Symbole des Luminaires et de celui du Masque. La chute de l'Homme t'apparaîtra alors comme une triste réalité, et, dans la réintégration dans ses droits et prérogatives primitifs, tu verras le véritable but des aspirations de tout Initié. La réhabilitation de la Collectivité par le désintéressement, et, s'il le faut, par le sacrifice de l'Individualité intellectuelle, telle est la base des mystérieux enseignements du Martinisme.

Maintenant que tu es pleinement renseigné sur les vues de notre Ordre bien-aimé, veux-tu, mon Frère, contracter le solennel engagement de devenir « Un » avec nous, de sorte que nous puissions devenir « Tous » avec toi ?

Le CANDIDAT. — Je le veux.

Le PHILOSOPHE INCONNU. (*Il frappe trois coups ; tout le monde se lève.*) Répète après moi :

OBLIGATION

— « Devant le Divin Créateur et devant cette respectable Loge d'Initiés, je promets solennellement et jure de consacrer ma vie entière, mes forces, mon influence et mes moyens à la réhabilitation du Genre Humain dans ses privilèges les plus sacrés : Liberté intellectuelle, morale et physique, sans préjugés contre les sexes, les situations sociales, les croyances, les opinions politiques ou la couleur. En outre, de m'unir de corps et d'esprit avec les membres de l'Ordre martiniste, où qu'ils soient assemblés, pour le bien du Genre Humain. De plus je promets solennellement et jure de porter assistance sans réserve à tous les honorables membres malheureux de l'Ordre que je pourrai rencontrer, quels que soient leurs torts. Tout cela, je le promets et jure solennellement et sincèrement, avec la ferme résolution de l'exécuter, ne m'exposant à rien moins qu'à être honteusement expulsé de l'Ordre. Ainsi que Dieu me soit en aide. »..

TOUS. — (6)...

Le PHILOSOPHE INCONNU (*Il frappe un coup. Tous s'asseoient*). — En conséquence, je déclare ce Frère Inconnu digne d'être admis dans notre Temple. Frère Introducteur, reconduisez le néophyte au Laboratoire, préparez-le et attendez mes ordres.

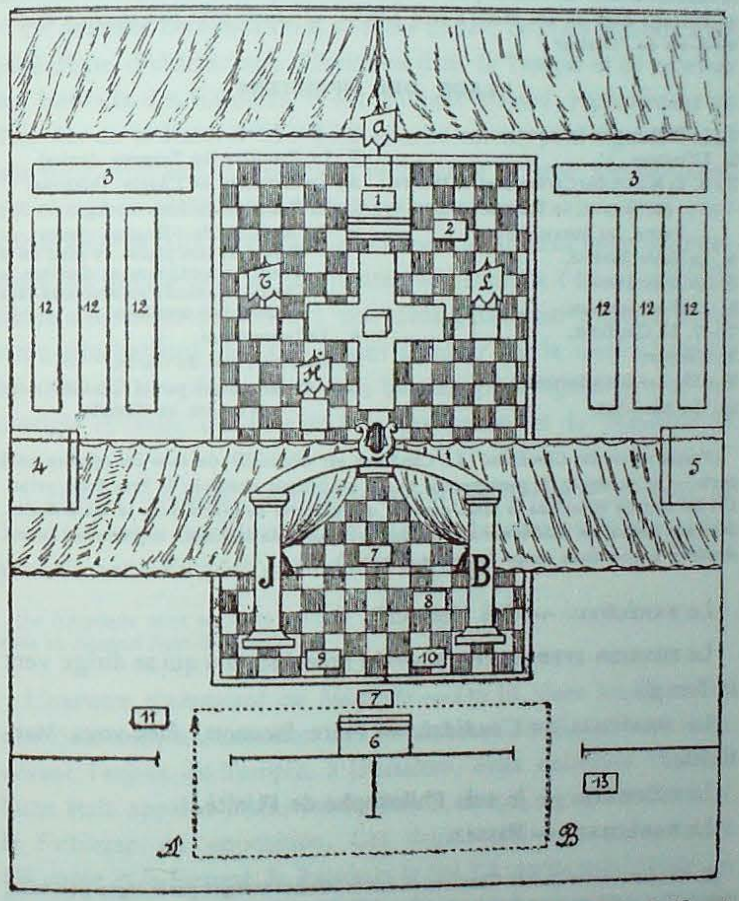
Le Néophyte et son conducteur se retirent.)

RÉCEPTION

SECOND DEGRÉ

INITIÉ- I ∴

DISPOSITION DE LA LOGE



(La Loge est divisée en trois appartements au moyen de deux voiles. Celui de l'Orient (blanc) sépare la Chambre mystique du Trône. Cette partie de la Loge demeure cachée tout le temps de la réception. Le second voile (noir) s'étend de la place du

Frère Associé à celle du Frère Initié. Du côté Occidental du second voile et de chaque côté de l'entrée de la Chambre mystique, sont placées deux colonnes de différente couleur. L'une, sur la droite, est jaune ; l'autre, sur la gauche, est rouge. Elles supportent une voûte dont la couleur est obtenue par un mélange en parties égales du rouge et du jaune des deux colonnes. Une lyre dorée est placée au sommet de la voûte. Un tapis, imitant un dallage de mosaïque, s'étend longitudinalement à travers la chambre, depuis les colonnes jusqu'au Trône de l'Orient; en son milieu repose une Croix rouge. L'Autel, qui affecte la forme d'une pierre cubique (de marbre blanc), est situé au point d'intersection des bras de la Croix. Une flamme d'alcool s'élève de l'Autel. A chaque extrémité de la Croix se tient, debout, *une sœur vêtue de blanc*, tenant une épée flamboyante de la main droite et, de la main gauche, une bannière. A l'Orient, la bannière représente un Aigle ; à l'Occident, un Homme ; au Septentrion, la bannière montre un Taureau ; au Midi, un Lion. — Au-dessus de l'Autel est suspendu un Pentacle doré ou une Etoile à cinq pointes. La Charte peut être placée à droite, vis-à-vis de l'Orateur.)

PLACE DES OFFICIERS

1. Le Philosophe Inconnu.
2. L'Orateur.
3 - 3. Le Maître des Cérémonies, le Maître des Sceaux, le Trésorier, l'Archiviste, les Surveillants.
4. Le Frère Associé.
5. Le Frère Initié.
6. Le Frère Inconnu.
7 - 7. Le Candidat.
8. L'Expert.
9 - 10. Les Introducteurs.
11. Le Maréchal.
12. Les Frères.

T. La Bannière du Taureau (noire)
A. La Bannière de l'Aigle (blanche)
L. La Bannière du Lion (rouge)
H. La Bannière de l'Homme (jaune). — (Elle doit être placée au pied de la Croix, immédiatement derrière le Candidat, quand il aura pénétré dans la Chambre mystique).
A. Le Laboratoire.
B. Cour et Place du Garde.
→ Chemin suivi par le Candidat pour se rendre au Temple.

(*Préparation du Candidat :* Le Candidat est dépouillé de tous les métaux qu'il porte — or et argent; le pied gauche nu, le pied droit chaussé ; le bras droit est nu. On lui met un épée dans la main gauche, une branche de myrte dans la main droite. Ses yeux sont alors bandés et on le conduit à la porte de la Loge ; le *premier Introducteur* frappe deux coups. La porte s'ouvre.)

Le MARÉCHAL. — Qui vient ici ?

Le PREMIER INTRODUCTEUR. — Un Frère Inconnu qui se dirige vers le Temple.

Le MARÉCHAL *au Candidat*. — Frère Inconnu, êtes-vous Martiniste ?

Le NÉOPHYTE. — Je suis Philosophe de l'Unité.

Le MARÉCHAL. — Passez.

(Le Candidat entre dans la Chambre et suit le chemin indiqué par la ligne ponctuée, c'est-à-dire qu'il va vers l'angle Sud-Est de la Loge, pénètre dans la Cour dont la porte est restée ouverte, puis dans le Laboratoire, la Chambre de la Loge et s'arrête à l'Occident vis-à-vis du Frère Inconnu, qui dit :)

Le FRÈRE INCONNU — Qui vient ici ?

Le PREMIER INTRODUCTEUR. — Un Frère Inconnu qui se dirige vers le Temple.

Le FRÈRE INCONNU. — Frère Inconnu, êtes-vous Martiniste ?

Le NÉOPHYTE. — Je suis Philosophe de l'Unité.

Le FRÈRE INCONNU. — Passez.

(Le même trajet est répété autour de la Cour du Laboratoire et de la Loge. On enjoint au Candidat de faire face à l'Orient devant les colonnes. *L'expert se tient debout, sur la droite, à l'entrée du Temple.*)

Le PREMIER INTRODUCTEUR. — Frère Expert, ce Frère Inconnu a été jugé digne d'obtenir son admission dans le Temple et de recevoir les bienfaits des lumières. Il est dûment préparé, représentant un vrai fils de la Nature. Son pied gauche est nu, pour figurer l'eau; son pied droit est chaussé, pour représenter la terre; son bras droit est nu, et sa main droite tient une petite branche de myrte, pour symboliser le fait que la vie et la mort se suivent sans discontinuité, de même que la luxuriante végétation de l'été succède à la froide désolation de l'hiver; son bras gauche est couvert, et sa main gauche tient une épée, pour signifier que la mort n'est que la suite de la vie. Il a les yeux bandés, pour représenter la loi aveugle et fatale qui préside à la génération et la régénération éternelles.

L'EXPERT. — Mon Frère, vous êtes arrivé devant le portique du Temple. Frère Introducteur, enlevez le bandeau qui couvre les yeux de notre Frère et gardez ses insignes.

(Le *Néophyte* tend sa petite branche de myrte au *Premier introducteur* et son épée au *Second Introducteur*.)

L'EXPERT, *s'adressant au Néophyte* — On lit, dans les Écritures, que Salomon, à l'imitation des Hindous et des Égyptiens, plaça devant l'entrée du Temple, à Jérusalem, deux colonnes d'airain: l'une était appelée Jakin, l'autre Bohaz, ce qui signifie la Force et la Faiblesse en opposition. Ces deux colonnes représentaient l'Homme et la Femme, la Raison et la Foi, l'Autorité et la Liberté, le Droit et le Devoir, Caïn et Abel. Elles étaient les colonnes du monde intellectuel et moral. C'était le Symbole monumental de l'antony-

mie nécessaire à la grande loi de la Création. En fait, toute force demande une Résistance; toute Lumière, une Ombre ; toute Convexité, une Concavité ; tout Vide, un Réceptable ; tout Règne, un Royaume; tout Souverain, un Peuple ; tout Travailleur, des matières brutes; tout Conquérant, un sujet de Conquête ; l'Affirmation s'établit d'elle-même par la Négation; le Fort ne triomphe jamais que par comparaison avec le Faible ; l'Aristocratie ne se manifeste jamais qu'en s'élevant au-dessus du Prolétariat. Les colonnes, de couleur différente, mais de même substance, opposées l'une à l'autre, s'harmonisent cependant dans l'Unité d'un terme intermédiaire : l'Arche qu'elles supportent. Entre deux termes opposés existe toujours un terme résultant, ésotérique et conciliant, qui neutralise les deux premiers en un seul principe identique : la Loi de l'équilibre. Ainsi, de l'union des termes opposés s'élève un troisième principe, découlant des deux autres et réunissant les deux termes opposés dans une neutralité commune. Le nombre 3 est, par excellence, le Symbole du Principe neutre de la Nature, du Conciliateur des oppositions violentes que nous voyons autour de nous. L'initiation seule permet de découvrir les Lois de l'Equilibre, de ce Terme Commun qui réunit toutes les oppositions. Le Bien et le Mal, la Vie et la Mort, la Lumière et l'Obscurité, l'Esprit et la Matière, la Chaleur et le Froid, l'Harmonie et la Discorde, l'Initiative et la Résistance, le Fixe et le Volatil, l'Essence et la Substance, telles sont les Colonnes, et le véritable Initié verra dans l'Arche le troisième Terme qui donne la *raison d'être* de ces oppositions apparentes, lorsqu'il se rappellera que l'Harmonie résulte de l'analogie des Contraires, sublime axiome de nos anciens Maîtres. Il n'existe point dans la Nature de contrastes qui ne contribuent à cette belle Harmonie, si poétiquement symbolisée chez les Grecs par la Lyre d'Orphée, dont les bras, représentant les deux colonnes, reposent en parfait équilibre sur la base si gracieuse de l'instrument,.. Entrons,

(L'*Expert* frappe deux coups ou deux fois ses mains l'une contre l'autre. Le rideau s'ouvre en partie. Le *Candidat* se dirige lentement vers le pied de la Croix. Les Frères méditent (*Musique douce*). Après quelques minutes de silence, le *Philosophe Inconnu* descend de son Trône et marche vers le pied de la Croix. L'*Orateur*, tenant à la main un miroir, se place à la droite du *Candidat*).

Le PHILOSOPHE INCONNU *s'adressant au Néophyte* : — Qui es-tu, mon Frère, et que veux-tu ?

Le NÉOPHYTE. — Je suis un Philosophe de l'Unité, et je désire recevoir de nouvelles lumières.

Le PHILOSOPHE INCONNU — L'Unité, mon Frère, ne peut rien produire que par opposition à elle-même...

(L'*Orateur* présente le miroir au *Néophyte*, qui demeure masqué).

Ceci donne naissance à la dualité, ou Principe binaire de l'opposition des contraires, représentée symboliquement par le nombre 2, qui est *par excellence* le *Principe passif ;* ou aux deux colonnes entre lesquelles tu as dû passer avant d'être admis à pénétrer dans la Chambre Mystique. Les deux colonnes, qui expliquent le mystère de toutes les oppositions dans la Nature, sont les deux clefs qui ouvrent les portes des Cieux. Astronomiquement, elles représentent les Équinoxes d'Été et d'Hiver. Toutes les Initiations montrent au Néophyte le Symbolisme du Binaire ou de l'Opposition des Contraires, dès son entrée dans le Temple ; et la recherche de la Vérité, de cette Vérité dont la lumière est l'objet de ton désir ardent, n'est autre chose que le désir de l'âme humaine de découvrir le Troisième Terme, l'Élément d'Équilibre, le Réconciliateur des ennemis jumeaux. Si importante est la reconnaissance du troisième principe qu'elle a donné naissance au dogme de la Trinité, qu'on retrouve à la base de tous les systèmes de Théogonie. Chez les Égytiens, le Terme d'Équilibre entre l'Osiris masculin et l'Isis féminine est l'enfant Horus. Osiris lui-même synthétise Amon, Principe Actif déifié de l'Univers, et Ptah, Principe Passif déifié de l'Univers. Dans la Théogonie hindoue, Shiva, le Transformateur, réunit les pouvoirs de Brahma, le Créateur, et de Vishnou, le Conservateur. Dans la Théogonie des Kabbalistes, Kether, le Pouvoir équilibrant absolu, combine Chocmah, la Sagesse absolue, et Binah, l'Intelligence absolue. Dans la Théogonie chrétienne, le Médiateur entre le Père ou Principe Actif et le Fils ou Principe Conservateur est le Saint-Esprit, ou la Force Universelle qui anime. C'est ce Binaire, destructeur momentané de l'Equilibre, qui montre les lois, si peu connues, de cette Force Universelle répandue partout et partout

invisible dans son essence, Force terrible et toute-puissante entre les mains de l'Initié... Mais il suffit d'en connaître l'existence, mon Frère... Les deux Colonnes sont représentées hiéroglyphiquement par le caractère Hébreu ד (daleth), dont la signification kabbalistique est Force, Pouvoir, Immutabilité. C'est la quatrième lettre de l'Alphabet Sacré, et elle a la valeur numérique de 4, qui est le nombre de cette vertu génératrice d'où découlent toutes les combinaisons, source de tout ce qui a reçu l'existence ; et c'est avec cette signification que ce nombre se retrouve au sommet de toutes les Initiations, sous le Symbolisme sublime du Nom Incommunicable, ou la Parole perdue, le Nom ineffable de Dieu, que nous trouvons composé de quatre lettres dans la plupart des langues anciennes et modernes :

En Hindou : Rama	En Scandinave : Odin
En Égyptien : Amon	En Grec : Θεος
En Hébreu : יהוה	En Latin : Deus
En Chaldéen : Baal	En Français : Dieu
En Syrien : Adad	En Allemand : Gott, etc., etc.

Pythagore le communiquait à ses disciples sous le nom de TeTragrammaTon, ou TeTracTis, dont les trois T forment le vénérable Emblème gnostique du Triple Tau, équivalant à la lettre ש (Schin), le Triple Tau Hébreu, symbole kabbalistique de la Divinité, ainsi qu'elle est manifestée par le Verbe, le Mot, le Nom ou le Discours. Le Triple Tau Ⓣ entouré d'un Cercle, emblème de l'Éternité, est le monogramme du Dieu Égyptien Thot, auquel est dédié notre Temple ; et, sous ce Cercle, il forme les initiales du plus grand Initiateur, du Père de toutes les Sciences et de tous les Arts, Hermès Trismégiste, le premier qui a proclamé le dogme de l'Immortalité de l'Ame, et qui l'a symbolisé par la Croix, emblème synonyme des deux Colonnes, indiquant l'Union de l'Équilibre des Forces contraires qui causent l'éternel Mouvement, l'éternelle Génération et l'éternelle Régénération, — en d'autres termes, l'Immortalité, représentée dans notre Chambre Mystique par le Feu Sacré brûlant sur l'Autel.

Nos anciens Frères, les Philosophes Hermétiques, avaient la

plus grande vénération pour la Croix, qu'ils regardaient comme le Symbole des Quatre Éléments, représentés par les Animaux Apocalyptiques : l'Aigle et l'Homme, le Taureau et le Lion, ou l'Air et l'Eau, la Terre et le Feu, dont ils extrayaient la plus pure essence pour composer la Pierre philosophale, figurée par notre Autel cubique. C'est pourquoi les Rose-Croix disaient : « *In Cruce Salus* » — notre Salut est dans la Croix — en comparaison avec la rédemption de nos âmes par le sang du Nazaréen. La Croix était aussi le symbole de la Lumière, LVX, car la Croix présente ces trois lettres par le croisement de ses lignes. La Lumière chez les Kabbalistes, la Pierre philosophale chez les Hermétistes, le Feu Central de la Nature chez les Rose-Croix, la Pierre Cubique ou le Moellon Parfait chez les Francs-Maçons, ne sont qu'une seule et même chose, équivalente au Terme médiateur réunissant les opposés, à cette Arche sainte reposant sur les deux Colonnes et enseignant à l'Adepte comment tirer toute son énergie de la réconciliation des deux ennemis apparents qui, pour lui, deviennent les piliers sur lesquels il établit sa force. La parfaite compréhension de la Loi binaire te donnera cette connaissance du Bien et du Mal que nos premiers Parents, poussés par la curiosité et la désobéissance, ne réussirent pas à sauvegarder, méritant ainsi d'être chassés de l'Eden pour leur indignité. Mais toi, mon Frère, tu t'es isolé sous le Masque de la discrétion pour créer ta Personnalité par une longue période de méditation silencieuse. Tu peux, sans crainte, te présenter devant le monde inconnu des Lois mystérieuses de la nature ; cependant, tiens-toi sur tes gardes, car, déchaînées contre ta volonté calme et puissante, qu'exalte la pleine compréhension de ta liberté absolue, toutes les forces fatales combinées vont fondre sur toi d'une manière sauvage...

(Le *Néophyte* s'avance vers l'Autel, au centre de la Croix. Les quatre *porte-bannières* se placent eux-mêmes aux angles de la Croix. Les deux *Introducteurs* placent le Manteau sur la tête et les épaules du Candidat. Le *Philosophe Inconnu* frappe deux coups dans ses mains ; tous les Frères se lèvent.)

... Apprends donc à t'entourer du mystérieux Manteau, insigne de l'Initiation ou de la Connaissance réelle, ornement mystique de l'Adepte, contre lequel même l'épée flamboyante du Chérubin serait

sans pouvoir. Que la prudence ne cesse jamais de te conseiller, ô mon digne Frère ; apprends à t'isoler dans le calme d'une conscience dépouillée des vices et des superfluités de la vie. Ce vêtement, qui dérobe à la vue des méchants et des profanes l'Initié qui en connaît les usages multiples, doit toujours te couvrir de ses plis protecteurs. De même que le Manteau d'Apollonius de Tyane, ce Symbole représente la pleine et entière possession de soi-même ; il figure aussi, non seulement ce qui isole le Sage des courants instinctifs, mais encore la Prudence et la Discrétion qui caractérisent le véritable Initié. Comme le Voile d'Isis et le Manteau de Cybèle, que ton ornement sacré reste à jamais fermé devant l'étranger... Le Manteau est peut-être le Symbole le plus profond que l'Ordre ait mis devant tes yeux ; l'étude de ce Symbole est laissée aux soins de ton travail personnel et de ta persévérance. La lettre hébraïque représentant le Manteau est la dernière de l'Alphabet, ת (thau), qui est le signe kabbalistique de la Vérité, de la Lumière, du Soleil, de l'Être humain dans son état de perfection. Son nombre est 400 ou $5 \times 8 \times 10$, ce qui signifie que c'est par les portes de la Mort que la Volonté humaine monte vers la Pensée Divine. A ce moment suprême, quand tu te trouves sur le seuil de l'immortalité, devant un monde que tu ne connais pas, isolé sur le bord terrible d'un océan rugissant, où les courants les plus effroyables se ruent les uns sur les autres et remplissent l'atmosphère de bruits indescriptibles, cris jamais entendus auparavant, lamentations à fendre le cœur et clameurs à rendre sourd, que la terreur ne te saisisse pas, mais regarde à l'Orient et contemple la magnifique Étoile de l'Espérance, le Pentalphe, Symbole de la domination de la Volonté humaine sur la Matière, signe de la Supériorité et de l'Autocratie des Facultés intellectuelles sur les Mauvais Esprits ou les Passions de l'Homme matériel. C'est l'Étoile des trois Sages de l'Évangile ; c'est le signe du Verbe fait chair ; il représente l'Agneau béni de Saint Jean ou le Bouc maudit de Mendès, Lucifer ou Vesper, Marie ou Lilith ; bref, il représente l'Homme, dans la toute-puissance de sa Volonté libre. Suivant les Mystiques, dit Macrobe, ces cinq pointes représentent le Dieu Suprême ou Premier Moteur, l'Intelligence ou les Hommes nés de

Lui, l'âme du Monde, les Sphères célestes et les Choses terrestres. Il est appelé en Kabbale le Signe du Microcosme, Signe dont Gœthe exalte la puissance dans le sublime monologue de Faust : « Ah ! comme cette vue excite mes sens ! Je sens cette jeune et sainte volupté de la vie bouillir dans mes nerfs et dans mes veines. Était-il un Dieu, celui qui a tracé ce signe calmant l'étourdissement de mon âme, remplissant mon pauvre cœur de joie, et, dans un tressaillement mystérieux, dévoilant autour de moi les forces de la Nature ? Suis-je Dieu ? Tout me devient si clair. Je vois, dans ces simples lignes, la Nature active se dévoilant devant mon âme. Maintenant, pour la première fois, je comprends la vérité des mots du Sage : « Le monde des esprits n'est pas fermé... Tes sens sont obtus, ton cœur est mort... Lève-toi !... Baigne ta poitrine, encore enveloppée d'un Voile Terrestre, dans les splendeurs du jour naissant, ô Adepte de la science Divine ! »

CONSÉCRATION

Au nom de Notre Vénérable Maître, le Philosophe Inconnu, et par les pouvoirs qui m'ont été conférés par le Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste, je te confère le titre d'Initié, Apprenti Cohen, Maçon du Secret. Je te présente le Diplôme auquel tu as droit et, en même temps, ton nom mystique et ton numéro — car, nouvellement initié à nos mystères, ta personnalité disparaît, absorbée dans celle de l'Initiateur, au moins jusqu'à ce que, par une persévérante et patiente méditation, tu aies prouvé que tu comprends pleinement la profondeur et la sublimité de la Philosophie que nous professons, — jusqu'à ce que tu te sois bien montré qualifié pour briser tes liens et pour assurer, enfin, ta pleine indépendance intellectuelle par la complète autocréation de ta personnalité. Alors, seul maître de toi-même, tes rapports d'instruction cesseront avec tous les Martinistes quels qu'ils soient, et tu assumeras la responsabilité de tes connaissances devant ta conscience et devant Dieu. Le Signe de ce Degré est (7) ; il fait allusion à l'Étoile à 5 pointes ou flamboyante. Le Mot Sacré est (9)... et est donné

en trois temps (10). Et maintenant, mon Frère, je te présente ma main droite, et avec elle, l'étreinte du Martiniste. Lève-toi, et accompagne-moi à l'Orient, où tu seras placé à ma droite.

(Pendant la consécration, le *Néophyte* est agenouillé à l'Autel. Les quatre chérubins forment une Croix avec leurs épées flamboyantes au-dessus de la tête du *Néophyte*. Le *Philosophe Inconnu* conduit ensuite le nouvel Initié au Trône. Les *quatre porte-bannières* se placent à droite et à gauche du Trône. Le *Frère Inconnu* s'avance au pied de la Croix, sous l'Arche. Les voiles du Temple sont tirés.)

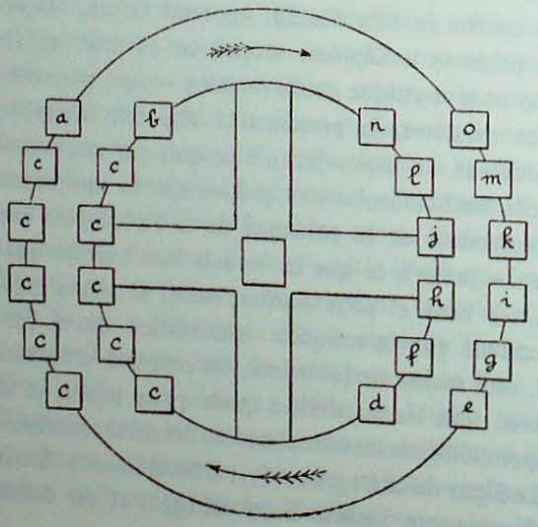
Le **PHILOSOPHE INCONNU**. — Frères, le Temple de la Vérité abrite un Élu de plus. Gloire à Dieu ! Entourons l'Autel Sacré et chantons l'Hymne triomphal : « Sacré, Sacré, Sacré, Seigneur Sabaoth ! le Ciel et la Terre sont remplis de Ta Sainte Gloire ! »

FERMETURE

Le **PHILOSOPHE INCONNU** (*frappe deux petits coups lentement*).
Le **FRÈRE INCONNU** (*fait de même*).

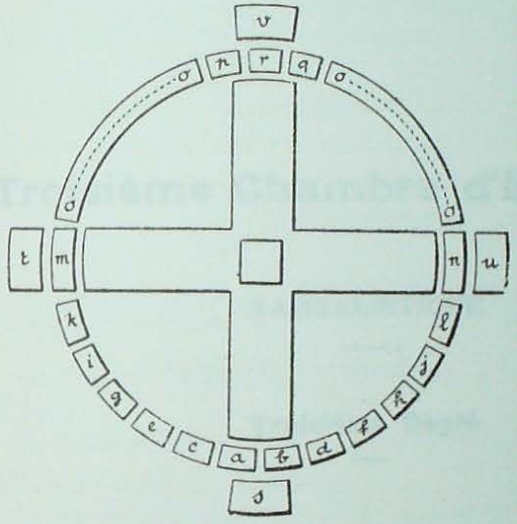
(L'orgue joue une marche religieuse. Les Frères, sur deux rangs, forment une procession, précédés des *Maîtres de Cérémonies*. Les *Officiers* — excepté le *Philosophe Inconnu* et le *Frère Inconnu* — ferment la procession. Tous tournent autour de l'Autel deux fois.)

Ordre de la Procession



A - 1er Maître des Cérémonies.
B - 2me Maître des Cérémonies.
C - C - Membres.
D - Orateur.
E - Expert.
F - Secrétaire.
G - Maître des Sceaux.
H - Archiviste.
I - Trésorier.
J - 1er Introducteur.
K - 2me Introducteur.
L - 1er Surveillant
M - 2me Surveillant
N - Frère Initié.
O - Frère Associé.

(Après être passée deux fois autour de l'Autel, la procession se divise en deux. Les Membres tournent une troisième fois, pendant que les Officiers se séparent (devant le *Frère Inconnu* à l'Ouest) en deux rangs simples, droite et gauche. Les Membres procèdent de la même manière. Quand tous entourent l'Autel, le *Frère Inconnu* s'avance au pied de la Croix. Les *Porte-bannières* se placent aux quatre bras de la Croix :)



A - Philosophe Inconnu.
B - Néophyte.
C - Orateur.
D - Expert.
E - Secrétaire.
F - Maître des Sceaux.
G - Archiviste.
H - Trésorier.
I - 1er Introducteur.
J - 2me Introducteur.
K - 1er Surveillant.
L - 2me Surveillant.
M - Frère Initié.
N - Frère Associé.
OO - Membres.
P - 1er Maître de Cérémonies.
Q - 2me Maître de Cérémonies.
R - Frère Inconnu.
S - Bannière de l'Aigle.
T - Bannière du Lion.
U - Bannière du Taureau.
V - Bannière de l'Homme.

(Lorsque tous ont pris place, et que le *Philosophe Inconnu*, accompagné du nouvel Initié, descend du Trône pour venir au milieu des Frères, le chœur mystique, caché derrière le voile de l'Orient, commence l'Hymne triomphal ou Benedictus :

— Béni soit celui qui vient au nom du Maître. Hosannah dans le plus haut des Cieux !

Pendant l'Hymne, le nouveau Frère jette de l'encens sur le Feu Sacré, et les assistants lèvent deux fois les bras vers le ciel en disant à voix basse : (11).....)

Le **PHILOSOPHE INCONNU**, *embrassant le Néophyte, lui dit à l'oreille :* « T. s. i. s. e. m. d. d. d. m... (12) »

Le **PHILOSOPHE INCONNU**. — Unis en corps, soyons unis en âme et en esprit, maintenant et toujours.

TOUS. — Amen.

(Les Frères quittent le Temple dans l'ordre suivant : Bannière de l'Homme, Premier et Second Maîtres des Cérémonies, Frère Inconnu, Frère Initié et Frère Associé, Bannières du Lion et du Taureau, Premier et Second Surveillants, Premier et Second Introducteurs, Archiviste et Trésorier, Secrétaire et Maître des Sceaux, Orateur et Expert, Philosophe Inconnu et Néophyte, Bannière de l'Aigle.)

Troisième Chambre d'Instruction

KABBALISTIQUE

Troisième Degré

S ∴ I ∴

Troisième Degré

S ⁘ I ⁘

OUVERTURE

(Les Frères sont assemblés dans l'Antichambre ou Cour. Si un Candidat doit être initié au degré de Supérieur Inconnu, il sera présent à l'ouverture de la Loge.)

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Mes Frères, pourquoi sommes-nous réunis?

Le FRÈRE INCONNU. — Pour nous livrer à la recherche des opérations de la Nature, Très Sage.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Tel étant notre dessein, nous allons nous rendre dans la Chambre d'Instruction. Garde, approchez et donnez-moi le Mot de passe semestriel. (*L'ordre est exécuté.*) Reprenez votre place sans franchir la porte de la Chambre d'Instruction et recueillez le Mot de passe des Frères qui se présenteront à l'entrée. Frère Second Maître des Cérémonies, appelez les Frères à l'ordre et conduisez-les à leur place.

Le SECOND MAITRE DES CEREMONIES. — Attention, mes Frères (*Les Frères se forment en une seule file et suivent le Maître des Cérémonies* (*Voir page* 29).

(La salle de la Loge, dans ce degré, est divisée en trois appartements, comme dans le Degré précédent, avec cette seule différence que le premier et le second sont éclairés, et que, dans le premier appartement, des bancs sont placés au Midi et au Nord pour les Frères, et un banc en face du Trône, à l'Ouest, pour les Officiers subalternes. L'estrade est occupée par le *Philosophe Inconnu*, le *Frère Inconnu* et l'*Orateur;* le *Premier Maître des Cérémonies*, à la colonne de droite ; le *Second Maître des Cérémonies*, à la colonne de gauche, face à l'Ouest; le *1er Introducteur* à la porte du Laboratoire; le *Second Introducteur*, à la porte de la Cour; le *Frère Initié* dans le milieu du 1er banc, au Midi ; le *Frère Associé* au milieu du 1er banc, au Nord.)

Le **PHILOSOPHE INCONNU.** — Frères unis en corps, soyons unis en âme et en esprit. Appelons à nous les influences de l'Invisible, car la Lumière visible éblouit nos yeux (*Il frappe trois coups, les Frères se lèvent*). Viens à nous, ô Noudo-Raabts!

Le **FRÈRE INCONNU.** — Viens, ô Ieoschouah Omeros !

Le **FRÈRE INITIE.** — Au nom de Yod-Hé-Schin-Vau-Hé.

Le **FRÈRE ASSOCIÉ.** — Par I. N. R. I.

TOUS. — Amen.

(Silence.)

Le **PHILOSOPHE INCONNU** (*frappe lentement trois coups*).

Le **FRÈRE INCONNU** (*frappe lentement trois coups*).

Le **FRÈRE INITIÉ** (*frappe un coup*).

Le **PHILOSOPHE INCONNU.** — A la Gloire de Ieoschouha Grand Architecte de l'Univers, au nom du Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste, et sous les auspices du Philosophe Inconnu, Notre Vénérable Maître, je déclare la Loge n° ... ouverte en due forme au Troisième Degré. A moi, mes Frères, par le Signe (13)... Par la Batterie (14)... Par l'Acclamation (15)... Frère Second Introducteur, informez le Garde.

(L'ordre est exécuté. Le *Philosophe Inconnu* frappe un coup, tous s'assoient.)

Le **PHILOSOPHE INCONNU.** — Un Frère a-t-il quelque chose à présenter pour le bien de l'Ordre?

Le **CANDIDAT** (*qui a été instruit à part, se lève*). — J'ai une dissertation à offrir à l'appréciation de la Chambre kabbalistique.

Le **PHILOSOPHE INCONNU.** — Vous avez la parole, mon Frère. Officiers et Frères, soyez attentifs pendant que le Frère Inconnu lira sa dissertation.

(Le *Candidat*, au centre de la salle, lit sa thèse sur le sujet qui lui a été imposé par l'*Orateur*. La lecture ne doit pas excéder trente minutes. Quand elle est finie, le *Candidat* dépose son manuscrit sur la table des Officiers présidents. La thèse est ensuite vivement discutée, pour mettre à l'épreuve la patience et la bonne nature du *Candidat*, à qui il n'est pas permis de parler, même pour s'expliquer. Cette épreuve ne doit pas être prolongée plus de dix minutes, si le *Candidat* montre comment il peut faire le sacrifice de sa personnalité. Si le *Candidat* donnait des signes de colère, le *Philosophe Inconnu* arrêterait immédiatement le débat et expliquerait que cela était préparé afin de le mettre à l'épreuve au sujet de sa façon de comprendre le Symbole du Masque. Le *Philosophe Inconnu* lui adresserait une remontrance bien-

veillante et continuerait les cérémonies du Degré. *Mais il ne sera jamais permis à ce Candidat de s'élever plus haut, et le second Temple lui restera fermé.*)

Le **PHILOSOPHE INCONNU.** — Un Frère a-t-il quelque autre chose à proposer pour le bien de l'Ordre?

Un **FRÈRE.** — Comme notre Frère Inconnu a prouvé éloquemment qu'il possède les points précis sur le Symbolisme et sur les enseignements initiatiques, je propose, Très Sage, qu'il reçoive les dernières explications sur ces sujets.

Le **PHILOSOPHE INCONNU.** — S'il n'y a pas d'objection, il sera fait selon le désir exprimé par notre Frère... Frère Orateur, quelles sont vos conclusions?

Le **FRÈRE ORATEUR.** — Très Sage, mes conclusions sont en faveur de la reconnaissance de notre Frère comme Supérieur Inconnu.

Le **PHILOSOPHE INCONNU** (*s'adressant au Candidat*). — Si tel est encore votre désir de recevoir ce Degré, il devient nécessaire que vous renouveliez votre première Obligation devant notre Autel sacré. Êtes-vous décidé à vous soumettre à cette nécessité?

Le **CANDIDAT.** — Je le suis.

Le **PHILOSOPHE INCONNU.** — Mes Frères, rendons-nous au Temple.

(Une procession est formée dans le même ordre que pour le Degré précédent. Le *Philosophe Inconnu*, prenant le *Candidat* par la main, le conduit à l'Autel et le fait agenouiller.)

Le **PHILOSOPHE INCONNU** (*Il frappe lentement deux coups; tout le monde se lève*). — Répétez votre Obligation.

Le **CANDIDAT.** — Moi, ..., je promets solennellement et jure de ne jamais révéler le nom de mon Initiateur, ni aucune des cérémonies secrètes, ni aucun des rites, symboles, mots sacrés, mots de passe, signes, secrets ou mystères de l'Ordre Martiniste, à quiconque ne sera pas reconnu par moi, après examen attentif de son diplôme, comme étant membre de cet Ordre. Je promets et jure, en outre, d'exécuter promptement les ordres de cette Loge ou de toute autre Loge dont je pourrais devenir membre, ainsi que les ordres du Grand Conseil de cette contrée ou du Suprême Conseil et d'obéir à leurs délégués. Au surplus, je promets et jure d'aider et d'assister mes Frères ou mes

Sœurs dans toutes les circonstances de la vie, surtout dans les temps d'affliction et d'adversité, et de les soulager par mes conseils, mon influence ou ma bourse. Enfin, je promets et jure solennellement de suivre les enseignements du Martinisme et de m'efforcer d'en profiter, pour la plus grande gloire de Dieu et le bien de mes semblables. Pour la fidèle observation de cette Obligation, je donne ma parole d'honneur qui est sacrée.

Le PHILOSOPHE INCONNU, *étendant les deux mains au-dessus de la tête du Candidat.* — En témoignage de la haute considération que j'ai pour votre zèle de Martiniste, je vous reconnais, au nom de Notre Vénérable Maître, Louis-Claude de Saint-Martin, comme Supérieur Inconnu de l'Ordre. Je vais vous confier les Signes, Mots et Attouchements de cet honorable Degré. (*Désignant le*... (16); *plaçant la*... (17); *élevant la*... (18).

L'ORATEUR (*Plaçant la*... (19); *désignant le*... (20); *croisant*.... (21).

Le PHILOSOPHE INCONNU et l'ORATEUR (*saisissant*..... (22) *et balançant trois fois leurs*..... (23).

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Tels sont, mon Frère, les Signes et les Mots des Supérieurs Inconnus. Les Signes se rapportent au..... (24), le Mot... (25) rappelle la grande Loi de l'E.... (26), comme elle est exprimée par..... (27).

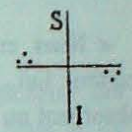
Vous allez maintenant entendre les dernières explications sur le Symbolisme des Degrés d'*Associé*, d'*Initié* et de *Supérieur Inconnu*. Frère Orateur, vous avez la parole.

DISCOURS DE L'ORATEUR

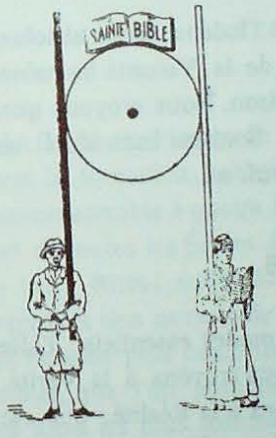
L'ORATEUR. — Le Troisième Degré est divisé en deux parties : initiatique et administrative. Il forme la synthèse des deux autres degrés. S∴ I∴ est la signature distinctive de l'Ordre et indique à elle seule tous les développements du Rituel symbolique. Les six points, disposés en deux triangles opposés, figurent la disposition des luminaires, et leur disposition représente le Ternaire dans les trois Mondes : Dieu, l'Homme et la Nature. La lettre S, initiale des

mots Silence et Supérieur, représente le Manteau symbolique dont est recouvert tout Initié. La lettre I, initiale du mot Incognitus, Inconnu, symbolise le Masque dans toutes ses significations.

L'opposition des deux lettres et l'opposition des deux triangles révèlent, à l'œil perspicace, les deux Colonnes dans leur opposition active (lettres) et passive (points), opposition verticale et opposition horizontale, clef ou Symbolisme de la Croix.



Le Symbolisme de notre Rite est encore plus magnifiquement récapitulé dans la figure suivante, qui est très caractéristique. Le Point dans un Cercle représente le Principe dans ses développements, Dieu dans l'Éternité, etc. Dans le Royaume humain, le Point, ou Principe, représente l'Individu ; le Cercle, ou développement, représente l'Humanité. Dans le Royaume intellectuel, le Point représente la Science absolue ; le Cercle, les Théories scientifiques, les Systèmes et les Ecoles. Dans le Royaume moral, le Point représente la Religion ; le Cercle, toutes les différentes formes d'adoration. Enfin, le Point est la Cause, le Premier mobile ; le Cercle est l'Effet, la Conséquence. Les Martinistes voient dans le Point l'emblème du Masque, qui enseigne la Solitude, et, dans la Circonférence, celui du Manteau, qui enseigne la Prudence. Les lignes parallèles supportées par les deux Saint Jean, dont les fêtes ont lieu dans des saisons opposées de l'année, représentent les Forces antagonistes de la Nature, maintenant l'Éternité elle-même dans le plus parfait état d'équilibre ; ces lignes figurent aussi les alternatives de Bien et de Mal, de Lumière et d'Obscurité, d'Homme et de Femme, d'Esprit et de Matière, etc., etc., oppositions qui sont indispensables pour établir, sur toute la Création, la Loi divine d'Universelle Harmonie, représentée, dans les temps anciens, par la Lyre d'Orphée, et, depuis l'Ère chrétienne, par la Bible, qui cou-



ronne le Symbole entier. En méditant sur le sublime Symbolisme du Rite Martiniste, nous sommes amenés à faire la profession de foi suivante:

LES LUMINAIRES

« Nous croyons en un Dieu Unique et en la Religion Unique comme Lui, en un Dieu bénissant tous les Dieux et en la Religion absorbant ou annulant tous les Cultes. Nous croyons en l'Infaillibilité de l'Esprit de Charité plutôt qu'en l'Infaillibilité de la témérité dogmatique de quelques hommes. »

LE MASQUE

« Nous croyons à la Liberté absolue, à l'Indépendance absolue, à la Royauté même, à la Divinité relative de la Volonté humaine, lorsqu'elle est réglée par la souveraine Raison. Nous croyons que, pour s'enrichir, il faut donner, et que le Bonheur individuel ne peut être atteint que par le Bonheur d'autrui. »

LES COLONNES

« Nous reconnaissons dans l'Être deux modes essentiels : l'Idée et la Forme, l'Intelligence et l'Action. Nous croyons à la Vérité, qui est l'Être conçu par l'Idée. Nous croyons à la Réalité, qui est l'Idée démontrée ou démontrable par la Science. Nous croyons à la Raison, qui est l'Être exprimé exactement par le Verbe. Nous croyons à la Justice, qui est l'Être mis en action, suivant ses vrais rapports et ses proportions raisonnables. »

LE MANTEAU

« Nous croyons que Dieu lui-même, le Grand Principe indéfinissable de Justice, ne saurait être le despote ni le bourreau de ses

Créatures ; qu'il ne peut ni les récompenser ni les punir ; mais que la Loi de l'Universelle Harmonie porte en elle-même sa sanction, de sorte que le bien de soi-même est la récompense du Bien, et le mal le châtiment, mais aussi le remède du Mal. »

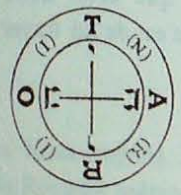
∴

Nous devons apporter plus de lumière sur la signification des Signes et des Pentacles des deux premiers Degrés ; mais il ne faut pas s'attendre cependant à ce que ce sujet soit épuisé ici et que son ésotérisme soit révélé. C'est à l'Initié seul que cette tâche échoit ; tout ce qui nous est permis à cet égard, c'est de lui frayer la route de la découverte.

LA CROIX

La Croix est l'image de la Loi quaternaire, elle-même dissimulée dans la formation kabbalistique du TeTragrammaTon ou Nom Incommunicable à quatre lettres. Cette connaissance forme le sommet de toutes les Écoles d'Initiation, quels que soient leurs noms ou leurs Rites ; mais, dans presque toutes, la lettre a remplacé l'esprit, et rien ne reste de la Tradition, sinon quelques cérémonies qui ne sont plus comprises. Le Nom Incommunicable, ou Parole perdue, que l'on prononce seulement à voix basse et au milieu des Rites les plus solennels, est le יהוה des Hébreux, lesquels le font dériver des Égyptiens, leurs Maîtres. C'est aussi le I. N. R. I. des Rose-Croix et la Rota des Kabbalistes. Le Nom Incommunicable est également le Grand Athanor (G.·. A.·.), le AZΩTH (Azoth) des Adeptes du plus haut Degré de l'Initiation hermétique. En connaître la vraie prononciation — c'est-à-dire posséder la pleine compréhension du mécanisme de la Loi quaternaire synthétisée dans la Parole perdue des Kabbalistes — c'est se rendre maître des quatre Éléments et concentrer dans son cerveau toutes les Idées de Science, de Religion et de Progrès.

Nous avons vu que la Loi du Ternaire lie entre elles les Forces opposées et les ramène à l'Unité du Triangle. Le Quaternaire est le complément du Ternaire ; il rassemble les Lois d'Opposition et d'Equilibre en un Tout harmonieux qui est l'Entité. La Loi quaternaire est représentée en Géométrie par le carré, qui est composé de quatre angles de 90 degrés égaux chacun à la quatrième partie du Cercle, emblème de l'Éternité. De là l'origine du problème de la Quadrature du Cercle, insoluble pour la Mathématique moderne, laquelle est basée sur le principe erroné du « Point mathématique », mais parfaitement résolu par les Anciens Philosophes, qui représentaient de cette manière la Loi absolue de l'Éternelle Harmonie. Le mode employé par les Initiés pour écrire les Mots Sacrés est de les disposer en forme de croix dans un Cercle.



Telles sont les réelles instructions initiatiques relatives à la Croix, Symbole de la Divinité par le Mystère du Nom Incommunicable, lequel est, en vérité, la Divinité elle-même manifestée au Philosophe par la Grande Loi Universelle du Quaternaire.

Nous ne pouvons rien dire de plus sur ce sujet important. Nous t'avons donné la Clef de la Science Universelle; tu dois ouvrir toi-même la porte du Sanctuaire.

LE PENTAGRAMME

Le Pentagramme, avec ses cinq pointes, semble détruire la magnifique harmonie du Quaternaire. En réalité, c'est ce qu'il fait. Il s'ensuit que le nombre 5 est le Symbole de la Chute, de la Mort, de la Ruine, de la Corruption, de la Putréfaction.

Mais l'Étoile Flamboyante, qui suggère la forme de l'Homme (c'est-à-dire la tête et les quatre membres), est l'emblème de l'Homme dans toute la force de sa Volonté libre, capable de maîtriser ses passions quand l'Intelligence

domine la Matière (*fig.* 1) ou de permettre à ses Passions de dominer son Esprit (*fig.* 2). Cela représente donc le Bien et le Mal, suivant la direction prise.

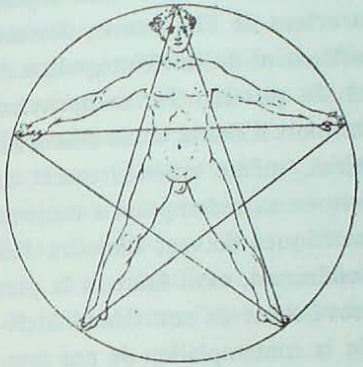


Fig. 1

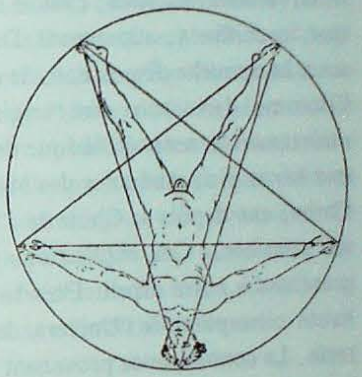


Fig. 2

L'Étoile à cinq pointes est par-dessus tout emblématique de la Chute (5) de l'Homme ; et aussi d'une condition corrompue (5), soit physique, soit morale.

Mais nous avons vu, dans les Degrés précédents, que la Volonté humaine est puissante, même contre la Providence. Aussi, pour effectuer sa rédemption, était-il nécessaire que la Volonté libre et le Consentement de l'Homme s'unissent aux desseins de la Providence. Cette Alliance, cette Communion, eut lieu quand la Divinité s'incarna dans le Corps de l'Homme, quand le Verbe fut fait Chair. L'Homme avait offensé son Créateur, profané le Nom Sacré de Dieu, en d'autres termes, détruit l'harmonie de la relation entre les Cieux et la Terre, — idée exprimée kabbalistiquement par la mutilation du Nom Sacré divisé en deux parties ; le sublime Quaternaire avait été violemment séparé en deux Binaires, c'est-à-dire en deux termes d'opposition : יה — וה. Un tel antagonisme ne pouvait pas continuer. Le TeTragrammaTon (Ⓘ) désirait la Régénération de l'Homme. Ce désir est exprimé en Kabbale par le triple Tau hébreu, la lettre ש, qui, affectant la forme de langues, représente aussi le Verbe, c'est-à-dire la Divinité elle-même en tant que manifestée par la Parole. La lettre ש, (Schin), deux fois

l'emblème de Dieu, fut donc introduite dans le Nom Sacré mutilé, de manière à réunir les deux fragments : יהשוה. Ce nouveau Nom de cinq lettres, emblème de la rédemption de l'Homme, se lit en Hébreu *Ieoschoua ;* c'est le nom du Nazaréen, et nous voyons que le chiffre 5, auparavant Destructeur de l'Harmonie, devient, sous la nouvelle disposition, le chiffre béni de la Réintégration de l'Homme dans son état originel de pureté. Tu comprendras maintenant le sens ésotérique de la mort d'Osiris et de celle d'autres héros plus modernes des Mystères, même antérieurement au Christ, car depuis la Chute de l'Homme sa rédemption a toujours été possible. Ces explications ésotériques doivent toujours être présentes à notre esprit. Elles te conduiront, mon Frère, à la plus haute conception de l'Univers, de ses Lois et de son Grand Architecte. La connaissance provenant de la contemplation de nos symboles s'étend bien au-delà de celle que pourrait te donner aucune association secrète contemporaine. Il nous reste à t'expliquer, mon Frère, le signe de ce Degré : le Sceau de Salomon, ou double Triangle, et le Pentacle Universel de Saint-Martin, l'illustre fondateur de notre Rite Sublime.

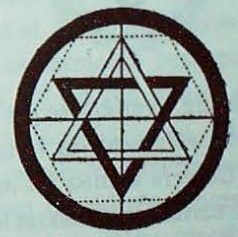
LE SCEAU DE SALOMON

Le Sceau de Salomon, ou Étoile à six pointes, représente l'Univers et ses deux Ternaires, Dieu et la Nature, et est, pour cette

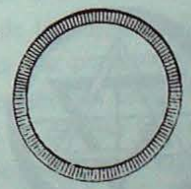
raison, appelé le Signe du Macrocosme, ou Grand Monde, par opposition à l'Étoile à cinq pointes, qui est le signe du Microcosme, ou Petit Monde, ou Homme. Il est composé de deux triangles. Celui dont le sommet est au-dessus représente tout ce qui monte ; il symbolise le Feu et la Chaleur ; psychiquement, il représente les aspirations de l'Homme vers son Créateur ; matériellement, il représente l'Évolution des Forces physiques, du Centre de la Terre au Centre de notre Système planétaire, le Soleil. En un mot, il exprime le retour naturel des forces, morales et physiques, au Principe dont elles émanent. Le Triangle dont la pointe est en bas représente

tout ce qui descend ; c'est le Symbole hermétique de l'Eau et de l'Humidité. Dans le Monde spirituel, il représente l'action de la Divinité sur ses Créatures ; dans le Monde physique, il représente le courant d'involution partant du Soleil, centre de notre Système planétaire, et allant au centre de la Terre. Combinés, ces deux triangles expriment non seulement la Loi de l'Équilibre, mais encore l'Activité éternelle de Dieu et de l'Univers ; ils représentent le Mouvement perpétuel, la Génération et la Régénération incessantes par l'eau ▽ et par le feu △, c'est-à-dire par la *Putréfaction*— terme usité jadis à la place du mot plus scientifique de *Fermentation*. Le Sceau de Salomon est donc l'image parfaite de la Création, et c'est avec cette signification que Notre Vénérable Maître, Louis-Claude de Saint-Martin, l'a renfermé dans son Pentacle Universel.

PENTACLE UNIVERSEL

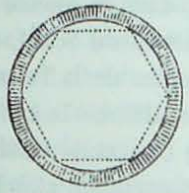


Dieu, le Premier Principe de l'Univers, est représenté par un Cercle, symbole de l'Eternité :



L'action de l'Eternité (איוסוף de la Kabbale), passant du pouvoir latent à l'action, est symbolisée par la relation mystique du Centre à la Circonférence ; par le rayon projeté six fois autour

du Cercle, ce qui produit l'Hexagone, emblématique des six périodes de la Création.



Le Point central forme la Septième période, celle du Repos. C'est entre ces émanations créatrices que la Nature évolue par ses deux grands courants d'Involution et d'Evolution (Triangles ascendant et descendant).

Remarquons que la Nature, symbolisée par le Sceau de Salomon, n'atteint pas Dieu, mais seulement les forces créatrices émanées de Lui. Du Centre de l'Univers à Dieu lui-même (Cercle), la puissance de l'Homme prend naissance, unissant les effets de la Divinité au fatalisme de la Nature, dans l'Unité de sa Volonté libre symbolisée par la Croix, qui rattache le centre de l'Univers (âme humaine) à Dieu lui-même.

Telle est l'explication de la figure la plus complètement synthétique que le génie de l'homme ait jamais découverte. Elle ré-

vèle tous les mystères de la Nature ; elle est vraie aussi bien en Physique qu'en Métaphysique, dans les Sciences naturelles qu'en Théologie. C'est le Sceau qui unit la Raison à la Foi, le Matérialisme au Spiritualisme, la Religion à la Science.

Médite, mon Frère, médite de toute ton âme sur ce qui t'a été enseigné jusqu'ici. Le Désir et la Méditation te conduiront aux plus grandes découvertes : l'Homme de Désir est le protégé de la Providence.

RÉSUMÉ

Le PHILOSOPHE INCONNU (*Il frappe un coup. Le Candidat se lève*). — Supérieur Inconnu, tu es maintenant arrivé au seuil du Saint des Saints du Temple de la Connaissance Universelle. Nous devons te laisser ici, afin de décider par toi-même si tu veux *ou non* pénétrer dans le Sanctuaire de l'Éternelle Vérité. D'abord, tu as été soumis à des épreuves et à des tribulations d'un caractère purement physique, et tu as surmonté beaucoup d'obstacles avec un courage digne d'éloges. Il est vrai que tu n'avais rien à craindre, car tu étais guidé par un Ami fidèle, en qui ta confiance était bien placée. Mais ici, dans cette École supérieure d'antique Sagesse, les épreuves physiques sont considérées comme insuffisantes. Nous exigeons plus de preuves de ta valeur morale et intellectuelle. C'est à des épreuves d'un caractère purement spirituel que tu vas être soumis ; c'est l'homme moral que nous voulons faire passer, sans aide, de l'ignorance à la lumière, à travers les sombres et arides vallées du *doute*, de l'irrésolution morale, de l'anxiété mentale et de la peur. Nous ne pouvons recommander aucun ami sûr à l'Initié pour guider ses pas hésitants ; nous ne pouvons lui donner d'autres moyens de défense que ceux qu'il s'est procurés lui-même, quand, enveloppé dans le mystérieux Manteau et protégé par le Masque contre la curiosité morbide du Profane, il s'est livré au Grand Travail de la création de sa personnalité. Nous ne pouvons lui donner, pour dissiper les ténèbres qui obscurcissent sa route, d'autre lumière que celle de la lampe de son propre gé-

nie, alimentée par l'huile d'une patiente méditation. Comme tu as su créer ta personnalité, tu sortiras victorieux dans ton effort suprême pour obtenir toute la Lumière, ou bien tu seras déchiré sans miséricorde par des scélérats plus hideux que tous ceux que tu as pu rencontrer. Telles sont les sortes d'épreuves imposées à ses Adeptes par le Martinisme, dépositaire de la Tradition Sacrée; et, contrairement à ce qui est pratiqué dans d'autres Ecoles, nos épreuves ne commencent pour l'Initié que lorsque notre tâche d'Initiateur est interrompue. Malheureusement — ou heureusement, qui sait? — ces épreuves ne cessent que dès que l'Élu a terrassé les quatre éléments et les forces fatales et aveugles déchaînées contre lui. Alors seulement commence pour le vainqueur une ère de paix et de gloire, quand toutes les choses créées obéissent au signe de sa Branche fleurie d'Amandier, emblème de l'Initiation la plus haute. Les épreuves du Martinisme cessent aussi pour le faible, sur lequel la fatalité jette la feuille volante de l'éternel oubli. Mais aucune larme n'est versée sur le vaincu; aucun Maître ne se présente pour aider à enlever de la tombe son corps corrompu, et personne n'est envoyé pour en rassembler les restes. En vérité, même le point où il est tombé victime de son esprit irrésolu et de sa volonté chancelante, impuissante contre la Destinée et indigne de l'aide de la Providence, même ce point-là, dis-je, reste ignoré de ses amis, de sa famille, de son Dieu... Supérieur Inconnu, regarde devant toi... Seul, un léger voile transparent cache encore à ta vue le grand Arcane des Arcanes: décide toi-même entre l'Éternelle Ignorance et l'Éternelle Sagesse...

Mais si, par la puissance de ta Volonté libre et la bénédiction de la Divinité, tu arrives à contempler la VÉRITÉ face à face, rappelle-toi que tu dois garder le silence sur le Mystère que tu auras pénétré, même si ta fidélité doit te coûter la vie. Aie toujours présent à l'esprit le sort des Grands Initiateurs qui ont essayé, *même avec les meilleures intentions*, de lever devant la multitude un coin du Voile Sacré d'Isis:

ADONIS, tué par le sanglier.
OSIRIS, tué par Typhon.
PYTHAGORE, proscrit.

ORPHÉE, mis en pièces par les Bacchantes
MOÏSE, abandonné dans les cavernes du Mont Nébo.
HIRAM, massacré par des bandits.
SAINT JEAN, décapité.
APPOLONIUS, torturé.
JÉSUS, crucifié.
JACQUES MOLAY, brûlé sur le bûcher.
AGRIPPA, mourant dans un dénuement absolu.
PARACELSE, CAZOTTE, CAGLIOSTRO, SAINT-MARTIN, WRONSKI, ELIPHAS LÉVI, SAINT-YVES D'ALVEYDRE et des centaines d'autres martyrs ignorés de la Science Royale et Sacerdotale, dont les Lois sont inexorables.

Révélerais-tu le moindre des Arts Secrets ou quelque partie des Mystères cachés que la méditation peut t'amener à comprendre, il n'y a pas de torture physique qui ne serait douce, comparée à la punition que ta folie t'aurait réservée. Aucun symbole matériel ne peut exprimer l'horreur de l'anéantissement spirituel, autant que physique, qui attend le misérable divulgateur de la Vraie Parole, car Dieu est sans miséricorde pour quiconque profane son Sanctuaire et expose brutalement aux yeux indignes le Secret indicible... Nous devons nous arrêter ici, car il nous est interdit d'en dire davantage et d'être plus clair à ce sujet. Mais, mon Frère bien-aimé, il n'est pas dans notre intention de te laisser dans l'incertitude, et nous ne terminerons pas nos Instructions sans te répéter une dernière fois: « Médite, médite, et nous t'assurons — si ton jugement et impartial, si ta raison est saine, si ton esprit et ton corps sont purs, en un mot si tu es digne et bien préparé — que la Providence, en qui tu as placé ta confiance, permettra que tu soulèves le Voile Sacré et que tu contemples le Grand Arcane. » Alors, tu auras reçu le plein bénéfice de l'Illumination céleste.

Mon Frère, le premier Temple n'a plus rien à t'apprendre. Reçois ce Cordon blanc, insigne de ton rang dans notre sublime Institution. Supérieur Inconnu, prends place parmi tes Frères.

CLOTURE

Le PHILOSOPHE INCONNU (*Un coup*). — Frère Inconnu, es-tu Supérieur Inconnu?

Le FRÈRE INCONNU. — Je suis reconnu pour tel dans le Temple de la Vérité.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Qu'as-tu vu dans le Temple de la Vérité?

Le FRÈRE INCONNU. — Des Symboles, des Lettres, des Nombres et des Figures géométriques appelées Pentacles.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Quel est le premier Symbole qu'on t'a expliqué?

Le FRÈRE INCONNU. — Le premier et le dernier Symbole de l'Ordre est le Cercle formé d'un Serpent se mordant la queue; c'est l'emblème de l'Eternité, où le Passé et le Futur ne sont qu'un Eternel Présent.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Ce Symbole a-t-il un nombre?

Le FRÈRE INCONNU. — Il en a un, le nombre 12, qui est celui de l'Univers.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Quels sont les autres Symboles qu'on t'a ensuite présentés?

Le FRÈRE INCONNU. — Trois Luminaires, disposés en triangle et représentant l'Unité de la Lumière dans la Diversité des Lumières.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Comment ces Symboles sont-ils représentés hiéroglyphiquement?

Le FRÈRE INCONNU. — Par la lettre hébraïque א (Aleph), laquelle, étant composée de deux י (iod), un sur chaque côté d'un ו (vau) incliné, est l'Emblème de l'Unité de la loi Ternaire.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Cette lettre hiéroglyphique a-t-elle un nombre?

Le FRÈRE INCONNU. — Elle a trois nombres: 1, 26 et 8.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Que représente le nombre 1?

Le FRÈRE INCONNU. — Le Principe et la Synthèse des Nombres. C'est le Symbole de Dieu et de l'Homme.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Que représente le nombre 26?

Le FRÈRE INCONNU. — C'est la somme des nombres représentés par les deux י (iod) י + י ou 10 + 10, et par le ו incliné (vau = 6), formant la lettre א (Aleph). C'est aussi le Nombre sacré du Nom Ineffable יהוה, ou 5 + 6 + 5 + 10 = 26).

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Que représente la figure 8?

Le FRÈRE INCONNU. — La réduction théosophique de 26 (2+6=8). Le nombre 8 symbolise l'Unité divine dans les Cercles universels ∞ — céleste et terrestre, — la pensée de Dieu.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Quel symbole t'a-t-on alors présenté?

Le FRÈRE INCONNU. — Le Masque.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Qu'enseigne-t-il ?

Le FRÈRE INCONNU. — L'abandon volontaire, par l'Initié, de sa personnalité mondaine, pour en prendre une autre, uniquement spirituelle et universelle. Les enseignements associés à ce Symbole conduisent directement à la Réintégration de l'Homme dans le Monde des Esprits qui n'est pas fermé. Le Symbole du Masque est la pierre fondamentale du Martinisme.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — A-t-il une lettre?

Le FRÈRE INCONNU. — Il en a une : le י (iod). De même que cette lettre est le principe, la cellule, dont toutes les lettres de l'Alphabet hébraïque sont formées, l'Associé masqué est le principe, la cellule du Grand Corps dont se compose l'Humanité temporelle et spirituelle.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — A-t-il un nombre?

Le FRÈRE INCONNU. — Il a le nombre 10, qui est celui de la Pensée divine et humaine.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Quel a été le Symbole suivant que tu as vu?

Le FRÈRE INCONNU. — Deux Colonnes placées à l'entrée du Temple. Elle symbolisent le violent antagoniste présenté par la Nature, et plus spécialement les terribles oppositions des Forces occultes qui peuvent anéantir l'ignorant ou l'imprudent s'aventurant dans les régions du Monde Astral. Les deux Colonnes enseignent aussi que, l'Harmonie résultant des analogies des Contraires, le véritable Initié

doit tirer toutes ses énergies de la réconciliation des Oppositions apparentes qui, pour l'Adepte, deviennent des Piliers sur lesquels il établit sa force.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Ce Symbolisme a-t-il une lettre hiéroglyphique?

Le FRÈRE INCONNU. — Il en a une : la lettre ד (daleth), qui signifie Force, Pouvoir et aussi Immutabilité.

Le PHILOSOPHE INCONNU, — A-t-il un nombre?

Le FRÈRE INCONNU. — Il en a un : le nombre 4, qui est la figure du TeTagrammaTon, le nombre de la Force.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Comment peux-tu acquérir cette Force?

Le FRÈRE INCONNU. — Par un Mot.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Pourquoi par un Mot?

Le FRÈRE INCONNU. — Parce que le Verbe crée les Formes et que les Formes réagissent sur le Verbe pour le modifier et l'achever. Le Mot commence avec des lettres et finit par des actions. L'Art Royal tient tout entier dans un Mot, et ce Mot, prononcé kabbalistiquement, est plus fort que toutes les puissances du Ciel, de la Terre et de l'Enfer.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — As-tu ce Mot ?

Le FRÈRE INCONNU. — Je le possède.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Veux-tu me le donner?

Le FRÈRE INCONNU. — Je ne le puis.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Quel a été le Symbole suivant?

Le FRÈRE INCONNU. — Le Manteau de l'Initié, devant lequel toute chose demeure impuissante, même l'épée flamboyante du Chérubin que Dieu, après la chute de l'Homme, a placé sur le seuil de l'Immortalité.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — A-t-il une lettre?

Le FRÈRE INCONNU. — Il en a une, le ת (thau), symbole de la Vérité, de la Lumière, du Soleil, de l'Homme à son état de perfection.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — A-t-il un nombre ?

Le FRÈRE INCONNU. — Il en a un : 400, ou $5 \times 8 \times 10$; cela signifie que c'est à travers les portes de la Mort (5) que la Volonté humaine passe (8) avant de monter vers la Pensée divine (10).

Le PHILOSOPHE INCONNU (*Trois coups. Les Frères se lèvent*). — Rappelons-nous, mes Frères, les dangers qui menacent l'Homme impur quittant prématurément son Corps. Partez en paix, Supérieurs Inconnus, après avoir renouvelé votre Obligation au silence sur les Mystères de notre Ordre vénérable.

TOUS (*étendant la main droite*). — Nous jurons.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — En conséquence, je déclare la Loge... de Supérieurs Inconnus fermée en due forme.

Le PHILOSOPHE INCONNU (*Frappe lentement trois conps*).

Le FRÈRE INCONNU (*Frappe lentement trois coups*).

Le FRÈRE INITIÉ (*Frappe lentement deux coups*).

Le FRÈRE ASSOCIÉ (*Frappe un coup*).

(Les Frères se retirent par la porte du Laboratoire. Le Philosophe Inconnu quitte le dernier.)

SECOND TEMPLE

Quatrième Chambre d'Instruction

ADMINISTRATIVE

S ⁘ I ⁘

SECOND TEMPLE

S ⁘ I ⁘

DEGRÉ HONORAIRE

Quand un Supérieur Inconnu, par son zèle pour l'Institution, a été reconnu digne de recevoir le Degré honoraire de Supérieur Inconnu, ou lorsque, quittant la juridiction de sa Loge pour une localité où aucune Loge n'existe, il désire prendre une part active à la diffusion de l'Ordre, ce Frère peut recevoir de son Initiateur les pouvoirs nécessaires pour communiquer, suivant les Statuts, les degrés du Premier Temple à quelques personnes, en vue d'établir une Loge de l'Ordre Martiniste et d'en nommer les Officiers. Avant cette investiture, le *Candidat* est tenu de donner communication, en présence du *Conseil des Examinateurs*, des enseignements des Chambres d'Instruction philosophique, mystique et kabbalistique, et de présenter à la Signature du *Philosophe Inconnu* et de l'*Orateur* de sa Loge une copie des Cahiers des Premier, Second et Troisième Degrés. A une réunion suivante des Supérieurs Inconnus dans la Chambre kabbalistique, le *Candidat* est instruit des devoirs qui lui incombent ; le Cahier spécial de ce Degré lui est donné, de même qu'un Diplôme et la Charte provisoire de sa future Loge ; un nouveau nom lui est également donné, qui coupe toute relation entre lui et son Initiateur, sauf les rapports administratifs qui subsistent seuls.

L'ouverture est la même que dans le précédent Degré.

RÉCEPTION

(La Loge est disposée en trois appartements, comme dans es deux derniers Degrés, avec cette différence que le Trône est placé sur la branche supérieure de la Croix et que le voile de l'Orient est partiellement ouvert. Deux Supérieurs Inconnus, vêtus d'un manteau rouge, avec masque rouge et sans broderie à la coiffure, se placent, tenant chacun un poignard dans la main droite, de chaque côté de l'ouverture du voile : cette partie de la Loge est tenue dans une obscurité absolue. Le *Candidat* est introduit après avoir donné à la Garde Extérieure le Mot et le Signe du Premier Degré ; à la Garde Intérieure (*Maréchal*), le Mot et le Signe du Second Degré ; et au *Maître des Cérémonies* qui est à l'entrée du Temple, les Signes et Mots du Troisième Degré. Il est alors conduit par l'*Expert* à l'Autel, où cet Officier le présente au *Philosophe Inconnu* comme un *Candidat* de valeur pour le Degré honoraire de Supérieur Inconnu. Le *Philosophe Inconnu*, se levant, lui parle ainsi qu'il suit) :

RÉSUMÉ

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Frère Supérieur Inconnu, vous êtes prêt maintenant à quitter notre Ecole. A partir de cette nuit, toute relation avec votre Initiateur doit cesser, sauf en ce qui concerne l'administration de votre Branche, dont vous lui ferez connaître les travaux, dans un rapport semestriel que vous lui adresserez, et en échange duquel vous recevrez de lui les Mots de passe. C'est aussi par l'intermédiaire de votre Initiateur que vous obtiendrez les Chartes et Documents nécessaires pour la formation des Groupes ou des Loges. Mais toute autre relation avec vos Supérieurs de ce soir, vos égaux de demain, sur la Philosophie des Sages, doit cesser et ne plus jamais être renouvelée, car tout membre de notre Ordre doit rester une *entité personnelle*. Pour cette dernière raison, l'Initiateur a le devoir de suspendre tous rapports initiatiques avec un de ses Initiés, dès que cet Initié devient lui-même un Initiateur. L'accroissement de l'Ordre est ainsi analogue à la diffusion cellulaire par segmentation : une cellule n'en contient une autre que pour un temps très court. La cellule-mère se divise, donnant naissance à des cellules qui, elles-mêmes, deviennent rapidement à leur tour des cellules-mères. L'Ordre des Supérieurs Inconnus est organisé de manière à laisser la plus grande indépendance à chacun des éléments qui le composent, tout en conservant la plus forte cohésion dans l'ensemble. La Liberté Humaine ne doit jamais être restreinte, et l'Ordre travaille toujours suivant le consentement libre et absolu des Membres qui s'unissent pour une œuvre particulière. Chaque Supérieur Inconnu peut, s'il le désire, être Membre actif d'une Loge ou rester indépendant ; il doit être un Inconnu, théoriquement sinon réellement, parmi ses collègues, excepté pour son Initiateur, qui constitue le seul lien par lequel il est uni à l'Ordre. Par suite, il incombe à tout Supérieur Inconnu de pouvoir se mettre en communication rapide avec ceux qu'il a initiés, quels que puissent être leurs Degrés. Il forme ainsi le point d'intersection entre d'autres groupes et le sien propre, et représente vraiment le plus important organe de l'Ordre. Enfin, un Membre ne

peut jamais être réellement un Supérieur Inconnu avant qu'il ne soit un Initiateur et n'ait établi lui-même un Groupe ou une Loge. Les avantages d'une telle organisation sont considérables et il est inutile de les énumérer tous. Le plus important et le principal, c'est l'absolue liberté laissée à chacun des Membres de développer par lui-même les enseignements de l'Ordre, suivant ses propres aptitudes et ses préférences scientifiques, philosophiques, métaphysiques, sociales, etc. En fait, chaque Initiateur, usant des Cahiers comme de lignes générales, est libre d'adapter les Symboles de l'Ordre à n'importe quelle branche particulière des connaissances humaines et d'introduire, dans son travail en Loge, des différences *exotériques*, tout en gardant les principes et l'*ésotérisme* du Martinisme. Un autre avantage de ce système est la difficulté, dans les pays intolérants, de détruire la société — étant donnée l'impossibilité absolue d'en tenir tous les fils. Un traître, un espion, ou tout autre qui viole son serment, peut seulement divulguer le nom d'un Membre, son Initiateur, et il ne peut jamais empêcher le développement d'autres groupes dont il ignore l'existence. De plus, le bon marché et le peu de valeur des objets indispensables à l'Initiation par communication permettent à tous les Initiateurs de se les procurer, sans demander au Candidat la plus petite somme — ce qui empêche l'Ordre d'être considéré comme une Société exploitant financièrement les Néophytes. Voilà, mon Frère, un résumé de vos nouvelles fonctions. Voulez-vous donner votre parole d'honneur, devant cette respectable Loge, de remplir vos devoirs comme un Supérieur Inconnu, avec la plus grande fidélité et la plus grande promptitude ?

Le CANDIDAT. — Je le veux.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Levez-vous. Etendez la main droite, et répétez avec moi :

OBLIGATION

« Moi (*donner les nom et prenoms*), de ma propre volonté, devant cette respectable Loge de Supérieurs Inconnus, fondée sous les auspices de Louis-Claude de Saint-Martin, notre Vénérable Maître,

je promets sincèrement et jure solennellement sur mon honneur :

a. Que je ne refuserai jamais la lumière des degrés d'Associé, d'Initié et de Supérieur Inconnu, à toute personne honorable qui m'aura exprimé le désir de participer à notre mission;

b. Que je ne conférerai jamais le Degré honoraire de Supérieur Inconnu à quiconque n'aura pas reçu les trois Degrés précédents, passé un examen sévère sur le rituel, et prouvé par son zèle et ses connaissances qu'il est digne de recevoir cet honneur;

c. Que je ne demanderai jamais la plus petite rémunération pour l'Initiation, jusqu'à ce que ma Loge soit régulièrement constituée, suivant les Règlements Généraux de l'Ordre ; un droit d'entrée pourra alors être demandé au Candidat pour devenir Membre de la Loge (1);

d. Que j'enverrai régulièrement tous les six mois au Grand Conseil de l'Ordre un rapport détaillé sur mon travail martiniste, contenant les noms et adresses de mes Initiés, quel que soit leur Degré, ainsi que le rang qu'ils peuvent occuper dans d'autres associations secrètes et symboliques, pour que l'Ordre soit tenu entièrement au courant de ce qui est relatif à ses Membres, et pour que, dans le cas où je tomberais malade et où je mourrais, mes Initiés puissent recevoir les Mots de passe semestriels;

e. Enfin, je promets et jure de faire tout ce qui sera en mon pouvoir pour répandre le plus possible les enseignements moraux, sociaux et religieux du Martinisme, et pour contribuer ainsi à la Régénération de la Famille humaine, en travaillant de toutes mes forces au rétablissement, sur la Terre, de l'Association de tous les Intérêts, de la Fédération de toutes les Nations, de l'Alliance de tous les Cultes et de la Solidarité Universelle.

Tout cela, je le promets sincèrement, sous peine, dans le cas de parjure, d'être privé du Mot de passe semestriel, d'avoir mon Diplôme et mes Chartes annulés, de voir mon nom rayé des Tableaux de l'Ordre et l'acte de ma révocation envoyé à toutes les Loges Martinistes du Monde. Que Dieu me soit en aide. »

TOUS. — Fiat, Fiat, Fiat.

(1) Il demeure entendu que, dans les Loges françaises, aucun droit ne peut être perçu.

CONSÉCRATION

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Au nom du Suprême Conseil Martiniste et sous les auspices de Notre Vénérable Maître Louis-Claude de Saint-Martin, je vous confère le Degré honoraire de Supérieur Inconnu, Grand Architecte. J'ai aussi le plaisir de vous présenter votre Diplôme, la Charte provisoire de votre future Loge et le Cahier contenant les Instructions nécessaires et les Règlements relatifs à vos fonctions qui, nous l'espérons, seront remplies avec zèle et de manière à vous attirer la reconnaissance de l'Ordre tout entier. A part les devoirs administratifs que vous aurez à remplir envers votre Initiateur et envers le Grand Conseil de cette contrée, vous demeurerez, mon Frère, absolument indépendant, et, je le répète, vous pourrez donner aux Symboles du Martinisme tels développements que vous jugerez propres aux aptitudes de vos Initiés. Attachez-vous à faire, dans le Cercle extérieur aussi bien que dans vos Chambres d'Instruction, de constantes applications de la superbe philosophie de l'Unité et de la loi des Contraires, de l'Equilibre et de la Synthèse, sur toutes les branches de la Science Universelle. Vos enseignements pourront embrasser les sujets religieux, scientifiques ou sociaux le plus particulièrement familiers à vos Néophytes, — chose que vous connaîtrez aisément par la nature de leurs réponses aux questions constitutionnelles. Toutefois, vous devrez garder intacts les Symboles des Luminaires, du Masque, des Colonnes et du Manteau, le Pentacle, les Signes distinctifs de l'Ordre (28), et les Signes de chaque Degré avec leurs significations ésotériques respectives : 1° le (1)..., signe du sacrifice de la nature sensuelle ; 2° le (7)..., signe de la naissance du Désir; 3° le (16, etc.)..., signe des noces de l'Agneau... A dater de ce jour, mon Frère, vous prenez votre Nom Mystique et vous êtes le Maître absolu de votre Branche Martiniste; seul, vous serez responsable des effets de vos enseignements sur vos Initiés. Enfin, nous vous recommandons d'étudier avec soin tous les travaux du Philosophe Inconnu, le Grand Réformateur du Rite Martiniste primitif, et aussi les Livres kabbalistiques sur lesquels sont basées les sublimes Instructions que vous avez reçues dans notre Temple.

Partez, allez vers vos semblables, inspirez-leur le désir ardent de contempler la Vérité et d'élever leur esprit à la compréhension des rapports qui existent entre l'Homme, l'Univers et le Créateur de toutes choses.

(Le nouveau Supérieur Inconnu est reconduit dans l'Antichambre et le Philosophe Inconnu procède à la clôture des Travaux.)

CLOTURE

Le PHILOSOPHE INCONNU (*Un coup*). — Frère Secrétaire, cette Loge vient de perdre un de ses Membres les plus zélés et les plus brillants, le Supérieur Inconnu ***. Vous effacerez donc son nom de notre Tableau. Je ferai connaître à cette respectable Loge la date et le lieu de la cérémonie funèbre.

Le FRÈRE INCONNU. — Très Sage, en témoignage de notre profond regret d'avoir perdu ce digne Frère, je propose que les Membres de cette Loge de Supérieurs Inconnus prennent leurs insignes de deuil, et que les travaux de ce Degré demeurent suspendus jusqu'à ce qu'un autre Frère zélé soit reconnu digne d'occuper le siège vacant.

Le PHILOSOPHE INCONNU. — Mes Frères, vous avez entendu la proposition du Frère Inconnu. Votre silence marquera qu'elle doit être prise comme étant le désir unanime de la Loge... (*Silence.*) La proposition est acceptée. Frère Archiviste, distribuez les emblèmes de deuil. (*L'ordre est exécuté.*) En conséquence, je déclare les Travaux fermés, et, en témoignage de regret pour la perte de notre digne Frère ***, cette Loge de Supérieurs Inconnus restera close jusqu'à ce qu'un autre Frère zélé soit digne d'occuper le siège vacant.

Le PHILOSOPHE INCONNU (*frappe lentement deux coups*).
Le FRÈRE INCONNU (*frappe un coup*).
Le FRÈRE INITIÉ (*frappe un coup*).
Le FRÈRE ASSOCIÉ (*frappe un coup*).

(Les lumières sont éteintes, et les Frères passent en silence dans l'Antichambre, où se trouve le nouveau Supérieur Inconnu. Ils jettent leurs insignes de deuil à ses pieds, sans lui adresser un mot, et se retirent un à un.)

NUMÉRO D'ORDRE

NUMÉRO D'ORDRE

L'Initiateur reçoit, lors de son institution, un Numéro d'ordre.

En même temps, il perd son nom dans les séances, pour ne conserver que ce Numéro d'ordre qui le représente. Outre son propre Numéro d'ordre, l'Initiateur en possède un autre, formé du Nombre qui suit immédiatement le sien : ce second Nombre deviendra celui des Initiateurs sortis de son groupe.

Les Initiés non pourvus du titre d'Initiateur (c'est-à-dire du 3e Degré honoraire) reçoivent, comme Numéro d'ordre, celui de leur Initiateur *suivi* des lettres alphabétiques selon leur rang.

Ainsi, par exemple, l'Initiateur n° 92 donnera, au premier Profane qu'il initiera, le nombre 92-A ; au deuxième, le n° 92-B ; au troisième, le n° 92-C, etc., jusqu'au vingt-cinquième. A partir du vingt-cinquième, on combine par deux lettres de la même manière : AA-AB-AC-AD, etc...

Le Nombre est donné à l'*Initié*, lors de la transmission du deuxième Degré de l'Ordre.

Si un Initié devient Initiateur, il reçoit comme Numéro d'ordre le Nombre qui suit immédiatement celui de son instructeur.

Le premier Initiateur formé reçoit le Nombre suivant sans autre marque ; le deuxième reçoit ce même Nombre *précédé* des lettres B, C, D, E, etc., suivant son rang.

Ainsi l'Initiateur n° 92 donne au premier Initiateur formé par lui, le Numéro d'ordre suivant immédiatement le sien, c'est-à-dire 93 ; au deuxième Initiateur, il donne le Nombre précédé de la lettre B, c'est-à-dire B - 93 ; au troisième, C - 93 ; et ainsi de suite.

A partir du vingt-sixième, on combine les lettres 2 à 2 : AB - AC - AD, etc.

Ainsi, la Lettre *précédant* le Nombre, ou le Nombre tout seul, in-

dique toujours un Initiateur ; la Lettre *suivant* le Nombre indique un Initié.

Mais, afin de différencier les Initiés d'une même série les uns des autres, le Nombre des Initiés, pris isolément, est toujours surmonté du Nom mystique de l'Initiateur.

Ce Nom mystique de l'Initiateur est formé des consonnes de son Nom de famille, prises en nombre impair.

Quand il manque une consonne pour former un nombre impair, on place, au commencement du Nom, un X surmonté d'un point.

La première lettre du nom, consonne ou voyelle, doit toujours être conservée.

Ainsi, Émile s'écrira EML.

EXEMPLES DE FORMATION DU NOM MYSTIQUE

L'Initiateur n° 25 confère le grade d'Initiateur à un Initié de son Groupe ou de sa Loge.

Supposons que cet Initié s'appelle Jean. Il prend le Nombre qui suit celui de son Initiateur, c'est-à-dire 26, et le surmonte de son Nom mystique, formé des consonnes du nom Jean. Ces consonnes J N étant en nombre pair, on ajoute, au commencement du nom, un X surmonté d'un point. Le nouvel Initiateur, Jean, aura donc le Nom suivant : $\frac{\dot{X}JN}{26}$.

L'Initiateur n° 25 initie peu après, au grade d'Initiateur, un autre Martiniste du nom de Pierre, par exemple ; Initié le second, Pierre aura la lettre B avant son nombre, et il portera le Nom : $\frac{PRR}{B\text{-}26}$.

Le troisième Initié parvenant au grade d'Initiateur aura le nombre C-26 ; le quatrième D-26, etc., ces nombres étant surmontés du Nom mystique.

Les Initiés ordinaires du Groupe ou de la Loge de Jean auront les noms suivants :

Le premier, $\frac{\dot{X}JN}{26\text{-}A}$;

le deuxième, $\frac{\dot{X}JN}{26\text{-}B}$;

le troisième, $\frac{\dot{X}JN}{26\text{-}C}$;

etc., etc., etc.

De la même manière, les Initiés ordinaires du Groupe ou de la Loge de Pierre prendront les Noms qui suivent :

Le premier, $\frac{PRR}{26\text{-}A}$;

le deuxième, $\frac{PRR}{26\text{-}B}$;

le troisième, $\frac{PRR}{26\text{-}C}$;

etc., etc., etc.

On voit que c'est le Nom de l'Initiateur qui établit les différences entre deux Initiés de même Nombre, comme $\frac{\dot{X}JN}{26\text{-}B}$ et $\frac{PRR}{26\text{-}B}$.

Suivons, dans quelques-uns de ses développements, une Initiation :

L'Initiateur Jean, dont le Nom est $\frac{\dot{X}JN}{26}$, a initié plusieurs Profanes, devenus successivement Associés, Initiés et S ∴ I ∴.

Le premier profane s'appelle *Paul*, le deuxième *Jules*, le troisième *Emile*.

Paul aura comme Nom $\frac{\dot{X}JN}{26\text{-}A}$ (A, parce qu'il est le premier Initié) ;

Jules aura comme Nom $\frac{\dot{X}JN}{26\text{-}B}$;

Emile aura comme Nom $\frac{\dot{X}JN}{26\text{-}C}$.

Paul et Emile restent S ∴ I ∴ sans devenir Initiateurs, tandis que Jules devient Initiateur. Alors Jules prend à ce moment le Nom mystique et devient, suivant la règle : $\frac{JLS}{27}$.

Jules forme à son tour plusieurs Associés, Initiés et S ∴ I ∴

portant les Noms de sa série. Le douzième Initié de la série de Jules s'appelle Edouard, par exemple, et son Nom est $\frac{JLS}{27\text{-}L}$; mais il devient, le premier, Initiateur; alors, le Nom suivant lui est donné : $\frac{\dot{X}EDRD}{28}$.

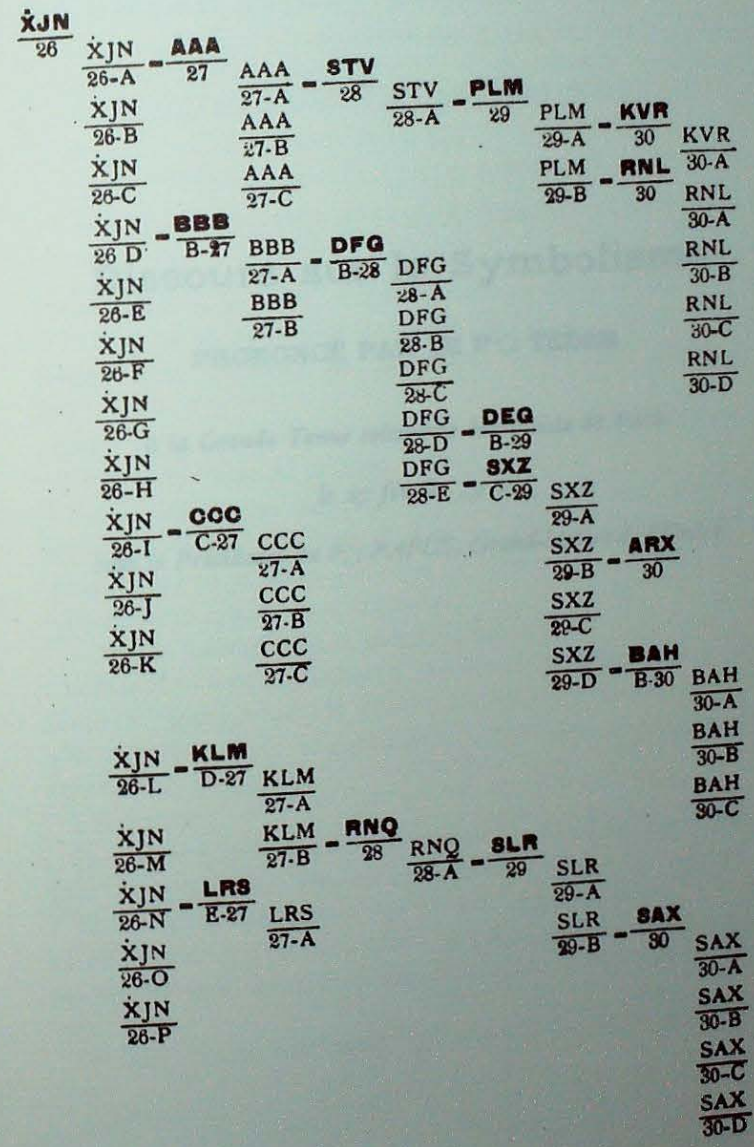
Le vingtième Initié de la série de Jules s'appelle Jacques et son Nom est $\frac{JLS}{27\text{-}T}$; au moment où il devient à son tour Initiateur, le Nom suivant lui est donné : $\frac{\dot{X}JCQS}{B\text{-}28}$.

Et ainsi de suite pour tous les Initiés et Initiateurs.

TABLEAU

INDIQUANT LA DIFFUSION DES S ∴ I ∴ D'APRÈS LES GROUPEMENTS INITIATIQUES

Les lettres des Noms d'Initiateurs sont purement conventionnelles. — Les Noms d'Initiateurs sont en caractères plus gros que les Noms des Initiés.



Discours sur le Symbolisme

PRONONCÉ PAR LE F ∴ TEDER

à la Grande Tenue solennelle Martiniste de Paris

le 27 février 1911

sous la Présidence du F∴ PAPUS, Grand-Maître de l'Ordre

DISCOURS SUR LE SYMBOLISME

DES SYMBOLES ET DE LEUR SENS

TT ⁘ CC ⁘ SS ⁘ et TT ⁘ CC ⁘ FF ⁘

Pour chercher la Vérité, il faut être libre de toutes les passions.

Le malheur est qu'on nous en inspire dès l'enfance, qui donnent, comme disait Bernardin de Saint-Pierre, la première entorse à notre raison.

On y pose, pour base fondamentale de nos actions et de nos opinions, cette fameuse maxime : Faites fortune.

Il arrive de là que nous ne voyons plus rien que ce qui a quelque relation avec ce désir. Les vérités naturelles même disparaissent pour nous, parce que nous ne voyons plus la nature que dans des machines ou dans des livres.

« Vivons d'abord, vienne ensuite la Sagesse. »

Alors, pour vivre, on recourt à tous les moyens, et partout les hommes, répandus dans le commerce, l'industrie, la finance, les administrations, etc., y apparaissent comme autant de punaises dans un bois de lit.

Il faut vivre !

Si, pour beaucoup d'entre ces hommes, la Religion est un prétexte, pour beaucoup d'autres la Maçonnerie n'est qu'un moyen.

Ne leur parlez pas Morale : ça n'a pas cours en Bourse ni sur aucun marché, et c'est pure affaire de gendarmerie. Ne leur parlez pas Symbolisme : ce genre de casse-tête ne les intéresse pas davantage.

Eh bien, nous, Martinistes, qui n'avons pas cette mentalité

d'arrivistes et de parasites effrontés, examinons un peu la question des Symboles, afin de voir si nous n'y découvrirons pas quelque chose de plus utile à l'Humanité que l'ignorante indifférence de ces messieurs.

Le seul but de la Religion, a dit le F.·. Priestley, est de rendre les hommes meilleurs afin de les rendre plus heureux.

A cela, le F.·. Volney a répondu : Il n'y a réellement dans le monde que deux Religions : celle du bon sens et de la bienfaisance, et celle de la malice et de l'hypocrisie.

Si Volney avait donné quelque attention à l'Histoire des Religions et en particulier à l'Histoire des premiers temps du Christianisme, il n'aurait pas parlé ainsi, et il ne serait pas venu dire, comme le F.·. Dupuy l'a dit dans son *Origine de tous les Cultes*, que la Religion était une folie et une monstruosité.

Pour démontrer cela, ces deux écrivains ne se sont pas attardés à examiner les doctrines ; ils se sont contentés de gratter un peu l'écorce des Symboles, et, en opérant ce grattage, ils sont arrivés à découvrir que le Vichnou des Indiens n'était que l'un des mille emblèmes du Soleil en Égypte et que les incarnations de ce dieu en poisson, en sanglier, en lion, en tortue, etc., n'étaient que les métamorphoses de l'astre radieux passant successivement dans les signes des douze animaux. Le Taureau Japonais qui brise l'Œuf du monde n'était que celui du ciel qui, jadis, ouvrait l'âge de la création, l'Equinoxe du printemps. Ce Taureau, c'était encore l'animal qui, sous le nom de *Bœuf Apis*, était adoré en Egypte, et que les Juifs adorèrent aussi dans l'idole du *Veau d'Or*. Ce Taureau, c'était également celui qui, sacrifié dans les *Mystères de Mithra*, versait un sang fécond pour le monde. C'était également le Bœuf de l'Apocalypse, avec ses ailes, symbole de l'air; et l'*Agneau* des Chrétiens, comme le Taureau de Mithra, immolé pour le salut du monde, n'était toujours que le même Soleil au signe du Bélier céleste, lequel, dans un âge postérieur, ouvre à son tour l'Équinoxe, délivre le monde du règne du Mal, c'est-à-dire de la Constellation du Serpent, de cette grande couleuvre, mère de l'Hiver et emblème de l'Arhimane, le Satan des Perses.

Enfin, toute la base des systèmes religieux était le Culte du

Soleil. C'était le Soleil qui, sous le nom d'Orus, ou de Jésus, naissait au Solstice d'Hiver, dans les bras de la Vierge Céleste. C'était le Soleil qui, sous le nom d'*Osiris*, présenté par Typhon et les tyrans de l'air, était mis à mort, renfermé dans un obscur tombeau, emblème de l'hémisphère d'Hiver, et qui, ensuite, se relevant de la zone inférieure vers le point culminant des cieux, ressuscitait, vainqueur des géants et des anges destructeurs. La tonsure du prêtre catholique n'était que le disque du Soleil ; l'étole, son Zodiaque ; le chapelet, l'emblème des Astres et des Planètes. La mitre, la crosse, le manteau des pontifes et des prélats, n'étaient que ceux d'Osiris. La Croix chrétienne était celle de Sérapis, tracée par la main des prêtres égyptiens sur le plan d'un monde figuré, et cette Croix, passant par les Equinoxes et les Tropiques, devenait, comme l'autre, l'emblème de la vie future et de la résurrection. Les 12 travaux d'Hercule, les 12 tribus d'Israël, les 12 apôtres, tout cela c'était encore les 12 signes du Zodiaque, les 12 mois de l'année, les 12 heures de la journée.

C'est ainsi qu'à grands coups d'érudition les FF.·. Dupuy et Volney ont cru démontrer la folie et la monstruosité des Religions en les rattachant toutes au Culte du Soleil; or, ils ne se sont pas aperçus qu'en s'évertuant à donner aux Religions une commune origine, ils montraient par cela même que leurs fondateurs avaient tous lu dans le même livre de la Nature — ce livre admirable qu'il n'est pas donné à tout le monde de comprendre, et dans lequel Saint-Yves d'Alveydre a su découvrir l'Absolu, en même temps que la base scientifique de son Archéomètre.

C'est une faute bien grave, quand on interprète mal le Symbolisme d'une Religion quelconque, que de la décrier au moyen de cette interprétation, de la convertir en folie ou en monstruosité, et de lui attribuer ensuite tous les maux du Genre humain.

Si, par toute la terre, on s'est souvent servi des Religions pour faire le mal, il n'en est pas moins vrai qu'elles ont été instituées pour faire le bien, et qu'aucune d'elles n'enseigne ce qui est tenu pour mauvais par la Conscience humaine. C'est donc une grande inconséquence que de leur reprocher d'avoir répandu le sang, alors qu'elles défendent précisément le meurtre. Les troubles qui

ont désolé et désolent encore la terre ne sont nés que de la Loi du plus fort, et quand l'orgueil, l'intérêt, l'égoïsme, l'envie de jouir, sont devenus des motifs de faire fortune et la base de toutes les conditions humaines.

Comment donc accuser les Religions précisément de ce qui n'aurait pas lieu, si leurs principes étaient gravés profondément dans tous les cœurs ?

Quant à la malice et à l'hypocrisie, dont le F.·. Volney a fait une Religion, elles sont justement les armes du plus fort; mais le plus fort a beau se couvrir du masque de la Religion, il ne saurait faire que la Religion puisse être confondue avec le masque, ni l'abus avec l'institution elle-même.

Cependant Volney et Dupuy ont fait cette confusion et, en voulant détruire l'abus, ils ont simplement imité l'ours de la fable qui, lui, pour détruire une mouche, écrasa d'un coup de pavé la tête de son maître.

Un illustre Franc-Maçon, le F.·. Montesquieu, a dit à ce sujet dans son *Esprit des Lois ;*

« C'est mal raisonner contre une Religion que de rassembler dans un livre une longue énumération des maux qu'elle a produits *lorsqu'on a méconnu son esprit*, si on ne fait de même celle des biens qu'elle a faits *lorsqu'on a suivi ses maximes*. Si je voulais raconter les abus des institutions les plus nécessaires, je dirais des choses effroyables; et certainement plus le temps de ces institutions aurait duré, plus il serait facile d'accumuler les choses effroyables que l'on en pourrait dire. »

Sous une autre forme, le F.·. Voltaire a dit, à la page 13 du tome XLV de ses *Œuvres :*

« Une fausse science fait les athées, une vraie science prosterne l'homme devant la Divinité. »

Ce qui fait le fond de toutes les Religions, c'est la Morale qui leur est commune. Toutes concourent au même but, lequel, ainsi que l'a dit le F.·. Priestley, est de rendre les hommes meilleurs pour les rendre plus heureux. Que la Morale des Religions soit gravée dans tous les cœurs, il n'y a plus de Loi du plus fort, l'exploitation de l'homme par l'homme n'existe plus,

tous les maux qui ont affligé et affligent la terre disparaissent.

Dans l'antiquité, toutes les Religions étaient reliées entre elles par une chaîne invisible d'Initiés, profondément instruits dans toutes les sciences. Ce sont eux qui surveillaient l'éducation des rois, des grands et en général de tous ceux qui devaient remplir quelque charge dans l'État.

Mais, à la longue, la corruption se glissa un peu partout, et l'on vit des rois qui, pour se débarrasser de toute tutelle, pour se soustraire au joug salutaire imposé par leur initiation, ne reculèrent devant rien, au nom du droit du plus fort, quand ils voulurent être absolus. Le sort terrible des Gymnosophistes de Méroë est un de ces exemples qui viennent naturellement à l'esprit, lorsque l'on veut montrer les raisons pour lesquelles les Initiés, à certaines époques de l'Histoire, ont dû se résoudre à vivre en secret au milieu de l'Anarchie prenant naissance parmi les hommes.

Car, du moment que le prince ne voulait plus de la censure de l'Initié, le seigneur ne tardait pas à se moquer de celle du prince, le bourgeois de celle du seigneur, et l'artisan de celle du bourgeois.

Comme dans toutes les Religions, le système de Morale des Initiés — lesquels se sont perpétués jusqu'à nous sous diverses appellations — était voilé par des Symboles.

Et ici j'arrive à l'institution maçonnique qui, bien certainement, a été une rénovation, une continuation des anciens Mystères et qui, elle aussi, a ses Symboles par lesquels les Adeptes, en les introduisant dans son sein, ont exprimé les grandes vérités que la prudence leur défendait de rendre communes.

On m'accordera bien qu'un Symbolisme profond et philosophique, comme l'est celui de cet Ordre, n'a pas pu être imaginé par des ouvriers illettrés. Ces ouvriers, si habiles fussent-ils comme Maçons, n'étaient ni des Alchimistes ni des Hermétistes et n'avaient certainement pas les connaissances voulues pour comprendre les doctrines renfermées dans ce Symbolisme.

Mon opinion est que le sens philosophique qu'il renferme n'a été connu que de ceux qui se livraient à certaines études, et que les Symboles, longtemps avant 1717, ont dû avoir une autre expli-

Et ceci est si vrai que, même parmi les intelligences supérieures, il s'en est trouvé qui, attendant des autres des explications qu'on doit découvrir par soi-même, ont été incapables de devenir des Initiés parfaits.

Il y a vingt-trois ans, on a eu un exemple frappant de ce fait. Un Maçon, avocat très distingué, qui fut même Préfet de police, avoua qu'il ignorait les Dogmes, les Rites maçonniques et les sens des Symboles. Après cet aveu, il démissionna et écrivit publiquement:

« Très chers Frères, si vous me permettez de vous parler avec cette franchise à laquelle les Pontifes, pas plus que les Princes, ne sont accoutumés, je vous dirai : L'heure de la réforme est venue ; laissez entrer dans le Temple l'esprit de critique et de libre examen ; vos Rites et vos Mystères sont surannés et démodés. Soyez de votre temps... »

Le petit garçon qui se cabre devant l'algèbre qu'il ne comprend pas ne s'exprime pas mieux, quand il dit que c'est de la plaisanterie.

Lui aussi, il est de son temps.

L'art de construire, auquel sont assujettis les autres arts, a eu à son service les plus brillantes intelligences et les plus grands artistes. Le vieux Symbolisme a été incorporé dans les Églises et les Cathédrales, et quelques-unes de celles-ci ont été ornées de devises et de figures qui n'auraient jamais été tolérées, si le Clergé avait su ce qu'elles signifiaient pour les Adeptes.

Il y a donc tout lieu de croire que c'est au Moyen Age, et non pas après que la Maçonnerie eût commencé à décliner, que les Philosophes, devenant Libres-Maçons, ont introduit dans la Maçonnerie leur Symbolisme.

Évidemment, ces nouveaux venus n'ont pas dû apporter des Symboles dont ils n'auraient pas compris le sens. Évidemment, ils n'ont pas dû les révéler à des ouvriers peu aptes à les comprendre. Quand donc, afin d'assurer l'existence à leur association, les Philosophes formèrent et formulèrent l'enseignement maçonnique que nous connaissons, et confièrent leurs vieux Symboles à la garde des Loges, il est bien clair qu'ils ont dû garder pour eux-

mêmes le sens philosophique de ces Symboles, en donnant aux ouvriers la seule explication morale qu'ils pouvaient saisir.

Telle est la raison pour laquelle l'ignorance prévaut encore dans la plupart des Loges maçonniques, où la *lettre* a le pas sur l'*esprit*.

Considérez, par exemple, le 47e problème que l'on voit parmi leurs Symboles. Nulle explication : ce n'est donc plus un Symbole. Il eut pourtant un sens profond pour Pythagore, et nous savons ce qu'il était, par le Gâthâs du Zend-Avesta. Mais Plutarque ne l'a pas su. Ce sens était déjà perdu de son temps et l'explication qu'il en donne est aussi sotte qu'insignifiante.

Voyez maintenant les nombres 3 et 4, qui constituent le nombre 7. Les Philosophes hermétiques se servent du 4, représenté par le carré, pour symboliser la Terre ou la Nature, ou les 4 éléments, Feu, Air, Terre et Eau. Mais, pour Zarathrustra, 4 représentait, comme les 4 bras de la Croix, les 4 Energies masculines de la Divinité, c'est-à-dire la Sagesse Divine, le Verbe Divin, la Puissance Divine et la Souveraineté Divine; et 3, les Potentialités féminines de la Divinité à travers la Nature, c'est-à-dire le Désir de propager, la Force ou Virilité et la Vitalité.

Le fait que le sens de beaucoup de Symboles ait été inconnu de la masse des Maçons ne prouve pas qu'ils l'ont possédé et qu'ils l'ont perdu.

Il est plus raisonnable de penser qu'ils ne l'ont jamais connu, parce qu'ils étaient incapables de le pénétrer, et que, lorsque les Symboles firent partie des Degrés maçonniques, l'explication qu'on en donna fut seulement celle que nous avons aujourd'hui et qui en masque une autre, à laquelle, bien certainement, n'ont pas songé les FF.·. Dupuy et Volney.

J'ai dit tout à l'heure qu'entre le Petit nombre et le Grand nombre le sens des Symboles différait, et, à ce sujet, j'ai donné comme preuve la Préface d'un livre écrit, en 1721, par le F.·. Robert Samber.

J'y arrive.

Tous ceux qui, parmi vous, s'occupent d'Occultisme, savent que le nom de Philalèthes, adopté plus tard par un Rite maçon-

nique fondé à Paris, fut mis en usage, comme nom de plume collectif, par une longue série de Philosophes hermétiques.

Ainsi *Eugenius Philalèthes* a été le pseudonyme du célèbre Thomas Vaughan; *Eireneus Philalèthes*, celui de Georges Starkey; *Irenæus Philalèthes*, celui de William Spang, de Burckhard, de Louis Dumoulin, de Samuel Prypkowski, etc.

Eh bien, en 1722, juste une année avant la publication des premières Constitutions de la Grande Loge d'Angleterre, parut à Londres, sous la signature *Eugenius Philalèthes junior*, Membre de la Société Royale, un petit opuscule intitulé « Long Livers », *Dédié aux Grand-Maître, Maîtres, Surveillants et Frères de la Très Ancienne et Très Honorable Fraternité des Francs-Maçons de Grande-Bretagne et d'Irlande.*

Ceci est d'une très grande importance, comme vous allez le voir, car *Eugenius Philalèthes junior* n'était autre qu'un écrivain assez connu, le F.·. Robert Samber, membre de la Société Royale et intimement lié avec le F.·. duc de Montagut, Grand-Maître de la Grande Loge d'Angleterre, auquel, d'ailleurs, il a donné — dans un autre de ses écrits signé de son nom réel — le titre de « meilleur des maîtres, meilleur des amis et meilleur des bienfaiteurs ».

Dans la Préface de son livre dédié au Grand-Maître, son ami, voici donc comment s'exprimait le Philosophe hermétique Eugenius Philalèthes, autrement dit le F.·. Robert Samber :

« Hommes, Frères,

« Je m'adresse à vous de cette manière, parce qu'elle est le véritable langage de la Fraternité, et parce que les Frères chrétiens primitifs, de même que ceux qui furent dès le commencement, en ont fait usage, comme nous l'apprenons des Saintes Ecritures et d'une tradition ininterrompue.

« Je vous présente les feuilles qui vont suivre comme vous appartenant plus proprement qu'à tous autres. Dans ce que je dis ici, ceux d'entre vous qui sont peu illuminés, qui demeurent dans la *place du dehors*, qui ne sont pas capables de regarder derrière le voile, trouveront un divertissement qui ne sera ni désagréable,

ni sans profit pour eux; mais ceux qui sont assez heureux de posséder une plus grande lumière découvriront, sous les ombres que j'emploie, quelque chose de vraiment grand et noble, digne de l'attention du génie le plus élevé et le plus sublime : le Cube céleste spirituel, seule base et fondement véritable, solide et immuable de toute Science, de la Paix et du Bonheur.

« Rappelez-vous que vous êtes le Sel de la Terre, la Lumière du Monde et le Feu de l'Univers. Vous êtes des Pierres vivantes, édifiées en maison spirituelle, croyant et reposant sur la première *Lapis angularis*... Vous êtes appelés des Ténèbres à la Lumière... »

Après quelques considérations indiquant clairement que l'idée de la Maçonnerie a été tirée de l'Hermétisme et de la Rose-Croix, l'auteur reprend :

« Et à présent, mes Frères de la Haute Classe, permettez-moi quelques mots, puisque vous n'êtes que quelques-uns; et ces quelques mots, *je puis vous les dire en énigmes, puisqu'il vous est donné de connaître ces mystères qui sont cachés aux indignes.*

« N'avez-vous pas vu, mes chers Frères, ce Bain prodigieux rempli d'une eau la plus limpide.·. .·. Sa forme est un carré placé d'une manière sublime sur six autres, tous brillants de joyaux célestes et dont chaque angle est supporté par un lion. Ici reposent notre puissant Roi et notre puissante Reine (*je parle follement, n'étant pas digne d'être parmi vous.*) Le Roi, éclatant sous son glorieux appareil d'or transparent et incorruptible, est entouré de saphirs vivants. Il est beau et vermeil et se nourrit parmi les lys; ses yeux sont deux charbons; .·. sa grande chevelure flotte plus noire que le noir le plus profond; .·. sa royale épouse est vêtue d'un tissu d'argent immortel, parsemé d'émeraudes, de perles et de corails... O mystique Union ! O commerce admirable !...

« Jetez maintenant vos yeux à la base de cette structure céleste, et vous découvrirez devant elle un large bassin de marbre de porphyre, recevant de la bouche d'une grande tête de lion, une fontaine verdâtre de liquide de jaspe. Méditez et considérez bien cela.

Ne fréquentez plus les Bois et les Forêts (*je parle comme un fou*); ne chassez plus le lièvre qui fuit; laissez s'envoler l'aigle sans l'observer; ne vous occupez pas plus longtemps de l'idiot qui danse, des crapauds qui s'enflent, et du dragon qui se dévore la queue; abandonnez cela comme éléments à vos *tirones*.

« L'objet de vos souhaits et de vos désirs (*quelques-uns d'entre vous l'ont peut-être obtenu, je parle comme un fou*) est cette admirable chose dont la substance n'est ni trop ardente, ni entièrement terrestre, ni simplement humide.·..·. En résumé, cette seule Chose Une, au delà de laquelle il n'y en a pas d'autres, le sujet béni et le plus sacré du Carré des hommes sages, c'est... J'allais presque le dire et commettre un parjure, un sacrilège. J'en parlerai donc au moyen d'une circonlocution encore plus obscure, afin que, *seuls*, les Fils de la Science et ceux qui ont l'illumination des Mystères les plus sublimes et des Secrets les plus profonds de la Maçonnerie, puissent comprendre — cette seule *Chose Une*, dis-je, c'est... ce qui vous conduit, mes chers Frères, au palais diaphane des véritables et désintéressés amis de la Sagesse, à cette pyramide transparente du Sel pourpre, plus rayonnant et plus étincelant que le rubis d'Orient le plus fin, et dans laquelle repose inaccessible la Lumière épitomisée, ce Feu celeste incorruptible, flamboyant comme le cristal qui brûle et plus brillant que le soleil dans sa pleine gloire méridienne, ce Feu qui est le *Syropos* éternel, immortel, roi des Gemmes, d'où procède toute chose qui est grande, et sage, et heureuse.·..

Beaucoup sont appelés, peu sont élus. Amen.

« Eugenius Philalèthes, Jun.

1er mars 1721. F. R. S. »

Par cette Préface, s'adressant à deux catégories de Frères, vous pouvez constater qu'au moment où la Maçonnerie redevint le lien rattachant entre eux tous les cultes dans l'Invisible, il y a eu, dans l'Institution maçonnique, comme dans toutes les Religions, deux langages et des sens différents appliqués à de mêmes Symboles.

Voilà une chose qui aurait mis en grand désarroi la sagacite des Dupuy et des Volney, s'ils l'avaient sue, et qui attirera, je n'en doute pas, toute votre attention.

Pour trouver le chemin dangereux qui peut conduire à la Vérité, le Maçon intelligent doit se résoudre à travailler par lui-même, étudier les Symboles, observer, comparer, méditer; s'aider, dans sa recherche, de l'étude des Sciences occultes, et fréquenter les écoles où, comme dans le Martinisme, ces Sciences sont enseignées.

Mais, pour arriver au Secret sublime du Grand-Œuvre, il faut, comme je vous l'ai dit au début et comme n'ont jamais cessé de le répéter les Maîtres de l'Hermétisme, s'affranchir auparavant de toutes les passions et reconnaître que la base fondamentale de toutes nos actions doit être l'amour de notre prochain, et non pas cette affreuse maxime que l'Égoïsme a gravée partout : Faire fortune.

RÈGLEMENT ADMINISTRATIF

DES

Loges Régulières

ET

Des Délégations

RÈGLEMENT ADMINISTRATIF

des Loges régulières et des Délégations

PREMIÈRE PARTIE

Fondation d'une Loge

Tout membre de l'Ordre qui désire constituer une Loge régullière doit adresser une demande à cet effet au Président du Suprême Conseil ou aux Délégués du Suprême Conseil.

Cette demande doit mentionner :

1° Le nom du S ⁘ I ⁘ qui sollicite la Charte, son adresse et sa date d'initiation.

2° Les noms de ses deux assesseurs (qui doivent également être S ⁘ I ⁘).

3° L'engagement du demandeur d'obéir aux Statuts, Règlements et Décisions du Suprême Conseil Martiniste.

4° Le nom choisi par la Loge.

Après enquête, une Charte, soit provisoire, soit définitive, est expédiée au solliciteur.

Quand cela est possible, cette Charte est portée par un Délégué ou un Inspecteur qui préside à l'ouverture de la Loge.

Cette ouverture se fera avec la plus grande solennité possible et devant des invités Maçons ou Profanes, convoqués à cet effet.

La séance sera ainsi réglée :

1°Installation des Officiers et des Membres de la Loge à leur places respectives.

2° Réception des Membres de l'Ordre Martiniste présents.

3° Réception des Invités.

4° Une fois tout le monde placé, le Philosophe Inconnu (ou le Délégué présent) lit le rituel spécial d'ouverture.

5° Après cette lecture, un des Officiers expose brièvement le but

et le caractère du Martinisme, ainsi que les voies et moyens nécessaires pour devenir Membre de l'Ordre.

6° Un des membres de la Loge fait ensuite une courte conférence sur un sujet d'instruction quelconque, choisi de préférence parmi les études du Symbolisme.

7° Les travaux sont clos par le rituel de fermeture et une séance de conversation générale est ouverte pendant la dernière demi-heure.

Le rituel ci-dessous sera, du reste, toujours observé dans des tenues comportant des invités non Martinistes et non affiliés à l'Ordre.

Rituel

1. Lecture de la Charte du Suprême Conseil.

2. Debout et à l'Ordre, mes frères. — (*Tous les assistants se lèvent.*)

Le Phil. Inc. — Pourriez-vous, ô M. Associé, unir la Loge que nous constituons aux puissances visibles et invisibles qui dirigent notre Ordre Vénérable ?

Le M. Associé. — Oui, T. P. M., nous le pouvons par l'invocation des Maîtres secrets de notre chaîne astrale, si les cœurs des F F:: ici présents sont aimantés par un pur désir.

Le Phil. Inc. — M. Associé, veuillez faire appel aux influences du Fondateur Vénérable de notre Ordre.

Le M. Associé. — O Martines de Pasqually, toi qui as fondé notre Ordre avec l'appui des Principes vivants de l'Invisible, protège cette Loge ouverte à la Gloire du G. A. de l'U. et donne-nous le soutien des forces secrètes de l'Ordre dans le Plan Astral.

Le Phil. Inc. — Après ce fondateur de l'Ordre, quels sont encore nos appuis dans l'invisible, P. M. Initié ?

Le M. Initié. — Tout ceux qui travaillèrent à la Gloire de notre Ordre dans le monde visible, et surtout les T. P. M. Louis-Claude de Saint-Martin, Jean-Baptiste Willermoz et tous leurs disciples dans l'Ordre invisible.

Le Phil. Inc. — Veuillez, P. M. Initié, faire appel à ces Maîtres vénérés.

Le M. Initié. — O Maîtres invisibles de notre Ordre, ô vous tous qui, à la suite de Claude de Saint-Martin et de J.-B. Willermoz, avez connu la Lumière secrète et avez participé à ses activités, vous qui avez toujours été les chevaliers fidèles de Ieoschouah, le Réparateur, venez aimanter de votre influence l'œuvre que nous commençons aujourd'hui d'un cœur pur et avec d'ardents désirs de nous perfectionner physiquement, moralement, et spirituellement.

Le Phil. Inc. — Au nom du Suprême Conseil de l'Ordre Martiniste, Nous, Délégué spécialement à cet effet, déclarons la Puissante Loge N°... ouverte à la Gloire de השרת' G. A. de l'U. et sous les Auspices du *Phil. Inc.*, N. V. M. Prenez place, mes Frères.

(Le Président de la Loge lit les communications du Suprême Conseil — ou des Délégués — dès l'ouverture de la séance.)

Officiers

Le Conseil de la Loge se compose des trois Officiers suivants :

Le Philosophe Inconnu ou Directeur de la Loge, nommé par le Suprême Conseil ou ses représentants, et qui reçoit la Charte de la Loge à son nom personnel.

Il nomme un de ses deux assesseurs : 1° Le F:: Initié, qui remplira le rôle de secrétaire et d'enquêteur ; 2° Le F:: Associé, qui aura la garde des archives de la Loge, est nommé par les membres de la Loge parvenus au 3e degré.

D'autres Officiers seront nommés par le Phil:: Inc:: et ses assesseurs, à mesure des développements de la Loge.

Registres (*du Directeur de la Loge*)

Chaque Loge devra posséder un Registre, établi sur le modèle envoyé par le Suprême Conseil avec la Charte (*Voir p.* 145).

Sur ce Registre, les Membres de la Loge ne seront désignés que par un numéro, ou, exceptionnellement, par leur Nom Mystique.

Sur un second Cahier, très petit, les noms et adresses des Membres seront écrits en face de chacun des numéros correspondant au Registre. Ce second Cahier devra toujours être en lieu sûr.

Au besoin, les adresses et les noms des Membres seront reportés, sans aucune distinction, sur un Registre général d'adresses.

De toute façon, le Directeur de la Loge aura seul la garde du Livre d'adresses. Le Registre général pourra rester chez l'Archiviste, qui le tiendra à jour.

Quand le développement de la Loge ne nécessitera pas un luxe aussi développé que celui décrit dans le Rituel complet, les Présidents de Loges pourront s'en tenir aux règles suivantes, observées dans les Loges de Paris.

Officiers (*Nominations*)

Le Président nomme un de ses Assesseurs, et les Membres de la Loge élisent l'autre Assesseur. Les autres Officiers sont nommés, à mesure des besoins, par les trois Membres ainsi élus (Le Président et ses deux Assesseurs.)

Réunions

Le droit de convoquer la Loge appartient exclusivement au Président, qui fixe l'ordre du jour de chaque Tenue.

Le Conseil directeur de la Loge (Président et Assesseurs) peut nommer un Frère spécialement chargé des initiations au Premier degré, les autres devant être faites par un des trois Membres du Conseil directeur.

Registres-Diplômes

Le Président tient un Registre des initiés de la Loge, mais ce Registre ne contiendra que les Noms ésotériques des Membres, sans aucune adresse. Les adresses seront prises à part, et, autant que possible, mêlées à des adresses de Profanes, de façon qu'aucune indiscrétion ne puisse être commise en cas de décès du Président. Chaque Membre de la Loge reçoit, lors de son initiation, une carte spéciale qu'il doit avoir sur lui lors des réunions, et qu'il doit présenter à toute réquisition. De plus, il reçoit un Certificat d'inscription, contenant son numéro et son Nom ésotérique.

Inspecteurs

Le Président recevra une liste spéciale des Inspecteurs, contenant un numéro par carte d'Inspecteur. Il devra recevoir les Inspecteurs avec les honneurs inhérents à leur grade quand ils se présenteront.

Cours

Le Président a tous pouvoirs pour organiser l'instruction progressive des Membres de la Loge, ainsi que toute la police intérieure de sa Loge.

Places occupées par les Membres

Les Membres Associés siègent au Nord, les Membres Initiés au Midi. Les S∴ I∴ au milieu, jusqu'à l'Occident.

∴

Les Visiteurs de Marque sont placés à l'Orient, derrière la table d'Initiation. Les autres visiteurs sont placés au milieu, devant les S∴ I∴.

Places des Officiers

Le Phil. Inc. — Derrière la table d'Initiation.

Le Maître Initié. — A la droite du *Phil. Inc.*

Le Maître Associé. — A la gauche du Phil. Inc., soit derrière la table, soit sur un des côtés.

Le Maître Inconnu, le Maître Inconnu adjoint. — Derrière le Phil. Inc. qu'ils remplacent en cas d'absence ainsi que les autres M∴ Initiateurs.

L'Archiviste, l'Archiviste adjoint, le Trésorier. — A l'Occident, au fond de la salle.

Le 1er Secrétaire, le 2e Secr., le 3e Secr., — Au Nord, près de la table d'Initiation.

L'Orateur, l'Orateur adjoint. — A droite et à gauche, devant la table d'Initiation.

L'Expert. — Devant la Porte d'Entrée.

Le 1er Introducteur. — A droite de la Porte d'Entrée.

Le 2e Intr. — A gauche.

Le Maître des Cérémonies, le Chef des Gardes, le Garde. — Au bout de chacun des rangs des Membres.

Grades délivrés en Loge

A dater de la mise en vigueur du présent Règlement, les grades délivrés en Loges, à l'exception de l'initiation à titre honorifique, ne seront donnés qu'après un examen spéclal.

Tout Associé candidat au grade d'Initié devra connaître les symboles, les enseignements, les adaptations et les mots de passe des grades maçonniques d'Apprenti, de Compagnon et de Maître — avec étude particulière de la Légende d'Hiram et de son origine.

Tout Initié candidat au grade de S∴ I∴ devra de même subir un examen portant sur les grades maç.∴ de Rose-Croix, de Royale Arche, de Royal Hache et de Kadosch.

L'examen sera subi, dans une séance précédant l'initiation, devant les trois Officiers principaux de la Loge. — Cet examen sera public pour les Membres de la Loge.

Les Initiés libres, pour être régulièrement affiliés à une Loge, devront subir les examens susdits.

Responsabilité directe de chaque Officier

A chaque tête de Section est placé un Officier qui est personnellement responsable de l'ordre dans sa Section.

Entrée dans les Loges

Ont leur entrée permanente dans toutes les Loges martinistes sans exception :

1° Les Membres titulaires du Suprême Conseil, munis de leur carte et de leurs insignes ;

2° Les Inspecteurs Principaux et les Inspecteurs secrets de l'Ordre, munis de leur carte photographique.

Peuvent entrer, à titre de Visiteurs, après demande au *Phil. Inc.* dirigeant la Loge :

1° Tous les autres Membres de l'Ordre Martiniste.

2° Les FF.∴ du Rite Ecossais Ancien et Accepté pourvus du 18e Degré et autorisés par le Suprême Conseil Martiniste — (*en France*).

3° Les FF.∴ des Rites et Sociétés affiliés à l'Ordre et pourvus également d'une carte spéciale du Suprême Conseil Martiniste.

Travaux de la Loge

Les travaux de la Loge sont ainsi réglés à chaque séance.

1° Installation et Réception des Membres ;

2° Initiations diverses ;

3° Conférence ou Lecture par un Membre de l'Ordre ;

4° Causerie libre entre tous les Membres, chacun ayant quitté sa place officielle,

Initiation

Les Initiations se font d'après le Rituel ou suivant les Cahiers de l'Ordre, en présence des Membres pourvus du Degré qu'on va conférer au postulant. Les Membres ne possédant pas ce grade sortent de la Loge.

Une Tenue de Loge devra toujou s comprendre une Lecture ou une Conférence et une causerie en plus de l'Initiation.

Ordre progressif des travaux à accomplir dans les Loges

1° En général, on consacrera une séance ou deux aux initiations. Quand cela sera peu facile, on consacrera la première heure de chaque séance aux initiations en Loge, le reste du temps aux études. *Aux séances d'initiation, il est défendu de recevoir un Visiteur qui ne serait pas Martiniste,*

Aux autres séances, le Président de la Loge peut accorder l'entrée, à titre de Visiteur, à tout Martiniste muni d'une autorisation écrite de lui, à moins d'avis contraire (dans certains cas seulement) du Délégué ou du Suprême Conseil.

Les Etudes se font, soit par des conférences, soit par des analyses d'ouvrages, soit par des lectures de travaux personnels ou par tout autre moyen, au gré du Président de la Loge.

Les Etudes peuvent se faire : En Tenue d'Associé, en Tenue d'Initié, en Tenue de S ∴ I ∴, en faisant sortir tous les Membres non pourvus du degré auquel est faite la Tenue.

Quand une Loge commence et que tous ses Membres ont le grade de S ∴ I ∴, les études se font progressivement en partant du 1er degré pour arriver aux autres, quitte à franchir très rapidemen les préliminaires. Quand la Loge a recruté des membres de tous les grades, le Président délègue un S ∴ I ∴ pour l'instruction de chacun des grades ou pour l'étude de chacune des questions importantes. Voici le plan progressif des études.

Tenue d'Associé

Etudede la Mac.·. symbolique et des grades d'App.·. et de Comp.·. Etude approfondie du grade de M.·. et de la légende d'Hiram. — Alphabet hébraïque : les 22 lettres et leur signification hiéroglyphique. — Premiers éléments d'Astrologie, les 7 planètes. — Amitiés, Correspondances. — Constitution de l'homme. — Histoire du Martinisme depuis Martinez de Pasqually jusqu'à nos jours. — Caractère quaternaire du Martinisme. — Le Schin et son importance dans le Mot Sacré. — Œuvres de Saint-Martin : *Tableau Naturel.*

Tenue d'Initié

Etude de la Maç.·. des Chapitres. — Etude approfondie du grade de R + C (18e Ecoss.·.) INRI.

Kabbale. — Noms divins. — Sephiroths. — Astrologie : les 12 Signes, Quadratures, domicile des Planètes. — Chiromancie et Physiognomonie. — Premiers éléments d'Hermétisme. — Les Histoires alchimiques. — La Naissance et ses mystères. — Histoire des Initiations du XV· siècle à nos jours.

Alchimistes. — Rose + Croix. — Ashmole — La Franc-Maçonnerie.

Œuvres de Saint-Martin : *L'homme de Désir.*

Tenue de S ∴ I ∴

Etude de la Maç.·. des Aéropages et de son symbolisme. — Etude approfondie des grades de Kadosch et du 32· Écos.·.. — Les coups de canon Maç.·.. — Kabbale. — Etudes et commentaires du Sepher letzirah. — Numération Kabbalistique. — Addition et Division théosophiques. — Les Pentacles. — Astrologie. — Influences réciproques des Planètes et des Signes. — Théorie de l'Horoscope — Tempéraments planétaires.

Etude chiromantique et physiognomonique des tempéraments. — Hermétisme. — Histoire et notions du Grand-Œuvre — La Mort et ses mystères. — Eléments de Magie : le Cercle et les Instruments magiques.

Histoire de la Tradition ésotérique de Ram à nos jours.

Tradition rouge. — Tradition noire : Moïse. — La Kabbale.

Le Christ. — Esotérisme des Evangiles.

Œuvres de Saint-Martin : *Les nombres, Le Crocodile.*

Membres honoraires des Loges

Chaque Loge pourra décerner le titre de *Membre honoraire* à toute personne ayant rendu des services à L'Ordre ou aux idées qu'il représente.

Ce titre est confirmé par un Diplôme spécial ou une Charte, délivrés exclusivement par le Suprême Conseil et signés du Président.

Le Phil∴ *Inc*∴ propose la nomination du Membre Honoraire au Suprême Conseil, soit directement, soit par l'intermédiaire du Délégué Général.

Après délibération, le Suprême Conseil expédie la Charte ou notifie son refus.

Les Membres Honoraires des Loges sont reçus, sur le vu de leur Diplôme, avec tous les honneurs dûs aux Visiteurs de distinction : ils sont placés à l'Orient.

Tenues Blanches

Les *Tenues Blanches* sont déterminées par le Philosophe Inconnu, qui en fixe la date et le programme.

A ces Tenues peuvent être invitées toutes les personnes appartenant ou non à l'Ordre.

Le Rituel est réduit à sa plus simple expression (ouverture).

Grandes Loges

Quand une Loge prend la direction ou participe à la création d'autres Loges, elle peut recevoir du Suprême Conseil le titre de *Grande Loge*, avec des pouvoirs spéciaux.

DEUXIÈME PARTIE

Administration

L'Administration d'une Loge demande, au minimum, trois Officiers qui sont :

1° Le Philosophe Inconnu, faisant fonction de Trésorier ;

2° Le Maître Initié, faisant fonction de Secrétaire ;

3° Le Maître Associé, faisant fonction d'Archiviste.

Quand le nombre des Membres de la Loge est devenu assez considérable pour nommer plusieurs Officiers, ce qui aura lieu pour les Loges comptant plus de dix membres, on procédera aux nominations suivantes :

1° Conseil de la Loge (*déjà nommé*).

Philosophe Inconnu ;

Maître ou Frère Inconnu, chargé de remplacer au besoin le Philosophe Inconnu ;

Maître ou *Frère Initié* ;

Maître ou *Frère Associé*.

2° Chambre d'Administration, à nommer après les précédents et en dédoublant les fonctions) :

1 *Archiviste* ;

1 *Secrétaire* ;

1 *Trésorier*.

3° Chambre d'examen (à nommer ensuite) :

1 *Orateur* ;

1 *Expert* ;

1 *Premier Introducteur* ;

1 *Second Introducteur* ;

4° Maîtres d'Ordre :

Premier Maître des Cérémonies ;

Second Maître des Cérémonies ;
Garde.

5° On pourra nommer aussi les autres *Gardes, les Organistes, Maîtres de chapelle, etc.*, suivant les ressources et l'importance de la Loge.

Délivrance des cartes aux Membres de la Loge

Quand une Initiation vient d'être terminée *en Loge*, on procède aux opérations suivantes :

1° Le *Secrétaire* écrit les indications nécessaires sur le *Registre ordinaire de la Loge.*

2° L'*Archiviste* scelle et signe un Diplôme d'Initiation qu'il transmet au *Secrétaire.*

3° Celui-ci remplit le Diplôme ou le fait remplir par le Membre qui a initié le Récipiendaire. — En même temps, il prépare la carte de Membre de la Loge.

4° Le Président de la Loge signe la carte et, au besoin, le Diplôme d'Initiation — revêtu des cachets nécessaires.

Ce Diplôme est remis gratuitement au Récipiendaire, et la carte de Loge n'est remise que contre le paiement du droit d'entrée en Loge. La remise de ce document est certifié par le paraphe du Récipiendaire apposé dans la dernière colonne du Registre de Loge, et le *Philosophe Inconnu* y joint l'observation : *Payé ou Exempt de paiement*.

5° Le *Secrétaire* communique ensuite au nouvel Initié les signes généraux de reconnaissance, — le Mot d'Ordre général, et le Mot d'Ordre de la Loge.

Grand Registre de Loge

Dans la colonne *Lettre de Série*, on mettra la lettre A, B, C, etc,. indiquant le rang d'initiation dans la Série des Initiés du même Initiateur.

La colonne suivante (N°) est réservée à un *Numéro d'ordre*, qui servira à retrouver, en cas de besoin, le nom et l'adresse *exotériques.*

REGISTRE ORDINAIRE DE LOGE

Lettre de Série	N°	DATE de Réception au 1er Degré	Au 2e Degré	Au 3e Degré	Autres Degrés	NOM ésotérique ou mystique	Observations et Signature d'Identité

Les colonnes suivantes indiquent les dates de réception aux divers degrés.

Dans la colonne du *Nom* doit figurer seulement le *Nom ésotérique* (formé par les consonnes).

La signature peut être, soit complète, soit composée d'un simple paraphe.

Ce Registre est tenu, en général, par le *Maître Initié*, faisant fonction de *Secrétaire* de la Loge.

Registre ésotérique du Philosophe Inconnu

Ce Registre, constitué par un petit carnet facile à faire disparaître, contiendra, en face des numéros correspondant à la colonne (N°) du Grand Registre de la Loge, les noms et les adresses réels des Membres de la dite Loge.

Il est recommandé de disséminer ces noms dans une liste d'adresses ordinaires, quand cela est jugé utile. En ce cas, les numéros sont indiqués ésotériquement et, autant que possible, sur des noms voisins du nom véritable, qu'on retrouvera grâce au nom ésotérique.

Registre des Inspecteurs Secrets

Ce Registre contient les Numéros des Inspecteurs qui sont communiqués par le Suprême Conseil.

Il sert à la vérification des cartes des dits Inspecteurs.

Il peut constituer une simple feuille du Registre précédent.

Ces deux Registres ne doivent pas quitter le domicile du *Philosophe Inconnu*.

Tuilage

Lorsqu'un étranger se présente à l'entrée d'une Loge, sans que le Président ait reçu avis de son arrivée, il est l'objet d'un interrogatoire minutieux de la part d'un des Assesseurs. Il doit aussi être muni de son Diplôme, de ses insignes et connaître le Mot d'Ordre général.

Mot d'ordre

Tous les six mois, le Suprême Conseil fait parvenir aux Présidents de Loges et aux Délégués un *Mot d'Ordre général*, destiné à assurer le bon fonctionnment des Loges.

Ce *Mot d'Ordre général* doit être demandé à tous ceux qui se présentent.

De plus, chaque Loge peut avoir son *Mot d'Ordre particulier*, lequel en ferme l'entrée aux profanes.

Honneurs à rendre aux Grades

Les Officiers de Loges (D∴L∴ M∴) sont reçus par le Président debout à sa place. Les membres restent assis.

Les Délégués du Suprême Conseil (D∴ S∴ C∴) sont reçus par le Président debout à sa place, l'épée haute ; à l'entrée du Délégué, tous les Membres de la Loge se lèvent en baissant chacun la pointe de leur épée vers la terre.

Les Membres du Suprême Conseil (M∴ S∴ C∴) sont reçus à la porte de la Loge par le Président, qui les conduit à la place d'honneur. Tous les Membres de la Loge sont debout, l'épée haute et formant la voûte d'acier.

Le Président du Suprême Conseil (P∴ S∴ C∴) est reçu de la même manière, mais les deux Assesseurs se joignent au Président de la Loge.

Finances

Le Suprême Conseil interdit formellement aux Présidents de Loges :

1° De percevoir une cotisation quelconque demandée périodiquement aux Membres ;

2° De faire circuler un tronc quelconque, destiné à recevoir de l'argent des Membres présents.

A son entrée dans une Loge, chaque Membre paye :

1° Un droit fixe et unique de 20 francs ;

2° Une somme nécessaire à l'achat des insignes ;

3° Il doit, deplus, se, procurer dans le mois, le cordon et le bijou de son grade.

Le postulant paye de nouveau, lorsqu'il reçoit un grade supérieur :

1° Un droit fixe de dix francs ;

2° Le prix de ses insignes.

Les revenus de la Loge proviennent donc du nombre des Initiations qu'elle est appelée à faire.

Les finances de la Loge sont administrées par une Commission de trois Membres, formée du Président de la Loge et de ses deux Assesseurs.

Cette Commission peut exempter d'un droit quelconque ou de tous droits un Membre qu'elle juge digne de cette exemption. Cette décision n'est pas communiquée à la Loge et reste secrète.

Aucune Loge ne doit une contribution financière quelconque au Suprême Conseil. Celui-ci ne pourra exiger de la Loge qu'un droit fixe et unique de vingt francs lors de sa fondation, pour frais divers (livres, diplômes, cachets, etc.). Ce droit pourra n'être payé que trois mois après la fondation de la Loge. Ce droit ne sera du reste exigible des Loges qu'en cas de force majeure, par le Suprême Conseil.

D'après les Cahiers de l'Ordre, la transmission de l'*enseignement*

d'un Grade doit être absolument gratuite. Les Membres des Loges payent donc les insignes et le droit de les porter (conféré par la Loge), mais ne sauraient payer le Grade initiatique que les Membres libres reçoivent, comme eux, gratuitement (conféré par un S:: I::). Un Membre libre ne doit donc rien payer, un Membre de Loge contribue aux dépenses de la dite Loge, en payant un *droit d'insigne spécial*, outre le prix de cet insigne.

Honneurs décernés aux Membres et aux Présidents de Loge par le Suprême Conseil (outre les Grades)

1° Diplômes d'honneur personnels.
2° Diplômes avec citation à l'Ordre du jour de toutes les Loges.
3° Distinction à porter sur le cordon.

Pénalités

Les Pénalités qui peuvent être prononcées contre une Loge sont les suivantes :

1° La Réprimande directe au Chef de la Loge ;
2° La Réprimande publique devant les Membres de la Loge ;
3° La Mise en Sommeil ;
4° La Révocation de la Charte.

Les Pénalités sont prononcées par le Comité Directeur du Suprême Conseil, après demande d'explications au Chef de Loge.

Des pénalités *provisoires*, ne dépassant pas la mise en sommeil, peuvent être prononcées par les Souverains Délégués Généraux et Inspecteurs Principaux et par les Délégués Généraux et Inspecteurs Généraux. Elles deviennent définitives, après jugement rendu par le Comité directeur du Suprême Conseil.

Devoirs des Officiers des Loges Martinistes

1° Tenir exactement à jour le Cahier de la Loge contenant les Grades et les Noms des Membres.

2° Faire tout leur possible pour augmenter le nombre des Initiés, soit dans la Loge, soit au dehors à titre d'Initiés libres.

3° N'accepter, comme Membres de leur Loge, que des personnes connues d'eux ou présentées par des parrains connus, et après enquête sévère.

Conduite vis-à-vis des F.·. M.·. (en France)

L'entrée des Loges Martinistes est absolument interdite à tous les Francs-Maçons non Martinistes — sous peine de mise en sommeil immédiate de la Loge délinquante.

Seuls, les membres du *Rite Ecossais Ancien et Accepté* pourvus du 18° degré au moins, *les Membres du Rite Swedenborgien*, du *Rite Ancien et Primitif de la Maçonnerie*, des *Rites maçonniques affiliés*, et certains Vénérables autorisés nominativement, peuvent assister aux travaux de la Loge, *à l'exception des Initiations*.

L'autorisation susdite est strictement nominative et délivrée exclusivement par la Chambre de Direction du Suprême Conseil, sur la demande du Chef de Loge, ou des Délégués Généraux. Elle peut être révoquée à tout moment.

Exception à ces règles peut être faite, lors de l'installation d'une nouvelle Loge, à laquelle il est utile de convier le plus grand nombre possible d'assistants de marque.

Affiliation

L'affiliation n'implique *aucune* charge, soit de la part de l'Ordre Martiniste, soit de la part de la Société qui lui est affiliée.

L'affiliation a pour but l'établissement de relations cordiales entre les Sociétés affiliées, qui se prêtent mutuellement l'appui de leurs moyens de propagande, quand cela est nécessaire, et sans que leurs membres aient à pénétrer dans l'*intérieur* de l'une ou l'autre Société.

Décoration de la Loge

La Décoration de la Loge variera suivant la situation financière de celle-ci.

L'Ordre Martiniste est fier de sa pauvreté matérielle et il fait passer la représentation extérieure *après* l'instruction de ses Membres.

Voici, toutefois, les divers ornements qu'on peut constituer à peu de frais, et progressivement, pour décorer la Loge.

1° En premier lieu, le Pentacle de l'Ordre, de 0,50 centimètres carrés au moins, dessiné ou peint, et placé à l'Orient.

2° Ensuite, on peut fixer ce Pentacle au centre d'un rideau rouge placé à l'Orient et formant le fond de la Loge.

3° Ce rideau rouge peut être à son tour orné, en haut, de l'invocation Martiniste *A. L. G.* etc., et, sur les côtés, des Symboles de l'Ordre (lumières, masque, manteau).

4° Poursuivant les décorations de la Loge, on ornera les murs de tableaux dessinés ou peints et contenant les figures suivantes, pour chacun des tableaux :

1° Les lettres hébraïques ou les clefs du Tarot.

2° Les signes sanscrits.

3° Les Séphiroth et les Dix noms Divins.

4. Les Planètes Hermétiques et leurs Hiéroglyphes.

5° Les Signes du Zodiaque et leurs correspondances humaines.

6° Plusieurs tableaux consacrés au Symbolisme maçonnique. Symbole des Grades — 1°, 2°, 3°, 18° et 30°, Cordons et Bijoux, Tableaux de Loge, etc...

7° Plusieurs autres tableaux consacrés au Symbolisme des différentes religions.

8° Tableau spécial consacré à la Rose † Croix.

9° Symboles alchimiques, astrologiques, etc...

Le nombre et le choix de ces tableaux peuvent varier beaucoup et sont laissés à l'ingéniosité du Chef de Loge.

10° Après les tableaux, la Loge peut être ornée par les portraits de Grands Occultistes défunts et auxquels est spécialement rattachée la Loge, par des maximes tirées de leurs œuvres, par des maximes évangéliques, etc. etc...

11° Les Loges très fortunées pourront remplacer le rideau par une décoration permanente en sculpture ou autre.

12° Outre la décoration du local, la Loge pourra acheter les épées, les symboles, les masques ou les manteaux destinés à rehausser la tenue des Officiers et des Membres.

Enfin un Maître musicien et quelques instruments de musique pourront aussi être employés.

Membres

Les Membres des Loges Martinistes sont tenus de posséder les objets suivants :

1° Une carte délivrée par le Secrétaire de la Loge et indiquant le grade des Membres de la Loge.

2° Un cordon correspondant au grade.

3° Un masque.

Ce n'est que par exception que des Loges ayant, grâce à leurs Officiers, le moyen de le faire, prêtent à leurs Membres les cordons et les masques.

Les Officiers des Loges feront bien également de prendre, soit une épée symbolique, soit une canne à épée.

Insignes. — Grades

Pour les Membres du *Premier Degré*, une écharpe partant de l'épaule gauche et allant au flanc droit. Sur cette écharpe sont tracés les signes distinctifs de l'Ordre (1).

La signature de ces Membres est ainsi figurée : A.·. M.·. L.·. M.·. (Associé Membre Loge Martiniste).

2. Pour les Membres du Second degré (*Initiés*), une écharpe blanche partant de l'épaule droite et allant au flanc gauche, avec les caractères de l'Ordre. La signature est I.·. M.·. L.·. M.·. (*Initié Membre Loge Martiniste*).

3. Tous les Officiers (Président de Loge, Assesseurs, etc.,) et les Membres du Troisième Degré (Supérieurs Inconnus) ont un collier blanc tombant sur la poitrine, avec les caractères de l'Ordre. De plus, le grade des Officiers est indiqué en lettres d'or sur le collier.

Les lettres des Grades sont les suivantes :

Membres du Troisième Degré d'une Loge (S.·. I.·.).

(1) Ces signes sont trois points .·. en haut, trois points en bas ·.· de l'écharpe avec, au milieu, la lettre A ou la lettre I, suivant le grade. — De plus le bijou de l'Ordre doit être ajouté à l'écharpe.

4. Pour les Délégués du Suprême Conseil et les Membres du Suprême Conseil, le même collier, orné d'un galon d'or et portant le timbre du S:: C::, avec un bijou spécial.

Les grades dérivant du S:: C:: sont les suivants, avec leur signature :

Président du Suprême Conseil : P:: S:: C::.

Membres du Suprême Conseil : M:: S:: C::.

Délégués du Suprême-Conseil (Députés, Inspecteurs, Délégués généraux, etc.) : D:: S:: C::.

Tous les Membres doivent de plus posséder, autant que possible, un sceptre symbolique.

TROISIÈME PARTIE

DÉLÉGATIONS. — DÉLÉGUÉS

Les Délégués de l'Ordre Martiniste portent les titres suivants, en commençant par les grades inférieurs de la hiérarchie :

Délégué spécial,
Délégué Général,
Souverain Délégué Général.

DÉLÉGUÉ SPÉCIAL

Nomination

Il est nommé par le Suprême Conseil, sur la présentation du Délégué Général. En dehors de l'Europe, il peut être nommé directement par le Souverain Délégué Général ou le Délégué Général, muni des pouvoirs nécessaires à cet effet.

Situation hiérarchique

Le Délégué Spécial a rang de Chef de Loge et droit d'entrée dans les Loges de sa région. Il dépend immédiatement de la Délégation Générale, avec appel au Suprême Conseil.

Attributions

1. *Auprès du Monde Profane*. Il organise la propagande *régionale* de l'Ordre, en créant des Initiateurs libres et en s'efforçant de constituer des Groupes d'études, dans la région qu'il occupe.

Si le milieu ne se prête pas à une propagande active au moyen

des initiations, il concentre ses efforts sur la diffusion des *Idées spiritualistes* soit par des conférences, soit par des lectures, soit par des communications aux journaux locaux.

Le Délégué Spécial est invité à faire tout son possible pour être à même de faire passer de petites informations et de courtes notes dans certains journaux de sa région. Il n'a pas besoin de se faire connaître pour cela ; il lui suffit d'envoyer ses communications sous enveloppe, avec unesignature ésotérique.

2. *Auprès des Sociétés et Fraternités non affiliées.*

Si le but et les tendances de ces Fraternités se rapprochent des tendances de l'Ordre Martiniste, le Délégué Spécial pourra commencer des démarches tendant à une entente individuelle avec certains Membres d'honneur ou Membres du bureau des Sociétés de Conférences Spiritualistes, ou des autres formations appuyant les efforts de l'Ordre dans sa région.

3. *Auprès des Fraternités affiliées à l'Ordre Martiniste.*

Il prendra part aux réunions auxquelles il aura droit d'entrée, et s'efforcera d'y représenter le Martinimse avec science et dignité ; il obéira scrupuleusement aux ordres du Président de la réunion, en observant les devoirs d'un invité.

De même, il présentera aux Chefs de Loges Martinistes les membres des Fraternités affiliées qui demandent l'autorisation de suivre une Tenue, et veillera à ce qu'ils soient reçus avec les honheurs auxquels ont droit les invités, suivant leurs grades.

4. *Auprès des Membres de l'Ordre*

A. — *Membres libres.* Quand un Membre se fait connaître à lui comme Initié ou Initiateur libre, le Délégué Spécial lui fait subir un interrogatoire sévère avant de le présenter à une Loge. Il vérifiera avec soin les Diplômes et les Cartes qui lui seront présentés.

B. — *Membres de Loges.* Les Membres de Loges, en déplacement ou un voyage, sont, après vérification de leur Carte, l'objet d'un accueil empressé et fraternel.

Le Délégué Spécial signalera au Suprême Conseil ou au Délégué Général les groupes à former, les Loges à créer ou la propagande à faire dans sa région, en dehors de son action personnelle.

C. — *Membres du Suprême Conseil.* Le Délégué Spécial facilitera leur mission à tous les Membres du Suprême Conseil qui seraient appelés à utiliser ses services.

Administration

Le Délégué Spécial reçoit du Suprême Conseil, par l'intermédiaire du Délégué Général, son titre de nomination, dont la durée est fixée par ses Chefs. Ce titre consiste, soit en une Charte, soit en une Carte nominative, portant le cachet et les signatures réglementaires.

Le Délégué Spécial est invité à choisir un Nom ésotérique ou un Pseudonyme dès sa nomination, pour faciliter son action dans le monde profane.

Il fera faire, à ses frais, un cachet en caoutchouc, indiquant son titre et le lieu de sa Délégation, ainsi libellés : Ordre Martiniste, Délégué Spécial — (nom de la ville ou du lieu de Délégation).

Le cordon de Délégué Spécial est celui de S∴I∴. Il porte au bas : D∴ M∴ (Délégué Martiniste).

Le Délégué Spécial tient registre :

1. De ses Initiés personnels, en mentionnant seulement leur Nom ésotérique.

2. Des formations Martinistes de sa région, toujours sous le Nom ésotérique de leurs Chefs.

DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

Nomination

Le Délégué Général est nommé par le Suprême Conseil, sur la présentation d'un de ses Membres.

En dehors de l'Europe, il peut être nommé par le Souverain Délégué Général, mais sa nomination doit être ratifiée par le Suprême Conseil.

Situation hiérarchique

Le Délégué Général a rang de Membre Stagiaire du Suprême-Conseil et à droit à tous honneurs afférents à ce grade. Il ne dépend que de la puissance qui l'a nommé.

Attributions

Outre les attributions et les devoirs des Délégués Spéciaux, le Délégué Général jouit des pouvoirs suivants :

A. — *Auprès du Monde Profane.* Il organise personnellement la propagande dans sa région, en la subdivisant en autant de Délégations spéciales qu'il le juge nécessaire.

Il traduit et adapte les documents qui lui sont envoyés, de manière à les mettre à la portée des esprits sur lesquels il doit agir.

B. — *Auprès des Fraternités affiliées ou non.* Il doit établir les bases possibles d'une affiliation, quand il le jugera nécessaire à son action et à la cause du Spiritualisme chrétien.

C. — *Dans l'Ordre.* Il nomme directement les Délégués Spéciaux et il propose au Suprême Conseil les Présidents de Loges.

Il délivre des Chartes provisoires aux Loges et il les installe directement. Les Chartes définitives sont ultérieurement envoyées par le Suprême Conseil.

Il juge, en premier ressort, les difficultés de détail qui peuvent s'élever entre les Officiers placés sous sa direction.

Il signale au Suprême Conseil toutes les attaques portées contre l'Ordre et qui parviennent à sa connaissance, et il fait tous ses efforts pour détruire immédiatement l'effet des calomnies portées contre l'Ordre.

Administration

Le Délégué Général tient un Registre des Délégations Spéciales de son ressort. Il prend un Nom ésotérique et a droit à l'usage d'un cachet indiquant sa qualité.

Le Cordon de Délégué Général porte les trois lettres D:: S:: C:: (Délégué Suprême Conseil).

Le Délégué Général envoie chaque année au Président du Suprême Conseil un ou plusieurs rapports sur les résultats de son action durant le temps écoulé depuis son dernier rapport.

SOUVERAIN DÉLÉGUÉ GÉNÉRAL

Nomination

Le Souverain Délégué Général est nommé par le Président du Suprême Conseil, généralement dans les pays d'outre-mer.

Situation hiérarchique

Il a rang de Membre titulaire du Suprême Conseil et a droit à tous les honneurs afférents à ce grade.

Attributions

Il exerce, sauf appel dans certains cas, tous les pouvoirs du Suprême Conseil dans les pays sur lesquels s'étend son administration.

Il fait imprimer directement les Diplômes, Chartes, Rituels nécessaires à l'exercice de son autorité, une fois que le modèle en a été approuvé par le Suprême Conseil.

Il nomme dans sa sphère d'action tous les Officiers de l'Ordre.

Quand le nombre des Loges devient assez grand, il organise le Grand Conseil, qu'il préside de droit et dont il nomme un tiers des Membres. Le second tiers est nommé par les Loges à l'élection, et le troisième tiers par les deux tiers précédents.

La signature du Souverain Délégué Général est nécessaire pour rendre exécutoires toutes les décisions du Grand Conseil Régional.

En cas de véto de la part du S:: D:: G::, le Suprême Conseil est juge souverain de la cause qui reste suspendue jusqu'à décision définitive.

Administration

Le Souverain Délégué Général tient les Registres nécessaires à la bonne administration de sa juridiction.

Son Cordon porte les trois lettres M∴: S∴: C∴: (Membre Suprême Conseil).

Il envoie, au moins tous les ans, un rapport détaillé au Suprême Conseil, et il propose les vœux et les modifications qu'il juge nécessaires au développement de l'Ordre dans sa juridiction.

Inspection

Toutes les formations Martinistes sont surveillées par des inspecteurs, qui peuvent être choisis parmi tous les Officiers ou tous les Membres réguliers de l'Ordre.

Les Inspecteurs sont directement nommés par un Comité Spécial du Suprême Conseil.

Leur titre de nomination est constitué :

1° Par une Charte qu'ils doivent conserver pour eux ;

2° Par une Carte photographique portant un Numéro et l'indication de leur grade, mais n'indiquant pas le Nom.

Ils peuvent se présenter masqués à l'entrée de la Loge et doivent être reçus après vérification du Numéro de leur Carte.

Leur hiérarchie est la suivante, au point de vue des honneurs à leur rendre :

Inspecteur Spécial, correspondant au Délégué Spécial ;
Inspecteur Général, au Délégué Général ;
Inspecteur Principal, au Souverain Délégué Général ;
Leur ruban porte les indications suivantes :
M∴: I∴, pour les Inspecteurs Spéciaux ;
I∴: S∴: C∴: pour les Inspecteurs Généraux ;
M∴: S∴: C∴: pour les Inspecteurs Principaux.

Les Inspecteurs adressent directement leurs rapports au P∴: S∴: C∴. Ils ne peuvent que signaler les faits, sans jamais avoir le pouvoir de prendre directement une mesure quelconque.

Commémoration

Les Philosophes Inconnus sont invités, ainsi que tous les S∴: I∴, à se joindre, par une cérémonie ou par la pensée, au Suprême Conseil, lors des dates suivantes.

La cérémonie de Commémoration consiste dans la lecture de quelques pages du défunt et dans une courte biographie faite devant les Membres de la Loge, le tout suivi d'une Prière en commun. Les Tenues spéciales se font à neuf heures du soir (heure de Paris) et tous les Martinistes libres peuvent s'y joindre par la pensée.

29 mars. — Swedenborg († 29 mars 1772).
9 juin. — Eliphas Lévi († 9 juin 1875).
21 juillet. — H. Delaage († 21 juillet 1882).
20 sept. — Martines de Pasqually († 20 sept. 1774).
13 octobre. — Claude de Saint-Martin († 13 oct. 1803).
19 décembre. — Stanislas de Guaita († 19 déc. 1897).
5 février. — Saint-Yves d'Alveydre († 5 février 1909).
21 février. — Willermoz et les Martinistes Inconnus.

CORRESPONDANCE HIÉRARCHIQUE
des Grades Martinistes

Suprême Conseil	Grand Conseil	Délégations	Inspection	Loges
Président	Président du G. Conseil	Souverain Délégué général	Inspecteur principal	
Membres titulaires				
Membres stagiaires	Membres du G. Conseil	Délégué général	Inspecteur général	
Membres d'honneur		Délégué spécial	Inspecteur spécial	Président de Loge
				Officiers de Loges
				Membres de Loges
				Initiateurs libres
				Initiés libres

Modèle de Carte d'identité (1)

ORDRE MARTINISTE

A ∴ L ∴ G ∴ D ∴ יהשרה G ∴ A ∴ D ∴ L ∴ U ∴

S ∴ L ∴ A ∴ du Phil... Inc... N ∴ V ∴ M ∴

LOGE [redacted]

de _____

Le r∴ _____

est titulaire du Grade

de _____

Le Directeur,

Le Secrétaire,

Portrait avec signature d'identité

(1) Sur papier parcheminé.

APPENDICE

BIBLIOGRAPHIE DU MARTINISTE

Par le Docteur PAPUS

P ∴ S ∴ C ∴

Pour le Martiniste, il est inutile de s'attarder sur les commencements des études psychiques, alors que les hommes de science ou les esprit dits « positifs », qui débûtent dans l'étude de l'occultisme passent la plus grande partie de leur temps pour savoir si les faits de magnétisme et de médiumnité sont exacts, le Martiniste considère ce problème comme acquis.

Il laisse donc aux autres ces discussions enfantines sur la bonne foi des médiums et sur le sommeil réel des sujets : il s'occupe de problèmes plus élevés.

Ce qu'il faut aux Martinistes, c'est d'abord une idée générale de l'occultisme, dans ces deux traditions principales d'Occident ou kabbalistique et d'Orient ou sanscrite, issues du reste toutes deux de l'antique Egypte.

Il faut ensuite aux Martinistes des outils positifs d'investi-

gation des sciences antiques, de manière à pouvoir vérifier les noms propres et les mots sacrés employés.

Ces outils, ce sont les langues sacrées de l'antiquité, ou, plutôt, leurs premiers éléments, de manière à pouvoir vérifier chaque terme dans un dictionnaire. Le martiniste devra donc étudier trois alphabets : 1° l'alphabet hébreu ; 2° l'alphabet sanscrit (dévanagari) ; 3° l'alphabet égyptien.

Une fois en possession de ces outils, il faudra les appliquer à l'étude de la cabbale et de l'hermétisme, puis à l'étude du Symbolisme et de la franc-maçonnerie dans ses divers rites.

C'est alors que le Martiniste sera mis à même d'appliquer ses connaissances en agissant sur le plan invisible. Le mysticisme, la théurgie et la psychurgie devront attirer spécialement son attention.

Les livres ne sont que des instruments destinés à guider la méditation cérébrale et à préparer la digestion et l'assimilation intellectuelle. Nous allons donc donner une liste de livres surtout simples et pratiques. Nous sommes obligés de laisser de côté une foule de livres *très intéressants ;* cela n'indique pas que les auteurs non cités par nous ne sont pas *excellents ;* cela indique simplement que le lecteur les trouvera tout seul plus tard, et que la liste que nous donnons contient simplement les livres destinés à donner une idée générale de chaque question.

Enfin, le côté financier a aussi son importance pour l'étudiant qui débute dans ces recherches, aussi avons-nous divisé les volumes en trois séries, d'après leur prix et en six sections, d'après les études auxquelles ils sont consacrés. Un lecteur isolé ou un groupe de lecteurs réunis en loges pourront ainsi établir un parallélisme strict entre leurs moyens financiers et les livres à acheter.

On trouvera plus loin le tableau des livres d'études. Nous allons tout de suite donner un modèle de cycle d'études, modèle qui pourra être modifié par chaque étudiant et qui servira de guide général. Chaque cycle peut comprendre un mois, si bien que les études complètes peuvent être faites en dix-huit mois. Il est évident que ce cycle peut être allongé ou diminué par l'étudiant selon sa rapidité de compréhension ou ses études antérieures.

I

1. — Histoire des races humaines, traditions, etc... ;
2. — Théorie générale et philosophie (Saint-Martin, Saint-Yves, etc...) ;
3. — Une langue sacrée : l'Hébreu ;

. . . . . .

4. — Psychurgie (premiers éléments pratiques) ;

II

4. — Histoire et symbolisme (sociétés secrètes et Maçonnerie) ;
5. — La Cabbale ;
6. — Une langue sacrée : le Sanscrit ;

. . . . . .

7. — La magie et les adaptations (hypnotisme, magnétisme, prières).

III

7. — Histoire de l'alchimie et de la Rose-Croix (martinisme) ;
8. — Les religions d'Orient : Bouddhisme, Brahm et Taoïsme ;
9. — Une langue sacrée : l'Egyptien ;

. . . . . .

10. — Le spiritisme : sa transformation depuis l'Antiquité ; son adaptation.

IV

10. — Les cultes et leur ésotérisme dans toutes les religions ;
11. — L'ancienne initiation en Egypte ; la Pyramide et le Temple ;
12. — L'hermétisme ; l'alchimie ; l'astrologie ; l'archéomètre ;
13. — La maçonnerie pratique : constitution d'un rite ; adaptations sociales diverses.

	BROCHURES PETITS VOLUMES		VOLUMES COURANTS		GROS OUVRAGES CLASSIQUES OUVRAGES DE FONDS	
Histoire et données générales	*Cl. de St-Martin* Ecce Homo	1.50	*Haven* Evang. Cagliostro	3 »	*St-Yves* Mission des Juifs	20 »
			St-Yves Mission de l'Inde	5 »	— — Souverains	10 »
			— France Vraie	4 »	*Saint-Martin* Tableau	6 »
			Papus Cl. de St-Martin	4 »	*F. d'Olivet* Hist. Phil	20 »
	Saïr St-Martin	1.50	— Martines Pasqually	4 »	*Causons* Hist. de la Magie et de la Sorcellerie en France, 4 vol.	22 »
			Barlet St-Yves	3.50		
			Revue *Mysteria*, par an (en France)	10 »		
			— — (pour l'Etranger)	12 »		
Occultisme Doctrines Cabbale Philosophie etc., etc.	*Papus* Con Homme	0.25			*St Yves* Archéomètre	40 »
	— Science et Magie	1.50	*Barlet* Instruction Intégrale	4 »	*Papus* La Cabbale	10 »
	Papus Occult. et spirit.	2.50			*Paracelse* Archidoxe	10 »
	St-Yves Ton Cabbal	1 »	*Lenain* Scien. Cabbalistique	6 »	*Agrippa* Phil. Occ	15 »
	— Clefs de l'Orient	3.50			*F. d'Olivet* Vers dorés. 7 et	15 »
	Sedir Lett magiques	1.50	*Papus* Réincarnation	3.50	*Wronski* Manifeste	
	— Plantes magiques.	2 »			*El. Lévi* Dogmes et Rituel.	18 »
	— Miroirs —	1.50	— Traité Elémentaire	7 »	— Liv. des Splendeurs	7 »
	F. d'Olivet Dissertion int.	0.50				
	Bourgeat Magie	2 »				
Ton orient. et égypt.	*Papus* Lang. égypt	1 25	*Lafont* Le Bouddhisme	4 »	*F. d'Olivet* Lang. héb	25 »
	— Sanscrit	1.50	— Le Mazdéisme	4 »	*St-Yves* Mission de l'Inde : Le Mahatma	5 »
	— Hébreu	1.50	*Leadbeater* L'autre côté de la Mort	4 »	*Rochas* La Science des Philosophes et l'Art des Thaumaturges dans l'Antiquité	8 »

	BROCHURES PETITS VOLUMES		VOLUMES COURANTS		GROS OUVRAGES CLASSIQUES OUVRAGES DE FONDS	
Symb. Soc. secrètes Franc-maçon.	*Papus* Martinisme	1 »	*Papus* Maître Maçon	3.50	*Postel* Clavis	5 »
	Teder Fr. M. et Gd Ort.				*Sédir* Hist. des Rose-Croix.	3 »
Mystique Evangiles Christian.	*Gichtel* Pensées	1.50	*Sédir* Les Evangiles	7 »	*St-Yves* Théog. des Patriarches	10 »
					Haven Le Maître Inconnu	9 »
	Bricaud Cat. gnostique.	1 »	*Alta* Evangile de l'Esprit	3.50	*J. Boehme* Clef	5 »
					Heibling Apocalypse	3 50
					— Myst. Dévoilé	3 50
Pratiques diverses. Hermétisme ; Psychurgie Astrologie			*Mulford* Vos forces (3 vol.)	9 »		
			Poisson Hist. Alchimie	5 »	*Rochas* Motricité	8 »
			Saltsman Remèdes divins	3.50	*Bué* Magnétisme curatif	7 »
			Durville Fant. de Vivants.			
			Delanne Matérialisation		*St-Martin* Des Nombres	6 »
	Rochas Etats Profonds	2.50	*Phaneg* Espe Alchimiques	5 »	*Papus* Magie pratique	12 »
	Jacob Fourneau Alch	0.50	*Maveric* Méd. Hermétique.	7.50	— Tarot des Bohémiens	10 »
	Papus Astrosophie	1 »	*Dus* Médecine astrale	5 »	— Tarot Divinatoire	6 »
			Jacob Tout Universel	3 »	*Flambart* Lang. astral	6 »
			Fulevno A B C Astrologie.	2.50		
Divers	*Giraud* Graphologie	1 »	*Papus* Anatomie Phil	4 »		
	Lermina 2 fois morte	1 »	*Phaneg* Le Dr Papus	3 »		
			J. Bois Le Monde Invisible	3.50		
			Rochas Suspension de la Vie.	3.50		

TABLE DES MATIÈRES

Pages

Autorisation du président du Sup. Conseil 5
Feuille de transmission 7

Préface 9
Esquisse historique du Rite 11
Tableau des transpositions du Rite 12
Tableau des Rites dérivés 13
Œuvres de Saint-Martin 14

Règlements généraux 15
Fonctions des officiers 17
Places des officiers (Diagramme) 20
Robes, Bijoux, Insignes 21
Mobilier 23
Honneurs à rendre 23
Grades délivrés en loge 24
Pénalités 25

RITUEL

Première Chambre d'Instruction (Philosophique)

Ouverture 29
Ordre des travaux 32
Initiation - 1er Degré - A ∴ 35
Discours de l'Orateur 43
Les Luminaires 46
Hiérarchie 47
Charte 50
Le Masque 51
Consécration 53
Résumé 54

Seconde Chambre d'Instruction (Mystique)

2e Degré - Initié

	Pages
Ouverture	59
Examen	60
Disposition de la loge	65
Consécration	73
Fermeture	74

Troisième Chambre d'Instruction (Kabbalistique)

3e Degré (S ⁘ I ⁘)

Ouverture	79
Discours de l'Orateur	81
Résumé	92

SECOND TEMPLE

Quatrième Chambre d'Instruction (Administrative)

Degré Honoraire. — Réception	101
Résumé. — Obligation	103
Consécration	105
Clôture	106
Numérotage	109
Discours sur le Symbolisme	117

Règlement administratif des Loges régulières et des Délégations

Fondation d'une Loge	133
Administration	143
Délégation. — Délégués	153
Carte d'Identité	160

APPENDICE

Bibliographie du Martiniste	161

Achevé d'imprimer sur les presses de l'imprimerie Parenthèses
à Croissy-Beaubourg en août 2002
N° d'imprimeur : 6027

Dépôt légal : 2e trimestre 1990

Héritier des enseignements de Martinez de Pasqually et de Louis-Claude de Saint-Martin, chargé de l'aura de mystère et de renommée qui entoure les *Supérieurs Inconnus* détenteurs des secrets rosicruciens, réinventé à la fin du XX^e^ par Papus, l'Ordre Martiniste attire les plus célèbres ésotéristes du Temps : Stanislas de Guaita, Paul Sédir, René Guénon...

Discret, si ce n'est secret, volontiers élitiste et fermé, le Martinisme contemporain continuant l'œuvre de ces maîtres, est méconnu. Et si les sources historiques sont étudiées, ses rituels ne sont pas accessibles.

Ce Rituel, publié à très petit nombre en 1913, hors commerce et réservé aux seuls dignitaires de l'Ordre, est offert pour la première fois aux chercheurs ou aux curieux. Dressé par Téder (Henri Charles Détré), il comprend non seulement les rituels d'initiation, le rôle des officiers et l'organisation administrative mais aussi l'explication de ses symboles fondamentaux : les luminaires, le masque, le manteau...

ISBN 2906031-00-3
9 782906 031005

Tirage limité à 600 exemplaires

Prix : 34 €